

~~Essai sur les~~
Essai
sur Les Epanchements.

premiere partie.
1737.

Je vous prie de faire en sorte qu'il y reste
le moins possible de papier blanc de la fin de cahier.
Je n'ai besoin que d'une écriture de grosseur
moyenne et aisée ~

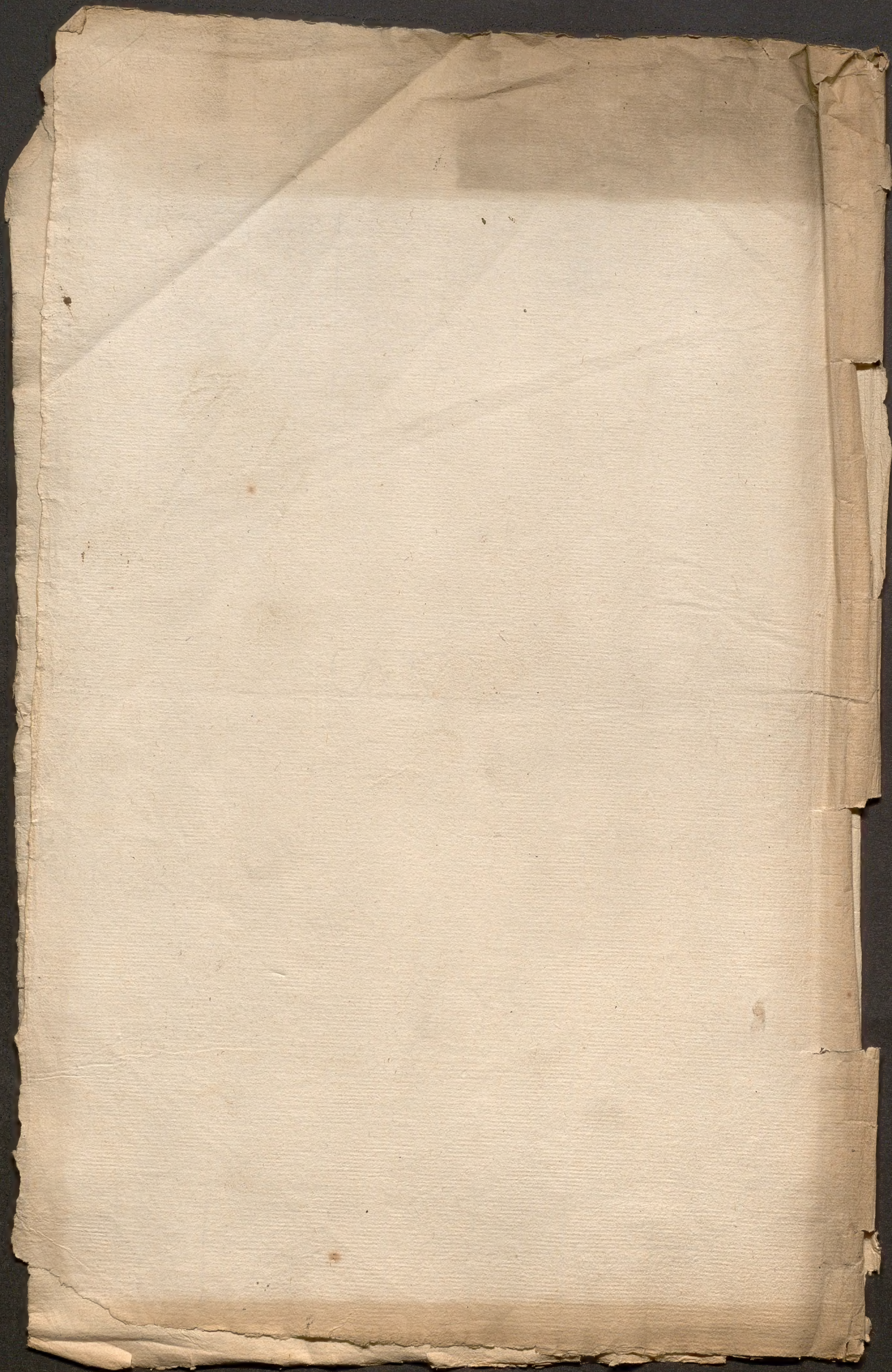


ARCL7

n° 49







1

Essai sur les épanchements Et en particulier sur les épanchements de sang.

Ce mémoire aura ^{fix} quatre parties. Dans la première que j'aurai l'honneur de lire dans cette assemblée je traiterai des épanchements dans le bas ventre. Dans la seconde les épanchements dans la poitrine, Les épanchements sous le crâne, ^{les épanchements} enfin ~~ceux~~ qui arrivent Dans les différentes parties extérieures, feront l'objet des trois parties ~~restantes~~ suivantes. Dans la cinquième j'examinerai les différentes terminaisons de ces épanchements. enfin dans la dernière partie je proposerai ^{les} ~~une suite~~ différentes expériences qu'on pourroit ^{faire} ~~faire~~ pour vérifier certaines choses que je n'ai proposé que sur le simple fondement de l'analogie.

Première Partie.

Des épanchements dans le bas ventre.

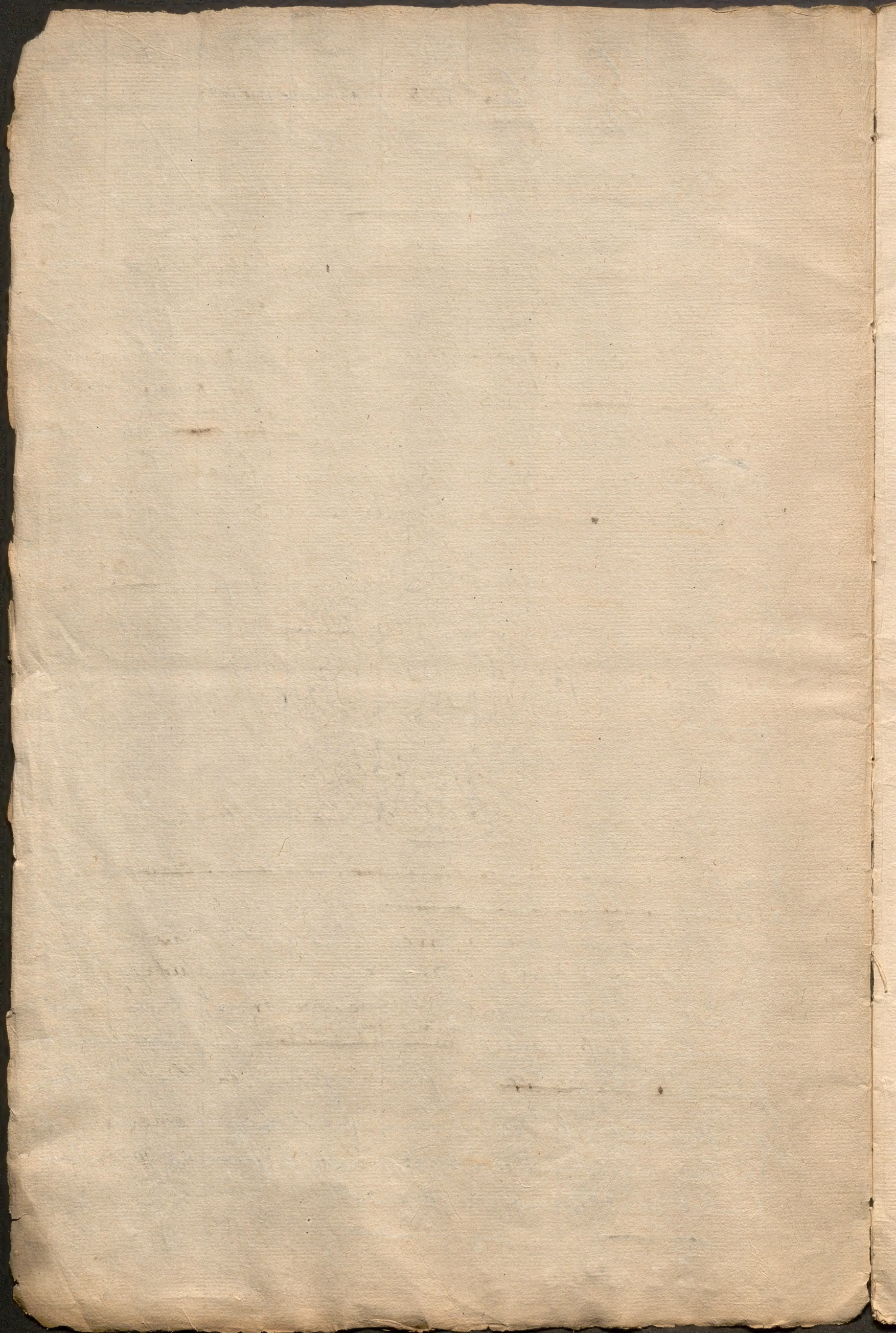
~~Cette première partie contient trois articles. Dans la première je donne les détails~~

je commencerai cette première partie par le détail de quelques observations. j'examinerai ensuite comment se fait l'épanchement dans le ventre, et je ~~ferai~~ ^{les} voir en conséquence ^{qu'on doit en tirer.} ~~qu'il est toujours un même~~ ~~sur de l'épanchement~~ je finirai par établir les signes qui peuvent sûrement indiquer l'épanchement dans le bas ventre. ces trois points différents seront traités dans autant d'articles.

~~articles~~

ARC 47 n° 49





Article premier
contenant quelques observations.

2

Obs. 1.^{re}

~~C'est à m.^r Dargeat notre confrère~~
je suis redevable de cette première observation
à m.^r Dargeat notre confrère, dont l'habileté
et l'attachement exact pour la vérité sont également
généralement reconnus.
~~communs de nous.~~ J'ai vu de lui qu'un soldat

du Régiment de Normandie âgé de vingt quatre ans, avoit
été blessé d'un coup d'épée un peu au dessous du cartilage
xyphoïde et au ~~rebord~~ deffant du rebord cartilagineux des
fausses côtes, du côté droit. ce fut sur les dix heures du soir
~~de soir~~ que ce soldat recut la blessure; il vint peu de temps
après, et ~~ce ne fut que les lendemain~~ ^{m.^r Dargeat qui pour lors étoit chirurgien du régiment de Normandie} fut les dix heures, ~~de~~
ne fut ~~mandé~~ appelé auprès de ce blessé que le lendemain
sur les sept heures du matin. Il le trouva déjà avec
une fièvre considérable ne respirant qu'avec peine,
et ayant toute la région ^{épigastrique} dure et tendue; le reste du

bas ventre parut être dans son état naturel.
La plaie extérieure étoit fort petite, et avoit au plus
cinq lignes d'étendue. m.^r Dargeat la pressa indifféremment
sans, pour voir s'il en sortiroit du sang, et il n'en vint
que cinq ou six gouttes. il ne jugea pas à propos de
sonder cette plaie, ni de la dilater par aucune
incision. Il mit seulement dessus une compresse
trempée dans l'eau vulnéraire, et couvrit tout le
ventre d'une compresse épaisse trempée dans une
décoction d'Absinthe, de Camomille, de mélilot et
de millepertuis, et ordonna que cette fomentation
fut renouvelée ^{toutes les} quatre heures.

m.^r Dargeat fit saigner son blessé trois fois dans la
journée, et lui fit user par cuillerées d'une potion
composée d'un demi gros de confecton d'hiainte,



[Faint, illegible handwriting throughout the page, likely bleed-through from the reverse side. The text is written in a cursive script and is mostly obscured by the texture and color of the aged paper.]

De quinze grains ~~de~~ d'yeux d'écrevisses, d'autant de
corail préparé, d'un grain et demi de laudanum, et de six
gros de sirop violet, le tout dissout dans quatre onces d'eau
distillée de chicorée et de chardon béni. quoique le malade
n'eut vomé quinze fois depuis sa blessure, m^r Dargeat aiant
quelque crainte que l'estomac ne fut percé, recommanda
qu'on ne donna au blessé pour tout ~~soin~~^{aliment} qu'un vin de deux
ou trois cuillerées de bouillon toutes les heures.

Pendant la nuit le blessé dormit à différentes reprises.
et le lendemain matin, les choses étant à peu près dans le
même état, le blessé fut conduit à l'Hôpital de Besançon.
ou m^r Dargeat continua de le voir chaque jour avec m^r
le vacher chirurgien de cet hôpital. ces m^{rs} convinrent
que le blessé seroit pansé comme la veille, qu'on lui feroit
trois autres saignées, qu'on continueroit jour et nuit la fomenta-
tion sur le ventre, qu'enfin on lui donneroit le soir un julep
semblable à celui qui est décrit plus haut; ce qui tranquillisa
le blessé et lui procura quelques heures ^{d'un bon} sommeil.

Le 3.^e jour le blessé fut trouvé avec bien moins de
fièvre. La ^{region} ~~fontaine~~ du foie et de l'estomac étoit ~~diminuée~~^{moins tendue}
et la respiration étoit plus libre. le malade fut saigné
pour la septième fois, et comme il n'avoit point été à la selle
depuis sa blessure, on lui fit donner un lavement qui eut
tout l'effet qu'on en pouvoit attendre. pour remédier à la
paresse du ventre, m^r Dargeat proposa ^{de faire bouillir} d'ajouter une
once de semence dans trois chopines de la decoction dont
~~on se servoit pour faire les~~
~~ou se font tous jours des fomentations sur le ventre.~~
addition aux fomentations. le malade fit régulièrement par jour une ou deux
selles. La nuit suivante on lui donna encore un julep.
Le quatriemes jour le blessé se sentit fort soulagé. la
région épigastrique n'étoit presque plus tendue, la fièvre
étoit très diminuée, la respiration étoit beaucoup plus
aisée, et la plaie se trouva réunie. on se contenta
de continuer les fomentations.



Le cinq et le six se passèrent de même. Le ventre étant trop relâché et le malade ayant été à la selle sept à huit fois dans vingt quatre heures, m.^r Dargeat et Dargeat convinrent de faire otter les fesses de la decoction dont on se fait toujours des fomentations sur le ventre. Le dévoiement continua jusqu'au dix, et comme à la longue il devenoit fâcheux, dans la nuit de le modérer, on fit prendre au blessé une prise de confection d'hiainthe, et sans autre remède, le cours de ventre s'arrêta.

Du neuf au dix on commença à s'apercevoir que vers la région hypogastrique, le bas ventre s'élevoit et devenoit douloureux. Le onze l'élévation et la douleur de l'hypogastre furent bien plus sensibles, et à l'occasion de cet accident, la ^{tension} se renouvela à la région épigastrique; Elle redevint douloureuse, et la fièvre qui le huit et le neuf étoit presque entièrement ^{éteinte} passée, se ralluma comme le premier jour. L'irritation étant communi-
=quée à la vessie, le malade eut de grandes envies d'uriner, et ne rendoit l'urine que goutte à goutte.

Le douze le ventre étoit encore plus élevé et plus tendu. alors m.^r Dargeat qui avoit, m^ratib dit, remar-
=qués plus d'une fois de semblables accidents à des blessés qui ensuite étoient morts d'épanchement dans le ventre, soupçonna que le blessé dont il s'agit étoit réellement ^{un} épanchement. ^{sur ce soupçon l'engagea à examiner} le ventre, ^{et il s'aperçut d'une élévation un peu plus grande au côté droit. De plus,} ~~et quoique la tension des muscles ne permit pas~~ de sentir distinctement l'ondulation ou la fluctuation; cependant en tapant bien attentivement la tumeur du ventre, il parut à m.^r Dargeat qu'elle répondoit au toucher, comme y ayant collection de matières. ce senti-
=ment tout obscur qu'il étoit, se trouvant joint aux autres circonstances, décida enfin m.^r Dargeat. il jugea donc qu'il y avoit un épanchement dans

5
Dans le bas ventre, épanchement qui feroit nécessairement
périr dans peu le malade, si on ne se hâtoit de donner
une issue à la matière épanchée.

M.^r Dargeat fit part de ses idées à M.^r Le vacher, et lui
proposa de faire une incision au ~~bas~~ ventre. M.^r Le vacher
fut d'abord extrêmement surpris d'une pareille proposition.
~~Il est tout le contraire de l'opinion généralement reçue qu'il n'est pas~~
~~possible de préjuger dans le quel on est que les épanchements~~
dans le bas ventre ne se peuvent ^{réparer} complètement ~~à l'infini~~, comme
~~ceux de la poitrine~~, ce préjugé d'ailleurs si ~~général~~ fort et si
universellement répandu, que M.^r Le vacher devoit naturellement
trouver fort étrange le conseil de M.^r Dargeat. M.^r Vacher
eut ~~donc~~ ^{qu'avant de prendre aucun parti, il étoit prudent} ~~ne devait~~ ^{se déterminer à une} ~~proposition~~ de faire une
consultation; M.^r Dargeat y consentit avec tout le plaisir possible,
de sorte que les principaux chirurgiens de la ville, ~~et ceux de quel~~
~~ques régiments qui étoient aux environs~~ furent convoqués
pour le lendemain. ~~au nombre d'environ une quinzaine.~~

Parmi ~~ce grand nombre de~~ ^{les} consultants aucun ne
gouta d'abord l'avis de M.^r Dargeat. Chacun fit ses objections.
L'impossibilité que des matières répandues entre les différentes
~~circumstances~~ ^{des intestins} se vidaient par une simple
~~ouverture au bas ventre~~; la difficulté d'avoir des signes certains
de l'épanchement; le danger de la hernie, tout fut objecté.
~~à toutes ces objections~~ M.^r Dargeat ~~ne~~ répondit ~~à aucune~~
qu'il avoit été ^{la manière} si touché de ~~l'état~~ déplorable dont il avoit
vu périr un grand nombre de blessés en conséquence d'épan-
chements dans le ~~bas~~ ventre, qu'il se étoit bien promis de ne
pas laisser échapper la première occasion qui se présenteroit
sans tenter quelque opération pour prévenir si étoit possi-
ble les suites funestes de cet accident. D'ailleurs il se rendoit
garant que le blessé étoit réellement dans le cas d'avoir
un épanchement dans le ventre. Dans cette supposition il
fit convenir tous les consultants que le blessé périrait inman-
quablement si on l'abandonnoit à lui même. il les fit
convenir aussi que l'opération qu'il proposoit, supposé
qu'elle fut inutile, ne pouvoit être pareille même, ni



6 mortelle, ni même dangereuse; ~~quand~~ don il conclut que
dans un cas aussi désespéré, on ne pouvoit se dispenser de
 tenter ~~ce~~ remède ^{quelque} ~~quelque~~ ^{quelque} certain qu'il put être. il
ajouta enfin pour encourager les assistants, qu'il consentoit
quelque fut l'événement qu'on le mit en entier sur son compte.
par cette fermeté m. Dargat eut la satisfaction de ~~manier~~ ^{voir}
~~les~~ ^{les} ~~pluspart~~ ^{des} consultants revenus à son avis, et m. le
valier qui ~~ne doutait plus de la nécessité de l'opération,~~ ^{ne demandait qu'à entre}
suffisamment autorisé dans un cas aussi nouveau, se détermini-
na bientôt à faire l'incision proposée, et dans le moment
même s'en exécuta avec toute la dextérité possible.

L'incision fut faite du côté droit entre l'épine
antérieure et supérieure des os des îles et la tubérosité du
pubis, un pouce au dessus de l'anneau de l'oblique externe,
parallèlement au muscle droit, et à un travers de doigt de
distance de ce muscle. L'incision de la peau avoit environ
deux pouces de longueur; mais l'ouverture du péritoine étoit
seulement assez grande pour y pouvoir introduire le bout du
petit doigt. sitôt que le péritoine fut ouvert, il sortit au
moins trois chopines d'un sang noir très fluide, et qui parois-
soit avoir été délaïé par quelque sérosité.

Cette plaie fut pansée avec un lambeau de linge
large d'un demi-pouce qu'on introduisit dans le ventre, de la
longueur de deux travers de doigt, on laissa au dehors un
assez long bout de ce lambeau qu'on retint par des plumes
= eaux, un emplâtre, des compresses trempées dans le vin
aromatique et le bandage de corps.

Le lendemain il sortit encore par l'ouverture du péri-
toine environ une chopine de sang semblable à celui qu'on
avoit tiré au moment de l'opération. des lors les accidents
commencerent à diminuer.

Au troisième pansement il ne sortit que peu de sang
mêlé de pus. on injecta dans le ventre du vin miellé, mais
cette injection ne fit un peu souffrir le malade, on la quitta
au bout de deux ou trois jours, et on ne se servit plus que d'une
décoction d'orge dans laquelle on se fit fondre un peu de
miel rosat. vers le quatrième, ou le cinquième jour
après l'opération, il s'établit une supuration très

tres abondante. Des quelle commença adiminuer ou ~~ce~~ les in-
= jections. Dans peu le malade dormit bien, fut sans fièvre, ne
sentit plus ^{aucune} douleur, et par les bons soins de m^r vacher,
fut entièrement guéri au bout des trente six jours. le
blessé a repris depuis ses exercices; et m^r Davaquet me l'aïant
fait voir deux ans après l'opération, je n'ai trouvé a
l'endroit de l'incision, aucune disposition a hernie.

seconde observation.

Un soldat recut un coup d'épée un peu au dessus et au
côté gauche de l'ombilic. il fut d'abord attaqué de vomissement,
et il lui survint une sention douloureuse dans tout le bas
ventre, et surtout aux environs de la plaie. cette plaie n'avoit
que deux ou trois lignes de longueur, et fut pansée simplement
avec une compresse trempée dans l'eau de vie et soutenue
par un bandage de corps. on fit une saignée du bras au blessé
qui demeura sans autre secours jusqu'au ~~cinquième~~
siècle, ^{qu'il fut porté a l'hôpital établi a Epire pour les blessés du}
fixième jour de la blessure, ~~qu'on le vit passer de la~~
^{siège de philippbourg, hôpital d'artillerie, sous le commandement du chirurgien major}
~~de l'armée, et qu'on le porta a l'hôpital de la ville de Constantinople.~~
La première fois que je vis ce blessé, je lui trouvai le ventre un peu tendu,
flasque et indolent; si ce n'est a l'endroit de la plaie, on lui causoit
encore quelque légère douleur en appuyant un peu
fortement. il y avoit aux environs de la blessure une
noirceur ~~que l'on n'aurait pu prendre pour un symptôme~~
^{+ simple} de gangrène, ~~de la plaie~~
une tache de gangrène, ^{pour une équinole} de la plaie
un surtout le mauvais état du blessé. En effet il avoit
un roquet continu, et vomissoit aussitôt qu'il
prenoit quelque chose. il avoit en même temps un
dévoiement bilieux fort considérable; et tel qu'il rendoit
le plus souvent les excréments involontairement. ~~partir.~~
sa ~~il~~ ^{grande} ~~il~~ étoit ~~maigre~~ ^{sa} maigreur et ~~sa~~ ^{sa} faiblesse ^{étoient} extrêmes;
et son pouls étoit petit et concentré au point qu'on avoit
peine a le sentir.

Quoiqu'un état si déplorable annonçât ^{une inflammation gangreneuse au} ~~la gangrène~~
dans le ventre, j'aimai mieux paroitre étperer contre toute
vraisemblance, que d'abandonner le blessé a son triste
sort. j'agis donc conformément a la seule supposition
possible dans la quelle on put concevoir quelque
espérance; c'est a dire que dans l'idée que la gangrène



8 n'étoit peut-être pas encore ~~entièrement~~ confirmée, je mis tout en œuvre pour en arrêter le progrès. malgré la grande faiblesse du poulx, je fis faire de fréquentes, mais petites saignées du bras. je fis appliquer sur tout le ventre des linges trempés dans une décoction chaude des plantes emollientes et résolutives, ^{à laquelle} on ajoutoit un quart d'eau de vie. on renouvelloit souvent ces fomentations. en même temps dans la vue de consoler pour ainsi dire l'estomac, de moderer le dévoiement, et de ranimer les forces du blessé, je lui fis user d'une potion qu'on lui donnoit par cuillerées d'heure en heure, et qui étoit composée d'un gros de Theriaque, d'un demi gros de confectiôn d'hiacinthe et de quinze gouttes de Liliun dans quatre onces d'une infusion de sommets d'absinthe. ^{je défendis} ~~je prescrivis~~ la grande boisson; et je fis donner pour toute nourriture ~~entière~~ toutes les deux heures, quatre cuillerées de bouillon dans lesquelles on délaioit environ le quart d'un jaune d'œuf; et pour appaiser la soif du blessé, je lui permis de prendre de temps en temps une gorgée d'une légère émulsion nitrée.

Après les quatre premières saignées qui furent faites dans un même jour, le blessé loin d'être plus affaibli eut le pouls un peu plus relevé. le hoquet fut un peu moins violent, les nausées et les vomissements venoient un peu moins souvent, et le blessé gardoit une partie des aliments ou des remèdes qu'on lui faisoit prendre. le lendemain je fis faire encore trois saignées, et le même régime fut observé. le blessé fut encore un peu mieux, et pouvoit prendre une plus grande quantité de boisson sans la rejeter. le hoquet subsistoit cependant toujours de même que le dévoiement. le huit le blessé fut encore saigné trois fois, et son poulx me parut assez ranimé pour cesser l'usage de la potion. je lui fis seulement donner matin et soir une prise de Diascordium pour calmer le dévoiement, et je fis ajouter à la décoction des plantes emollientes et résolutives, moitié d'eau de vie camphrée.

2
Du huit au douze le blessé demeura à peu près dans le même
état, et fut encore saigné ^{cinq fois} sept à huit fois pendant cet
intervalle de temps. Du douze au quinze, le ventre qui étoit
devenu un peu moins bouffé et moins flatueux, parut
se lever de nouveau, et le 16 il se manifesta au côté droit de
l'ombilic une noirceur semblable à celle qui occupoit déjà
les environs de la plaie et qui subsistoit toujours.

Cette noirceur que je ~~regardai~~ ^{considérai avec encore plus de fondement} comme un signe
de gangrene, ne me permit pas de soupçonner qu'il y eût
quelqu'autre cause des symptômes que je voyois. Je regardai
le blessé comme un homme qui n'avoit plus que quelques

^{à néanmoins} heures à vivre, et pour le quel il ne restoit plus rien à tenter.
Trois jours se passèrent ~~encore~~ dans cet état, le malade paroissant
~~se faire de la peine, que du soir au matin et du matin au soir, ou étoit surpris~~
~~de le voir encore subsister. Le~~
^{si près de la perte, que du soir au matin et du matin au soir, ou étoit surpris}
^{de le voir encore subsister. Le}
19 ^{de la blessure} il me fit appeler à son secours. il étoit travaillé de fréquentes
envies d'uriner qu'il ne pouvoit satisfaire. loin d'avoir le
dévotement, il n'avoit été à la selle depuis ^{deux} ~~trois~~ jours. le
hoquet étoit continuel et le vomissement étoit très fréquent.
le ventre étoit beaucoup plus élevé, tendu et douloureux, surtout
à la région hypogastrique. le blessé avoit une fièvre
assez vive.

La rétention des urines pouvant être une nouvelle cause
de l'augmentation des ^{symptômes} ~~malades~~, je sondai le blessé qui s'en
trouva peu soulagé, n'ayant trouvé que peu d'urine
dans la vessie. ces irritations de la vessie, jointes à la grande
élévation du ventre et à la tension douloureuse qui étoit
survenue à la région hypogastrique, commencèrent à me
donner quelque soupçon d'un épanchement dans le bas-
ventre. mais pensant que cet épanchement étoit la
suite de quelque ouverture qui s'étoit pu faire par
gangrene à l'intestin, je ne crus point que le blessé pût
vivre jusqu'au lendemain. je le trouvais cependant encore
en vie, mais dans un état des plus tristes. il vomissoit
sans cesse et rendoit comme par regorgement les matières
biliaires et fécales. cette circonstance m'ôtta l'idée de
l'ouverture de quelque intestin, et me persuada que
l'épanchement étoit d'une toute autre nature; et



que cette matière épanchée dans le bassin, comprimant le col de la vessie et le canal intestinal, étoit cause et de la rétention d'urine, et du vomissement des matières fécales. —

Je savois que dans ~~un~~^{un épanchement} ~~un~~ cas semblable; on avoit pratiqué avec succès une ouverture au bas ventre par le conseil de M. Dargat notre confrère; et quoique l'état fâcheux du blessé ne me laissât entrevoir aucune lueur d'espérance, sa situation me parut si triste et si insupportable que je me rendis aisément aux instances qu'il me fit de tenter quelque chose pour le soulager.

~~ce qui achemine de lui se terminer, et que j'allois~~
~~de la sorte~~ les taches noires de la peau du ventre ~~se~~
~~semblant épanchées~~ ~~de la sorte~~ ~~de la sorte~~ ~~de la sorte~~
~~ne~~ ~~devenant~~ ~~ni~~ ~~plus~~ ~~foncées~~, ~~ni~~ ~~plus~~ ~~étendues~~
~~depuis~~ ~~le~~ ~~long~~ ~~temps~~ ~~qu'elles~~ ~~subsistoient~~, ~~j'avois~~ ~~lieu~~ ~~de~~
~~douter~~ ~~quelles~~ ~~fussent~~ ~~réellement~~ ~~gangréneuses~~ ~~comme~~
~~je~~ ~~le~~ ~~vois~~ ~~juger~~ ~~d'abord~~.

Je fis donc une incision au bas ventre, ^{un pouce au-dessus de} ~~entre~~ l'épine antérieure et supérieure de l'os des illes, et ~~la~~ ~~incision~~ ~~parallèlement~~ ~~au~~ ~~muscle~~ ~~droit~~, ~~et~~ ~~à~~ ~~une~~ ~~distance~~ ~~de~~ ~~deux~~ ~~doigts~~ ~~de~~ ~~distance~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~muscle~~. Je fis cette incision ^{Du côté droit} ~~parce que l'hippogastre~~ ~~parce que~~ ~~l'hippogastre~~ ~~parroiroit~~ ~~plus~~ ~~élevé~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~côté~~ ~~que~~ ~~de~~ ~~l'autre~~. Sitôt que le péritoine fut ouvert, il sortit avec effort plus de deux pintes d'un sang noir, infecte et délaissé par de la fétidité. Il en seroit même sorti davantage si de crainte de causer trop de faiblesse au blessé, j'en eus modéré l'issue. Je mis dans la plaie un bout de banderette de linge qui ne gesnoit pas l'ouverture au point d'empêcher que les matières épanchées dans le ventre pussent s'écouler insensiblement et par degrés d'un pansement à l'autre. Du moment même de l'opération le blessé n'a plus vomé, et a été bien moins travaillé du hoquet; mais il ne

11
jouit pas longtemps de ce soulagement. La gangrene
des intestins portée au dernier degré, l'enleva vingt-
quatre heures après l'opération, et le 21^{ème} jour de sa
blessure.

Malgré la grande quantité de matière qui étoit sortie
lors de l'opération, et ce qui s'en étoit écoulé depuis dans
l'appareil, au point de mouille, plusieurs ~~autres~~ ^{draps}, je
trouvai encore à l'ouverture du cadavre plus d'une
pinte de matière sanguinolente épanchée dans le
bas ventre; mais cette matière n'étoit point éparse et
dispersée dans les différents enfoncements et replis du
mésentère, des intestins et des autres viscères, comme on



12
à l'intérieur de la cavité qui se fait le foies de —
l'épanchement, étoit revêtu d'une coque lymphatique
intimement collée tant au péritoine qu'aux intestins, ^{articulaire}
cette coque étoit assez solide pour former une espèce
de kiste d'environ une demiligue d'épaisseur, qu'on
pouvoit séparer sans le rompre, et qui auroit pu
retenir dans ses bornes le fluide épanché, indépendam-
ment de l'adhérence des intestins entre eux —
et au péritoine. au reste cette adhérence étoit très —
facile ^{détruite} avec le doigt comme il arrive ^{parce que}
tousjours lorsque l'inflammation est parvenue au
point de dégénérer en gangrene. L'espèce de kiste
dont j'ai parlé étoit par dedans enduit d'un caillot
noirâtre semblable à celui qu'on trouve sous la
coque lymphatique, ^{du sang coagulé} dans les pochettes. ce caillot
n'avoit qu'une ou deux lignes d'épaisseur dans presque
toute son étendue. il étoit d'une consistance assez
ferme du côté par lequel il se confondoit avec la
coque lymphatique; mais par dedans il étoit fort
molasse et comme délayé. quelques caillots entiers
se détachent et encore plus mous et plus détrement de
pés, flottoient dans une sérosité sanguinolente. /

ce fluide, lorsqu'il
tre. La
lique foies, et
articulaire.
ge, et par
et formoient
tous au
ent.
cette
gularité avec
l'épanchement.
il se fait —
unes des
anfractuosités
ou moins
le foies —
à l'ouverture
pour
ul dans le que l
qu'un seul et

11
joûit pas longtemps de ce soulagement. La gangrene
des intestins portée au dernier degré, l'enleva vingt-
quatre heures après l'opération, et le 21^{ème} jour de sa
blessure.

Malgré la grande quantité de matière qui étoit sortie
lors de l'opération, et ce qui s'en étoit écoulé depuis dans
l'appareil, au point de mouille, plusieurs ~~autres~~ ^{autres}, je
trouvai encore à l'ouverture du cadavre plus d'une
pinte de matière sanguinolente épanchée dans le
bas ventre; mais cette matière n'étoit point éparse et
dispersée dans les différents enfoncements et replis du
méntère, des intestins et des autres viscères, comme on
est généralement prévenu que cela doit arriver, lorsqu'il
se fait quelque épanchement dans le bas ventre. La
matière épanchée n'avoit qu'un seul et unique foies, et
étoit renfermée dans une espèce de loge particulière.
La cavité du bassin se soit le fond de cette loge, et par-
en haut les intestins collés les uns aux autres formoient
un plancher qui adhérait dans tout son contour au
péritoine, déterminoit le foies de l'épanchement.

Ce foies étoit inégalement circonscrit, et cette
circonscription ^{inégalement} dépendoit sans doute de l'irrégularité avec
laquelle le sang s'étoit répandu lors de son épanchement.
Aiant trouvé plus ou moins de résistance, il s'étoit
infini plus ou moins avant dans quelque l'une des
anfractuosités ~~qui laissent entre elles les circulations~~
des intestins; de sorte que ~~chaque~~ ces anfractuosités
formoient ^{out} des espèces de clapiers et de sinus plus ou moins
profonds, mais qui tous communiquoient avec le foies
commun et venoient s'y dégorger, de manière que l'ouverture
que j'avois faite au ~~bas~~ ventre suffisoit seule pour
évacuer ~~le tout~~ ^{le tout}.

Précis de diverses observations générales.
Le cas que je viens de rapporter n'est pas le seul dans lequel
j'aie observé que, lorsqu'il se fait quelque épanchement de
sang dans le bas ventre, cet épanchement n'a qu'un seul et
unique foies. Depuis



Depuis l'observation que je viens de rapporter, il n'est mort aucun dans les popitane
dont j'ai été chargé, aucun d'elles ayant une plaie pénétrante dans le bas ventre, que je n'en
aie fait l'ouverture, ~~et toutes ces observations ont confirmé la première, j'ai trouvé que quelquefois~~
que le sang épanché ~~aux environs de l'ouverture du vaisseau~~ ^{et} sans
s'étendre beaucoup. D'autres fois aussi, ^{et} ~~quelques fois~~ ^{presque tousjours observé} que le sang étoit

page
12

assez au loin; ~~mais~~ ^{et} dans ce cas j'ai ~~trouvé~~ ^{trouvé} qu'il y
y avoit communication entre le sang le plus éloigné de
l'ouverture du vaisseau, et celui qui le dernier forti;

en avoit sans doute bouché l'ouverture en se coagulant.
~~Il est bien vrai que~~ ^{Il est bien vrai que} ~~il est cependant vrai d'un autre côté que~~ j'ai trouvé
certaines fois deux et trois épanchements, ~~qui avoient~~ ^{mais étoit}
dont chacun ^{avoit} son foies distincte; ~~cela arrive~~ ^{cela arrive} à la suite des
de coups d'armes à feu ou de piques qui se font de longs trajets
dans le ventre, et qui le traversent même de part
en part, ^{avoient} peuvent blesser différentes parties, et ouvrir
ainsi deux ou trois vaisseaux considérables à des distances
et séparés les uns des autres pour occasionner, tant à l'intérieur
et à l'extérieur, que dans le milieu du trajet, deux, trois et

~~même un plus grand nombre d'épanchements parti-~~
~~culiers. Reste toujours que quand la source de l'épanchement~~
~~est unique, il n'y a qu'un seul foies, c'est-à-dire qu'un~~
~~seul épanchement, et que le sang épanché dans le ventre, et~~
~~qui se trouve rassemblé dans un même foies, ne~~
~~peut former qu'une seule collection, sans se répandre d'une manière éparsse, entre~~
~~les différentes anfractuosités des intestins. L'ouverture~~
~~des cadavres semble cependant prouver le contraire:~~
~~L'eau qui forme l'hydropisie, le pus d'un abcès~~
~~qui se sera crevé dans le bas ventre, les matières fécales~~
~~ou phlegmes que la plaie ou la crevasse d'un intestin~~
~~aura laissé échapper, toutes ces matières se trouvent~~

Dans ces cas là même
j'ai observé
parler, ils
on pourroit
dire qu'ils
ont un
foies
commun.

page 13
est unique
si l'on trouve
un seul épanchement
dans le ventre
il n'y a qu'un
foies, c'est-à-dire
qu'un seul
épanchement
et que le sang
épanché dans
le ventre, et
qui se trouve
rassemblé dans
un même foies,
ne peut former
qu'une seule
collection, sans
se répandre d'une
manière éparsse,
entre les différentes
anfractuosités des
intestins. L'ouverture
des cadavres semble
cependant prouver
le contraire: L'eau
qui forme l'hydropisie,
le pus d'un abcès
qui se sera crevé
dans le bas ventre,
les matières fécales
ou phlegmes que la
plaie ou la crevasse
d'un intestin aura
laissé échapper,
toutes ces matières
se trouvent

De ce que je viens d'exposer naît ce semble une question
toute naturelle. ce qui fait que le sang sortant de son
vaisseau et encore fluide, ne forme qu'une même
nappe et se trouve rassemblé dans un même foies, ne
doit il pas faire de même que tout autre fluide épanché
dans le ventre, ne formera non plus qu'une seule
collection, sans se répandre d'une manière éparsse, entre
les différentes anfractuosités des intestins. L'ouverture
des cadavres semble cependant prouver le contraire:
L'eau qui forme l'hydropisie, le pus d'un abcès
qui se sera crevé dans le bas ventre, les matières fécales
ou phlegmes que la plaie ou la crevasse d'un intestin
aura laissé échapper, toutes ces matières se trouvent

= c kement fera distendu et ne pourra l'être que les
vaisseaux des parties qui le forment, ne soient comprimés,
oblitérés, et bouchés; par conséquent qu'il ne survienne
embarras, obstruction, tention, douleur, inflammation
en un mot tous les symptômes d'un dépôt non ouvert;
ce qui n'arriveroit point sans l'adhérence qui se fait
autour du sang primitivement épanché; comme le prouve
la remarque que nous avons fait sur l'hydrocèle.

Après ce que je viens de dire, on ne fera plus surpris
que l'épanchement soit cause des symptômes consécutifs,
s'il est sûr que le sang épanché vient après un certain
temps à augmenter de volume; or c'est précisément ce qui
arrive. Le sang qui d'abord se coagule et durci, ~~amasse~~
par l'expression des parties aqueuses, vient enfin à se
liquéfier par le mélange de la sérosité qui suinte
continuellement des parties qui forment le foie de
l'épanchement. Il est à présumer que quelques
mouvement intestin a déjà préparé le caillot à
se laisser ainsi dissoudre; d'autant plus que toutes
les conditions nécessaires pour occasionner ~~facilement~~
mouvement se rencontrent alors: telles sont le
la stagnation du sang, la chaleur et l'humidité de
l'intérieur du ventre. D'ailleurs par quelle autre
cause ce caillot seroit il devenu susceptible de
dissolution; par quelle autre cause auroit il perdu
ce caractère d'incompatibilité qui dans les premiers
jours le rendoit inaliéable à toutes sérosités, soit
à celle qui transude des viscères, soit à celle qui con-
= tenoit sa propre substance. Quoiqu'il en soit, le
volume du sang caillé n'augmente que par l'addition
de la sérosité qui suinte sans cesse dans le foie de
l'épanchement, et qui après s'être intimement mêlée
avec les globules sanguins, n'est plus repompée, ou
du moins ne l'est pas ^{aussi aisément} complètement que si
elle étoit pure. D'où suit que la sérosité n'étant
pas repompée dans la même quantité qu'elle est
déposée, l'épanchement devient double, triple, quadruple
de ce qu'il étoit lorsque les adhérences ont déterminé le foie
de l'épanchement, proportionnellement au volume du sang
épanché. De la naissent les symptômes de l'épanchement qui, comme
on voit, doivent être consécutifs. De là vient aussi que quand on

évacue ces épanchements, on distingue aisément à l'œil que la matière épanchée n'est
autre chose que des caillots de sang délaïés, dissouts, détrempés par de la sérosité.



14 le plus souvent sur le sang tiré par la saignée. Il n'en
est pas de même du caillot de sang formé dans le ventre
pendant la vie. ~~Il n'est point d'une égale consistance partout,~~
~~puisque, comme je l'ai déjà dit, entouré ou revêtu d'une~~
~~coque lymphatique, qui par la solidité qu'elle acquiert~~
forme une espèce de membrane, et est comme
ou fent assez, beaucoup plus ferme que le reste du
Caillot. Le corps du caillot formé pendant la vie, est
aussi plus solide et plus ferme que les autres caillots,
et il l'est ^{à sa formation,} surtout pendant les premiers jours; ~~car après on le dans~~
~~les suites il devient~~ molasse, diffout, et délaïé; ~~et alors il est~~
~~d'autant plus facile à distinguer du caillot formé~~
~~après la mort, que le sang qui s'est écoulé depuis~~
la blessure, semble indiquer suffisamment que le sang
s'est coagulé pendant la vie du blessé. aurait-il
semble inutile de faire remarquer que la différence
doit être peut sensible entre un caillot qui aurait
commencé de se former peu d'heures avant la
mort, et celui qui ne se seroit formé que depuis.
ce n'est pas seulement entre le caillot formé dans
le ventre pendant la vie, ou après la mort qu'il y a
des différences. j'ai bien remarqué que tout sang épanché
ne se coagule pas de même pendant la vie, et l'on conçoit
qu'il doit y avoir une infinité de variations selon la
qualité du sang épanché soit artériel soit veinal, soit
pur soit mêlé, soit naturel soit avarié, selon
la quantité de l'épanchement, et surtout selon la
forme de cet épanchement; c'est-à-dire selon que
le sang épanché ^{est contraint de prendre} ~~affectionne~~ une figure qui a propor-
tion de la surface contient plus ou moins de solidité.
~~non seulement~~ Dans ces différents cas, ~~le sang est~~
~~non seulement~~ selon ces différents cas, ~~le sang est~~

~~proprement avec~~ la coagulation ~~du sang~~ du 15 sang doit être
~~et se cailler~~ plus ou moins promptement; mais encore le
cailleau doit avoir des conditions différentes, des quelles
dépendront les différentes terminaisons, et conséquem-
ment les symptômes différents de l'épanchement: on
sent toute l'étendue et la difficulté des recherches
qu'on pourroit faire sur les modifications différentes
que souffre le sang épanché dans le ventre; et qui
sans doute ne sont pas moins variées que celles qu'on
observe chaque jour dans les épanchements sanguins
et les ecchymoses qui ont leur siège dans les
parties extérieures.

Il me reste, pour finir cet article, à parler
d'un dernier cas dans lequel on peut encore à l'ouver-
ture des cadavres, trouver les matières épanchées, vague-
ment répandues, et sans foyer particulier, quoiqu'il
les blessés ^{ne soient ni} ~~aient subi~~ ^{après} plusieurs jours, ^{à leur} blessure. ce cas
est celui où les adhérences qui limitoient d'abord le
foyer de l'épanchement, viennent à se détruire par
quelque cause que ce soit. c'est ce qui arriva
malheureusement à un blessé que j'ai fort regretté.
il avait reçu un coup d'épée au côté droit du bas-
ventre, un pouce au dessous et à côté de l'ombilic.
il étoit au 13.^e jour de sa blessure; l'importance
de sa plaie et les accidents qui l'avoient accompagnée,
m'y avoient fait apporter une attention particulière,
et par les signes détaillés dans le 3.^e article, j'étois
convaincu que ce blessé ~~avait~~ ^{avait} un épanchement
dans le ventre. ~~et~~ j'avois ^{même} résolu de lui faire le
lendemain l'opération convenable, mais il en arriva
tout autrement. on fit ce jour même un convoi de



malades; ~~pour les amener dans la ville voisine~~ et quoique
 j'eus marqué exactement ceux qui devaient être transportés
 ce qu'on avoit coutume de faire régulièrement, le blessé
 dont il s'agit et qui avoit des parents dans la ville où l'on
 alloit ~~transporter~~ ^{conduire} les malades, fit tant d'instances, am-
 infirmier, qu'il le gagna, et se fit porter dans un
 chariot. ~~Le soir même j'eus, en attendant pour venir aux~~
~~blessés, et ma surprise fut extrême de ne le plus trouver.~~
~~J'appris enfin que~~ ~~le chirurgien qui~~
~~l'accompagnait ce blessé convoi de malades~~
 vint quel fut son sort. à peine eut-il fait un-
 quart de lieue qu'il se trouva tout à coup attaqué de
 coliques, de tranchées, et d'une douleur insupportable
 dans tout le bas ventre; il vomit, il fut plusieurs
 fois à la selle et involontairement. son pouls
 devint faible, concentré, dur, irrégulier; il eut de
 fréquentes syncopes, et deux heures après être arrivé
~~à l'hôpital~~ il mourut dans les mêmes accidents. Le
 chirurgien qui avoit accompagné ce convoi de malades
 est celui qui m'a appris ce que je viens de rapporter,
 et qui m'a dit de plus qu'à l'ouverture du cadavre
 on avoit trouvé environ trois chopines d'un sang
 noir et très fluide répandu dans tout le ventre
 et qu'à la région hypogastrique au dessous de
 la plaie, il y avoit des adhérences qui formoient
 une espèce de poche dans laquelle il y avoit
 un peu de sang caillé. ^{d'autant plus} ce récit augmenta le regret
 que j'avois de la perte, ^{de ce blessé} qu'il me ^{démontra} ~~par ses paroles~~ ^{qu'il}
 que l'opération que j'avois résolue, ^{qu'il} ~~qu'il~~
 ne feroit que surement le sauver.

De la manière dont se fait l'épanchement dans le ventre, et des conséquences qu'on en doit tirer.

Peut-on être surpris que le préjugé ~~ou l'usage~~ sur la manière dont se font les épanchements dans le ventre ~~est si ancien, et si universel~~ ^{subsiste depuis si longtemps, et soit encore aujourd'hui si universellement répandu}, lorsqu'on considère que c'est l'observation qui non seulement lui a donné naissance, mais qui encore semble le confirmer chaque jour. En effet les observations qui peuvent détruire sur ce préjugé sont très rares, demandent qu'on lève bien des équivoques, qu'on rapproche bien des faits particuliers qui séparément seroient de nulle conséquence. au contraire les expériences les plus communes, celles de tous les jours, semblent décider sans nulle équivoque en faveur du préjugé commun. L'eau qui forme l'hydropisie, le pus d'une abscess qui se fera crevé dans le ventre, les matières fécales ou chyleuses — que la plaie ou la crevasse d'un intestin aura laissé échapper &c. toutes ces matières se trouvent après la mort, universellement

m
n
p
c
=
p
w
p
d
c
h
l
p
=
c
c

après la mort, universellement répandues et dispersées dans
les replis et les circonvolutions du méserantère, et des intestins.
mais ne se trompe-t-on pas en supposant qu'elles étoient
ainsi dispersées du vivant même des malades? ne se-
pourroit il pas faire que pendant la vie, les intestins
remplis de matières, gonflés de vents, et agissant
mutuellement les uns contre les autres, par leur contraction,
~~par leur mouvement continuel~~
se réunissent continuellement les uns contre les autres, par l'épaisseur des
membranes qui les recouvrent, et ainsi ils restent à distance.

ou par leur ressort naturel, ~~qui opposent une résistance~~
 muscles de l'abdomen, ~~qui se résistent à l'effort du fluide qui tend à les épancher,~~
 ne se pourroit-il ~~suppléer à la résistance du fluide qui tend à les épancher,~~
 pas dire que ~~et qui n'ayant plus cette résistance avaincre desque~~
 par toutes ces causes, les intestins ~~opposent une résistance~~
 pendant la vie, ~~une résistance~~
 une résistance ~~supérieure au poids~~
 du fluide + ~~de l'être, lorsqu'on considère les cures heureuses de quelques~~
 épanché qui ~~hernies, quoique l'intestin altéré par la gangrène se fut~~
 épanché, et ne ~~ouvert dans le ventre après la réduction. Les matières~~
 seroit-il pas ~~fecales n'ont pu, le semble dans ces cas, s'écouler au dehors~~
 possible, qu'on ~~par la plaie, que parce qu'elles ont trouvé de la résistance~~
 = craint que ~~à se répandre en dedans entre les circonvolutions des~~
 le fluide, ~~intestins. on pourroit cependant, que, dans le cas de la hernie,~~
 épanché. ~~L'intestin étant presque toujours adhérent au bord de l'anneau,~~
~~on pourroit croire que le fluide des matières fecales par la~~
~~plaie, n'est bien moins due à la résistance que les~~
 Les intestins leur ~~ont~~ opposés intérieurement, qu'à la
 facilité et à la pente qui les ~~aura~~ portés d'elle-même
 au dehors; ~~d'ouverture de l'intestin pouvant se trouver~~
 si proche de l'anneau, et tellement ~~parallèle à la plaie,~~
 que les matières ~~se trouvent écoulées par cette seule détermi-~~
 nation. mais les observations suivantes semblent ne
 plus laisser lieu de douter de la résistance que les fluides
 épanchés trouvent à se loger entre les circonvolutions des
 intestins et les replis du mézantère.

Dans une observation qui a été donnée par m.^r —
Collignon ^{le} ~~le~~ fils, on voit que quelques jours après une
opération du bubonocèle, l'intestin étant réduit il s'y
fit une ouverture, pendant qu'une tumeur boue hoit
de bon ou l'anneau de l'oblique externe. le malade

19
eurent de vives¹⁹ douleurs dans le bas ventre qui devint tendu
et élevé et la fièvre s'alluma. on ne connut la cause
de ces accidents que le lendemain. en étant la tumeur, il
sortit du ventre une grande quantité de matières
fœcales. on pensa de façon que ces matières eussent
une libre issue, et les accidents cessèrent. ~~autant qu'on~~
~~rien puis trouver~~ on trouve quelque chose de
semblable dans une observation envoyée par un
jeune chirurgien de melun. mais avec ceux de plus qu'on
a continué l'usage de la tumeur pendant tout le temps
de la cure, de sorte que les matières fœcales^{qui} ne s'écoulaient
librement au dehors que dans le temps ~~de la cure~~ des
pansements, étoient d'un jour à l'autre retenues dans le
ventre, et n'auroient pas manqué de se disperser entre
les replis du mézantère, si elles eussent pu le faire avec
autant de facilité qu'on le pense communément. enfin
une observation de ^{feu} m. Duphenix, renferme une
circonstance bien ^{décisive} ~~probatrice~~ pour ce que j'ai avancé.
Dans une opération du bubonocèle, il retrancha la
plus grande partie de l'épiploon après en avoir fait
la ligature, et réduisit les restes dans le ventre.
L'endroit lié et qui avoit un bon ponce de diamètre, n'étant
plus retenu vers l'anneau, pivota l'estomac et le colon
et fut bientôt entraîné dans la région épigastrique.
ou il se fit une supuration abondante qui se faisoit
à chaque pansement par la plaie, en pressant l'extérieur
du ventre de haut en bas. ^{puis ainsi pressé, coulant sur la} ~~de détail de l'observation~~
~~plane formée par les intestins se rendoit jusqu'à l'aine.~~
~~ne laisse rien de fixe et se me contente de renvoyer.~~
Tous ces faits ne démontrent ils pas bien clairement ce que
j'ai osé avancer. après la mort un fluide épanché dans le
ventre peut par son seul poids pénétrer d'un côté et se
disperser entre les différentes parties, parce qu'il n'y a
rien d'elles qui n'opposent aucune résistance; mais pendant
la vie tous les viscères du bas ventre agissant mutuellement
les uns contre les autres, et ne faisant pour ainsi dire qu'un

20

mêmes corps au milieu de cette action mutuelle, la résistance qu'ils opposent au fluide épanché ne lui permettra jamais de se disperser de la manière dont on se l'est figuré. ~~loin de la même, il semble qu'un fluide pour se répandre dans le ventre doit avoir plus d'effort à vaincre que pour s'insinuer entre nos parties extérieures. La résistance des membranes cellulaires, qui font la liaison de nos muscles, ne seroit elle pas moindre que celle qui dépend de l'effort réciproque des intestins et des autres viscères. Le mouvement continu et alternatif du bas ventre et de la poitrine ne peut il pas fonder ce doute, j'en pourrois encore citer comme une preuve, la facilité avec laquelle les dépôts qui ont leur siège ^{dans} le bas ventre, se vuident et se purgent par une fort petite ouverture qui pourroit passer aux conséquences qu'on doit tirer de la résistance qu'oppose ~~le bas ventre~~ ^{la résistance} à l'action mutuelle des viscères.~~

Cette ~~conjecture~~ ^{conjecture} ~~est~~ ^{est} ~~la~~ ^{la} ~~première~~ ^{première} ~~des~~ ^{des} ~~quelques~~ ^{quelques} ~~autres~~ ^{autres} ~~qui~~ ^{qui} ~~peuvent~~ ^{peuvent} ~~se~~ ^{se} ~~faire~~ ^{faire} ~~sur~~ ^{sur} ~~ce~~ ^{ce} ~~point~~ ^{point} ~~et~~ ^{et} ~~qui~~ ^{qui} ~~est~~ ^{est} ~~certain~~ ^{certain} ~~que~~ ^{que} ~~les~~ ^{les} ~~viscères~~ ^{viscères} ~~du~~ ^{du} ~~bas~~ ^{bas} ~~ventre~~ ^{ventre} ~~résistent~~ ^{résistent} ~~à~~ ^à ~~l'épanchement~~ ^{l'épanchement}, il en faut conclure que le fluide qui s'épanche ne peut s'insinuer dans cette cavité, que comme il le feroit dans une partie extérieure; dans la fesse par exemple ou partout ailleurs; c'est à dire que l'épanchement s'en fera par degrés et successivement de proche en proche vers les endroits où il trouvera moins de résistance. comme le sang qui s'insinue dans l'interstice d'un muscle ne passe d'une cellule membraneuse dans une autre, quelquefois la première est déjà remplie au point que le sang trouve plus de facilité à se glisser dans une seconde, et de celle cy dans une troisième. De même dans le ventre, le sang qui sort d'un vaisseau ouvert, se répand d'abord au voisinage soit entre le péritoine et le plan des intestins, soit plus profondément entre quelque des circonvolutions, ou quelque replis du médantère; et à mesure que le vaisseau fournit, le sang force



son premier foies qu'il agrandit de toutes parts jusqu'à
 qu'il trouve moins de résistance à se porter soit en haut,
 soit en bas, soit à droite, soit à gauche; il dilatera —
 de même ce nouvel espace jusqu'à ce qu'il lui soit plus
 facile ou de forcer encore les premières, ou de s'étendre vers
 un nouveau côté; et il continuera ainsi jusqu'à ce —
 qu'en fin la résistance que les viscères opposeront à —
 l'épanchement, soit ~~égale~~^{égale} à l'effort que le sang fera
 pour sortir de son vaisseau; ~~et~~ je suis persuadé que —
 cette résistance fait cesser l'hémorragie, ^{à même} avant qu'il —
 se soit formé à l'ouverture du vaisseau, un caillot
 capable de s'opposer ^{pour toujours} à l'épanchement du sang. ###
~~Après l'explication que je viens de donner on concevrait~~
 difficilement pourquoi l'épanchement qui se fait dans le —
 ventre n'a qu'un seul et unique foies, et comment en —
 conséquence il peut facilement être vuider par une même
 ouverture. le fluide ayant été obligé de vaincre la —
 résistance des parties pour s'épancher dans le ventre,
 sitôt qu'on lui procurera une issue, la réaction de
 ces mêmes parties qui auront été écartées, et qui —
 actuellement encore résistoient à l'épanchement, repous=
 sera avec effort au dehors le fluide qui se fera —
 infinie entre elles; rien par conséquent n'est moins
 fondé que l'idée dans laquelle on a été jusqu'à —
 présent qu'un épanchement dans le bas ventre étoit
 nécessairement mortel, parce qu'à la différence de
 celui dans la poitrine, il ne pouvoit jamais être
 évacué du moins entièrement. Le succès de l'opération
 faite par le conseil de M.^r Dargat prouve le —
 contraire. Le fait que j'ai rapporté non seulement —
 vient le confirmer; mais encore en me dévoilant le
 mécanisme de la nature dans le cas des épanche=
 =ments dans le bas ventre, il me sert à détruire une
 préjugé qui auroit pu être étouffé le fruit de la

pour toujours
 pour toujours
 pour toujours
 pour toujours

comment sans cette explication peut-on rendre raison
des faits que j'ai rapportés dans l'article précédent. ce qui
fait que le sang sortant de son vaisseau et encore
fluide, ne forme qu'une même masse, et est contenu
dans un même foier jusqu'à ce qu'il s'y soit coagulé,
ce qui dit renferme ainsi le sang dans des limites
précises, peut-il être, ^{à autre chose} que la résistance dépendante de
l'action mutuelle des viscères pendant la vie; et n'est-ce
pas évidemment ^{aussi} par la ^{cessation} subite de cette résis-
tance que le sang ^{se répand} qui est encore fluide, lors de la
mort des blessés, se disperse entre les différentes circons-
volutions des intestins, et qu'il forme, ainsi que j'ai
dit, des foiers vagues et multipliés. —

La seconde conséquence qu'on doit tirer de la résistance
qui naît de la pression réciproque des viscères du bas-
ventre, c'est que l'épanchement dans cette cavité est
bien moins facile qu'on ne pense. on croit communé-
ment que l'ouverture d'un médiocre vaisseau peut
produire un épanchement considérable, ^{qu'on} parce qu'il y a
~~différence d'un vaisseau extérieur on ne peut en comprir~~
~~comme on comprime celle d'un vaisseau extérieur.~~
= met l'ouverture, et il est vrai que la compression
immédiate ne peut avoir lieu pour l'ouverture des
vaisseaux intérieurs; mais la résistance que les
viscères opposent à l'épanchement y supplée. il
semble même que le sang pour s'épancher dans le
ventre doit avoir plus d'effort à vaincre que pour
s'écouler entre nos parties extérieures. la résistan-
ce des membranes cellulaires qui font la liaison
de nos muscles est sans doute moindre que celle qui

dépend de l'effort réciproque des intestins et des autres
 viscères. Le mouvement ^{continu et} alternatif du bas ventre et
 de la poitrine autorise du moins à le penser ainsi.
 la facilité avec laquelle les dépôts qui ont leur
 siège dans le bas ventre, se vident et se tarissent par
 une forte petite ouverture, qui souvent même n'est
 pas déclinée; cette facilité ^{du bas ventre} est encore une ~~preuve~~
 preuve que les viscères par leur action mutuelle,
 résistent beaucoup ^{plus} à l'épanchement que ne ^{le peut} le
 faire le tissu cellulaire de nos membranes. [On a
 beau ~~voir~~ voir chaque jour des coups d'épée traverser
 le ventre de part en part, sans être suivis d'aucuns
 accidens, ou du moins sans en produire d'autres que
 ceux qu'occasionnent souvent les plaies même non
 pénétrantes; on suppose contre toute vraisemblance
 que dans ces cas l'épée a glissé sur les intestins, qu'elle
 a passé dans leurs interstices, et que par un heureux hasard
 elle n'a ouvert aucuns vaisseaux sanguins. ne faudroit il
 pas plutôt en conclure que toutes les fois qu'il y a ouverture
 dans les intestins ou aux vaisseaux sanguins, il y a pas d'épanche-
 ment, ou que du moins cet épanchement n'a pas toujours les
 suites qu'on se figure qu'il doit avoir. et ce que nous verrons
 dans la quatrième partie de mémoire, on nous traitterons des
 Pour mieux faire sentir ce que je viens d'avancer, je proposerai
 d'abord pour principe que sans l'action particulière ^{des fibres} des
~~l'artère ou l'intestin~~ ^{des vaisseaux} il n'y auroit point d'épanchement dans
 le ventre, quand même l'artère ou l'intestin seroient ouverts.
 Les vaisseaux supposés sans action, et l'endroit de l'ouverture
 étant pressé par une force égale à celle qui agit sur tout le
 reste de leur étendue, le fluide qu'ils renferment ne sortiroit
 point pour s'épancher dans le ventre. ou tre qu'évidemment
 la chose doit estre ainsi, je l'ai réellement
 observé dans le cadavre d'un homme mort

24
mort de gangrène au bas ventre, en conséquence d'une hernie, —
accompagnée depuis quinze à dix huit jours des plus violents accidens —
de l'étranglement. tout le canal intestinal étoit presque entièrement —
et également pourri de façon qu'on ^{à avoir peine à y passer} ne pouvoit le toucher sans y —
faire quelque déchirure; et cependant, quoique les intestins —
fussent remplis d'excréments fort liquides, il n'y avoit point —
d'épanchement des matières fécales dans le ventre. en bien des —
endroits même je trouvois les intestins criblés de plusieurs trous —
par les quels il ne se étoit échappé qu'une très petite quantité de —
d'une humeur excrémentueuse qui avoit seulement teint les parties —
voisines. il est vrai qu'en ces endroits il y avoit quelques légères —
adhérences des intestins entre eux et avec les parties voisines, —
mais elles étoient si légères et si faibles, adétruire qu'une paille de —
faire aucune résistance, elles n'auroient pas suffi par elles mêmes —
pour s'opposer à l'épanchement. je présume donc que si dans ce —
cas il ne s'est point fait d'épanchement, c'est parce que le canal —
intestinal étoit à peu près également altéré dans toute sa conti- —
nuité, et que cette altération avoit ~~aboli~~ ^{abolie} le ressort et —
l'action musculaire des intestins. —

Ce fait semble prouver suffisamment que sans le ressort ou la —
contraction des vaisseaux sanguins et des intestins, il ne se feroit —
point d'épanchement dans le ventre, et que la contraction des —
muscles de l'abdomen et du diaphragme qui presse uniformément —
et également tous les viscères ne peut que s'opposer à l'épanchement. —
Cela étant il est clair ^{qu'} que plus les vaisseaux ouverts auront de —
ressort et d'action proportionnellement à la masse de liquide qu'ils —
auront à mouvoir, ^{aussi} plus à proportion les épanchements seront —
considérables. 2°. que les vaisseaux n'occasionneront d'épanche- —
ment qu'autant que leur action particulière sera capable de —
vaincre la résistance qui naît de l'action mutuelle des parties. —
il n'y aura donc que l'ouverture des vaisseaux d'un certain —
degré qui puisse produire des épanchements, du moins des —
épanchements de quelque conséquence. les veines n'occasionne- —
ront point des épanchements aussi considérables que les —
artères, et les plaies des intestins ne seront pas suivies si aisément —
d'épanchement que les plaies des vaisseaux sanguins. en fin —
les plaies de l'estomac seront encore moins sujettes —
à d'épanchement, que les plaies des intestins. —



25 L'épanchement des matières focales est moins facile que celui du sang, non seulement parce que l'action des intestins, ^{sur tout} celles des intestins grêles sur les matières focales, est moins forte que celle des vaisseaux sanguins sur le sang; mais — principalement parce que s'il y a une plaie à l'intestin, les matières qu'il contient n'ont pas besoin de trouver — beaucoup d'obstacle à se répandre dans le ventre, pour être déterminées à continuer leur route par le canal — intestinal. il ne faut cependant pas conclure de là que les — matières focales ou chileuses, ne puissent jamais s'épancher dans le ventre. il n'est point douteux qu'elles ne s'épanchent — lorsqu'une plaie de l'intestin sera grande, lorsque les intestins seront remplis de matières, et qu'on n'aura pas — besoin de vider souvent les gros boyaux par le moyen de ~~se~~ — lavements; lorsque les douleurs et les irritations rendront le mouvement ^{irrégulier} des intestins, violent, irrégulier, convulsif, ou qu'on fera forte pression inégale; alors l'obstacle que l'action réciproque des viscères entre eux met à l'épanchement sera vaincu, et les matières continueront de s'épancher — jusqu'à ce que l'impulsion ^{du ressort} en conséquence de la contraction des intestins, soit en équilibre avec la résistance qui oppose l'action mutuelle de tous les viscères.

L'épanchement des matières chileuses ou fécales ne se fait — pas différemment de celui du sang; mais dans les plaies des — intestins il y a cet avantage que la même ouverture qui a permis d'épanchement ~~pour~~ ^{peut} aussi fournir une issue pour son écoulement. faut-il d'autre preuve de ce que j'avance, que les grandes évacuations de sang que certains blessés ont faites par les felles, sans que leurs blessures aient été suivies des — symptômes de l'épanchement. il n'y a qu'une apparence que ces hémorragies fussent dépendantes de l'ouverture de — quelqueun des vaisseaux qui rampent sur le canal intestinal. Les membranes qui ^{le} composent ne renferment point de vaisseaux assez considérables pour procurer de semblables hémorragies. il faut donc croire que dans ce cas quelques vaisseaux soit du mésentère, soit de quelque autre partie ont été ouverts en même temps que l'intestin, et que le sang n'a pris la route du canal intestinal, que parce que la résistance qu'il a trouvée à se répandre entre les viscères, lui a fait —

trouver une facilité plus grande à s'échapper par le canal
intestinal. Cette observation prouve que non seulement l'épanche-
ment des matières focales, non seulement est moins facile qu'on
ne pense; mais encore que lorsqu'il se fait il est moins dangereux
que ne l'est communément l'épanchement sanguin, et que les
symptômes peuvent n'en être pas si violents. Il semble que
dans le cas où les matières focales sont épanchées, il doit se faire
encore plutôt que dans le cas des épanchements sanguins, des
adhérences qui limiteront le foies de l'épanchement. ces adhé-
rences une fois formées, cet épanchement ne pourroit-il pas
avoir une fin aussi heureuse que l'on en a vu à certains abs-
cès intérieurs qui se font ouverts dans le canal intestinal. —
L'épanchement de sang ne peut trouver le même écouloir
par le canal du vaisseau qui l'a fourni, parce que les caillots
de sang qui arrêtent l'hémorragie bouche le vaisseau. au contraire
la plaie du canal intestinal est toujours ouverte, jusqu'à ce
qu'elle se ferme par l'adhérence que l'intestin blessé contracte
avec les parties voisines; adhérence qui est le seul moyen
de réunion pour ces plaies. —

Est-il besoin d'apporter d'autre preuves de la difficulté qu'il
y a qu'une plaie de l'estomac permette l'épanchement des
aliments et de la boisson, que la pratique de ceux qui peuvent être
timévairement et sans nécessité donnent en pareil cas —
l'émétique* ce qu'il y a de singulier c'est qu'ils aient regardé
le vomissement comme un moyen d'éviter l'épanchement.
pour moi je regarde ce fait comme une démonstration du
peu de fondement de la crainte qui a engagé à donner l'émétique.
il prouve aussi que le vomissement ne dépend point de l'action
des fibres charnues de l'estomac; mais uniquement de
la contraction subite et violente des muscles du bas ventre. si
l'action particulière de l'estomac contribuait beaucoup
au vomissement, il est certain parce qu'il a été dit plus —
haut que cette action particulière auroit occasionné l'épan-
chement des aliments dans le ventre. le vomissement
n'a point donné lieu à l'épanchement, parce que la contrac-
tion des muscles de l'abdomen et du diaphragme, toute
violente qu'elle a été, a pressé également et uniformément
tous les parois de l'estomac; et l'épanchement a été
d'autant moins à craindre que la plaie de l'estomac
est toujours proportionnellement à la capacité du ventricule.

* voir les
mem. de l'acad.
des sciences.



27 infiniment plus petite que celle d'un intestin proportionnelle-
ment au canal intestinal, et surtout que celle d'un
vaisseau sanguin proportionnellement ^{ment} à son diamètre. —
D'ailleurs l'estomac & le bas ventre, —

Il n'est pas de même des plaies de la vessie & du
fiel, et de la vessie urinaire, surtout lorsque ces
réservoirs sont pleins. L'épanchement est alors inman-
quable tant à cause de la grande fluidité de la bile & de
l'urine, que de la forte contraction musculaire dont la
vessie du fiel, et la vessie urinaire sont susceptibles.
L'épanchement de ces deux liqueurs est très fâcheux, à cause des ^{fortes impressions}
~~malgré les mauvaises impressions que la viscosité de ces~~
~~deux liqueurs qu'elles peuvent faire, par leur acrimonie.~~ les
coliques, les contractions, les mouvements irréguliers que ces
liquides irritantes excitent font que l'épanchement ^{se doit} s'étendre
et plus irrégulièrement. ^{avec laquelle} la facilité ~~même~~ que ces liqueurs trouvent
à se mêler et à s'insinuer dans la sérosité qui humecte naturel-
lement tous les viscères du bas ventre, font que ~~l'épanchement~~

—mer que la bile ou l'urine épanchées dans le ventre, font
dans peu universellement répandues entre tous les
circonvolutions des intestins. ainsi il y a peu de
resistance contre ces épanchements, et au moins qu'ils
~~l'épanchement ne soit~~ d'abord médiocres, que
la sérosité douce qui suinte continuellement dans l'intérieur
ne puisse assez tôt débarrasser, disperser ces liqueurs, et
en ^{affaiblir} l'acrimonie, en fin au moins qu'on ne soit assez
heureux pour prévenir la récidive de l'épanchement.
Je ne pense pas que ces blessés puissent être sauvés. #
Je reviens aux matières épanchées dont les foies
sont bien et exactement déterminés. ces matières ayant
été obligées de vaincre la résistance des parties pour
s'épancher dans le ventre, ^{il est clair que} sitôt qu'on leur procure
une issue, la réaction de ces mêmes parties qui auront
été cartées, et qui actuellement encore résistent à
l'épanchement, repoussera nécessairement avec effort
au dehors, et les matières qui se seront insinuées entre
elles, et c'est la troisième conséquence que j'avais
à tirer de la résistance que l'action mutuelle des
viscères du bas ventre oppose aux épanchements
dans cette cavité

La seule cause dans la vessie, est une ressource après
pour prévenir la continuation de la récidive de l'épan-
chement de l'urine; mais la cause est ~~la même~~ la même
pour la vessie & le canal distique.

on est donc sûr de pouvoir vider l'épanchement dans le ~~bas~~
 ventre, et surtout l'épanchement sanguin, ^{à peut-être} ~~à peut-être~~ ^{à évacuer} ~~à évacuer~~ ^{complètement} que
 l'épanchement dans la poitrine. on fera du moins sûrs de
 l'évacuer aisément toutes les fois que les parois de l'abdomen
 entreront pour quelque chose dans la circonscription du
 foyer de l'épanchement: or c'est ce semble ce qui ne peut
 manquer d'arriver dans le cas d'un épanchement considérable;
 et ce que j'ai remarqué souvent, même dans le cas des épan-
 = chements médiocres, soit que la disposition naturelle des
 viscères détermine en partie le sang à se porter vers ce côté,
 soit que cette détermination lui vienne uniquement de la
 facilité plus grande qu'il trouve à fuir le trajet de la plaie,
 surtout dans le temps qu'on retire l'épée. D'ailleurs quand
 l'épanchement se trouveroit situé un peu plus profondément,
~~rien n'empêcherait~~ des que par les signes on seroit sûr de son
 existence, rien n'empêcherait qu'on alla avec le doigt chercher
 le foyer de l'épanchement, comme on le pratique assez
 souvent à la poitrine. Que des blessés rendus à la vie par
 cette dernière conséquence.

je ne puis ^{croire} ~~peu~~ que je sois le premier qui ait observé
 des épanchements dans le ventre dont le foyer étoit limité. il
 n'est pas possible que plusieurs chirurgiens n'en aient
 remarqués de même avant moi. que peut-on donc penser
 du peu d'attention qu'ils ~~ont~~ fait à ces observations? c'est
 que le préjugé ~~ou~~ dans le quel ils étoient que le fluide
 épanché se répand dans tout le ventre selon qu'il y est
 déterminé par son poids; c'est dire que ce préjugé
 trop enraciné les a détournés des idées que ces foyers
 déterminés par des adhérences devoient leur donner.
 ils auront regardé ces adhérences comme formées
 antérieurement à la blessure, et comme étant
 la vraie cause, la cause immédiate, l'unique



29 Cause de la limitation de l'épanchement. ad'ouverture du
cadavre ils auront dit ^{à sans doute} si l'on eut pu deviner la circons-
=tance heureuse dans laquelle étoit ce blessé, on auroit
peut-être pu le querir en faisant une ouverture à l'endroit
de l'épanchement. La prévention les aura empêchés d'aller
plus ~~loin~~ loin et de reconnaître que ce qu'ils avoient observé
dans ces prétendus cas fortuits, et si singuliers qu'on ne les
pouvoit raisonnablement présumer, s'observoit généralement
dans tous les cas d'épanchement. Le peu de persévérance
à observer, la rareté des occasions, l'impossibilité ou l'on
est souvent alarmé de faire de ces sortes d'observations,
quoique les occasions n'y soient que trop fréquentes; ce sont
~~ce~~ ^{là} sans doute ^{les} raisons qui ^{ont fait} ~~font~~ que le préjugé commun
est maintenant jusqu'ici en vigueur, de façon qu'encore —
aujourd'hui un homme qui a un épanchement dans le
ventre, est ~~un homme~~ ^{perdu} perdu sans ressource. —

La force de ce préjugé auroit peut-être étouffé de même
les fruits qu'on peut retirer de l'observation de m? —
Dargeat. on auroit pu regarder la cure d'icelle a son —
conseil, comme un de ces faits rares, qui supposant un
assemblage de circonstances toutes singulières, ne peuvent
servir de règles dans la pratique, mais je me flatte
qu'au moyen des observations dont je l'ai accompagnée, et
et par les quelles j'ai eu le bonheur de dévoiler le
mécanisme de la nature dans le cas des épanchements,
personne ne doutera plus de la possibilité d'évacuer —
complètement les matières épanchées dans le
bas ventre. /.



+ + +

Quoique dans tout ce que j'ai dit ^{des} de la miniere,
dont se fait l'épanchement dans le ventre
~~et des conséquences qu'on en doit tirer des signes de~~
l'épanchement, ~~et de la cause des symptômes qu'il~~
~~produit, je n'aie rien avancé qui ne paroisse~~
~~parfaitement~~ fondée sur les observations que j'ai
d'abord ~~proposées~~, je suis bien loin d'oser
mises en avant, ~~je ne saurois me flatter que~~
la doctrine que j'ai ~~présentée~~ ^{de} propose soit
encore assez solidement établie. ~~je n'ignore pas~~
combien il est difficile de faire des observations
combien il est difficile de faire des ~~et~~ ^{des} observations
assez exactes, assez complètes pour quelles
puissent servir de fondement inébranlable
à des préceptes, et surtout à des préceptes gé-
néraux. ~~La moindre circonstance~~ ^{obscure} donne
souvent lieu à une fausse conséquence, et une
première fausse conséquence peut mener bien
loin. Les observations extrêmement multipliées et
exactement comparées, sont le seul moyen de
nous mettre à l'abri de l'erreur; mais on ne
peut des lors les travailler et au dessus des forces
d'un particulier. J'ai fait l'usage que j'ai pu
du peu de matériaux que j'ai eu le bon heur
de rassembler. Je souhaite que les foibles lueurs
que j'ai pu jeter sur une matière ^{qui ne peut regarder comme toute nouvelle} ~~presque~~

~~=ment engagé ignorer, existent~~
~~=ciens des hommes à faire à encore de plus~~
~~et à nous faire part de leurs découvertes.~~
~~grandes recherches nous avons été affectés~~

~~heureux pour découvrir une nouvelle terre,~~
~~mais nous n'avons pu jusqu'ici quiter ces lieux;~~
~~les bords, avec leur second nous pénétrons~~
~~bientôt dans les pays, nous en contraindrons~~
~~peu la nature, et peut-être un peu~~
~~des temps sera bientôt entièrement défrichée.~~

~~tel est l'avantage du commerce littéraire.~~
~~les engager à prendre cette peine~~
~~au reste pour encourager ceux qui voudront~~
~~bien se donner la peine de vérifier nos observations,~~
~~je crois pouvoir leur promettre qu'ils y trouveront~~
~~au moins un~~

~~quel que soit le fond de vérité, j'ai pour gain~~
~~finai dans les principales choses que nous avons avancées.~~
~~pour gagner l'application, simple, naturelle et~~
~~parfaitement exacte qu'on peut faire de tout ce~~
~~que j'ai dit des épanchements du bas ventre,~~
~~à ce qu'on observe continuellement aux épanche-~~
~~=ment dans toutes les autres parties.~~

des figures qui ont des formes différentes, des solidités. non seulement selon ces différents cas, le sang doit se cailler plus ou moins promptement; mais encore le caillou doit avoir des conditions différentes, des quelles dépendront les différentes formations, et conséquemment les différents effets de l'épanchement. on fait toute l'étendue et la difficulté des recherches qu'on pourroit faire sur les différentes modifications que souffre le sang épanché dans le ventre; et qui sans doute ne sont pas moins variées que celles qu'on observe chaque jour dans les épanchements sanguins, et les coagula qui ont leur siège dans les parties extérieures.

A mesure que le sang épanché dans le ventre se caille, et que la coque lymphatique se forme, les parties qui font le fond de l'épanchement, se rendent adhérentes, non, pas seulement par le collement simple que la coque lymphatique peut faire de ces parties; mais encore par une ~~adhérence~~ ^{adhérence} adhérence qui suppose communication réciproque et circulation d'une partie à l'autre. sans vouloir expliquer comment cette adhérence se fait et quelle en est la cause, il me suffit de dire que l'expérience montre chaque jour qu'elle est comme la suite nécessaire de l'inflammation; et que j'en ai constamment observée dans les cas d'épanchement. ~~adhérence qui limite le fond de l'épanchement~~
[Comme les adhérences limitent le fond de l'épanchement proportionnellement au volume que le sang prend en se caillant, ~~devient en grande partie à se fortifier pour résister sans effort que le fluide se venoit à se dilater, formait par forces ses limites de sa propre~~ on conçoit que tant que le volume du sang épanché et coagulé n'augmentera pas, il ne surviendra point d'accident; parceque la poche ou le fond de l'épanchement est proportionnée à la quantité du sang épanché, et que même pendant le temps de la formation du caillou, le sang perd chaque jour un peu de son volume; par la résolution de la fibrine qui se sépare avec une pure que le caillou séduirait. ~~on conçoit aussi que si par quelque~~ ^{par les raisons contraires} ~~cause~~ si le sang épanché se dilate et augmente de volume, on conçoit que retenu comme il l'est alors par des adhérences qu'il ne peut forcer, il ne pourroit occuper plus de place qu'aux dépens des parties voisines qui l'entourent; le fond de l'épan-



qu'il s'écouloit avant la mort, jusqu'à ce qu'il se
soit coagulé, et à l'ouverture du cadavre l'on ne trouve
plus cet épanchement qui pendant la vie étoit unique et
rassemblé dans un seul foyer après également circonscrit;
mais on y trouvera des épanchements multipliés, ou du moins
un épanchement qui durera plusieurs foies vaques, indéter-
minés, et fort inégalement circonscrits. ces foyers multipliés
pourroient être imposés sur la manière dont le sang s'épanche,
si l'on n'avoit des figures indées que dans ces cas le sang ne
se fait indistinctement dispersé qu'à mes la mort, et dans un
temps ou l'action mutuelle des parties ne subsistant plus,
rien ne pouvoit empêcher ce sang de se reprendre à son
gré. quand le sang ne se fait coagulé qu'à mes la mort, les
caillots sont presque uniformes, mous, et sans adhérence
aux parties qui l'entourent, au contraire lorsque l'épanche-
ment est après unie pour ~~se faire~~ que le sang ait eu le temps
de se coaguler avant la mort, le caillot n'est point uniforme
il est comme on vient de voir lymphatique à l'extérieur, et
cette coque lymphatique qui fait une espèce de membrane,
acquiesce de jour en jour plus de consistance, et est toujours
aussi à proportion de son ancienneté plus adhérente aux
parties qui l'avoisinent. enfin le corps du caillot est plus
ferme et plus solide, du moins pendant un certain temps,
car après il se dissout et se délie, tandis que la coque lymphati-
que s'affermie, et alors il est ^{tant} plus facile à distinguer
du caillot formé après la mort, que le temps qui s'est écoulé
depuis la blessure ~~apparemment~~ semble indiquer
suffisamment que le sang s'est coagulé pendant la vie
ou la blessure.

Ce n'est pas seulement entre le caillot formé dans le ventre
pendant la vie ou après la mort qu'il y a différence. tout
sang épanché ne se coagule pas de même pendant la vie, et il
doit y avoir une infinité de variétés selon la qualité
du sang épanché soit artériel, soit vésical, soit pur, soit
mêlé, soit naturel, soit vicié, selon la quantité de
l'épanchement et surtout selon la forme de cet
épanchement, car on a vu que le sang épanché

Essai sur les épanchements.

Seconde Partie.

Des épanchements dans la Poitrine.

Je traiterai trois points dans cette seconde partie. J'établirai en premier lieu ^{après} quelle est la manière dont les épanchements se font dans la poitrine. J'examinerai ensuite quels sont les vrais signes de l'épanchement dans cette capacité. Je finirai par quelques réflexions qui me conduiront à proposer les moyens de prévenir les épanchements, ou du moins d'empêcher souvent qu'ils ne conduisent à la nécessité de l'empyème, ^{c'est à dire} ~~ou~~ de la contreouverture qu'on fait à la partie déclive de la poitrine. Pour traiter ces différents articles, je n'ai presque autre chose à faire, que d'appliquer aux épanchements dans la poitrine, les remarques que j'ai faites sur les épanchements dans le bas ventre. Et en effet — pour quoi servir ce seulement dans la cavité du



A Article Premier.

De la manière dont se fait l'épanchement
dans la Poitrine.

Les choses les plus communes seroient souvent l'objet
des réflexions les plus utiles, si l'on ne négligeoit
de faire attention. ~~il n'est point par exemple~~
~~mais le fait est d'être parvenu~~
Les praticiens qui en faisant l'opération de
l'empyème pour vuider le sang épanché
dans la poitrine, n'ont trouvé des cailloux
de sang. ^{comme on le verra bientôt} peut-être, quelqu'un qui auroit
médité sur ce fait, tout simple et tout ordinaire
qu'il est, se seroit-il ~~occupé~~ de s'abuser sur la
manière dont on croit communément que
le sang se jette dans la poitrine. ~~mais la~~
~~conséquence de ce fait de cette nature, qui se feroit~~
~~permettre pas même de concevoir qu'on puisse~~
~~permettre pas même de concevoir qu'on puisse~~
~~découvrir autre chose que ce qui est établi, que~~
~~permettre pas de plus forte raison de s'attacher à des~~
~~faits qui n'ont rien de frappant ni par leur nouveauté~~
~~singularités, ni par leur nouveauté. Ce ne seroit~~
~~néanmoins que de ces faits simple et ordinaire, qui~~
néanmoins que de ces faits simple et ordinaire, qui
rassemblés, seroient le fondement de tout ce que l'on
sur la manière dont se fait tout les épanchements
dans la capacité de la poitrine.

~~De la nature des Praticiens qui en se font l'opération~~

~~De la nature des Praticiens~~

Le sang qui se répand dans le ventre que le sang épanché se caille, se durcit, se forme. L'adhérence des parties qui l'avoiennent, ^{qu'il} se dissout ensuite, ^{qu'il} est délaïé par la sérosité qui suinte dans le foyer de l'épanchement, ^{qu'il} s'amasse, le distend, attire l'inflammation et les autres symptômes qui en sont la suite. ~~Les~~ procédés de la nature ~~font les mêmes~~ doivent être uniformes, et quand je n'aurois pas observé dans la poitrine les mêmes choses que j'ai dit avoir remarqué dans le bas ventre, ^{j'aurois été} je serois comme assuré qu'elles doivent se rencontrer.

~~Il n'est point de Praticiens qui en se font l'opération de l'empyème pour vuider le sang épanché dans la poitrine, n'ayant trouvé des cailloux de sang; ainsi on ne peut douter que le sang épanché dans la poitrine ne se caille pendant la vie. Le fait étant incompatible avec les idées qu'on s'est formées sur la manière dont le sang s'épanche dans la poitrine, il est étonnant que les préjugés qu'on a acceptés soient aussi universellement répandus. On se figure ^{comme un} que le sang~~

^{commencement que} tout autre fluide qui s'épanche dans la cavité de la poitrine, doit se répandre sur le diaphragme quand on est debout ou assis, et qu'il doit par son poids se porter d'un côté ou d'un autre, selon les attitudes que prend le malade. on croit en un mot que le fluide épanché n'a d'autre foies que la cavité entière de la poitrine, on il flotte de façon qu'à chaque inspiration, le poumon en se gonflant fait que le ^{fluide} sang amassé sur le diaphragme, est chassé en partie vers le haut de la poitrine et se répand uniformément de tous côtés,



entre la plèvre et le poulmon. I ⊕

~~Le feulement se voit tout au plus par la douleur~~
~~qui se fait à l'endroit de la plaie, et qui est si considérable, qu'il se voit~~
~~comme si y a de la poulmon une plaie considérable, si l'on~~
~~est, comme si y a de la poulmon une plaie considérable, si l'on~~
entrait dans la cavité de la poitrine flectit et affaiblit le
poulmon, de façon qu'il se trouve distant de la paroi
intérieure de la poitrine. il est certain dans cette
supposition, que le sang qui s'épanche roit d'une plaie à la
partie supérieure du poulmon, tomberoit nécessairement
par son poids sur le diaphragme; d'où il ^{seroit} ~~pourroit~~ être
chassé en partie vers le haut de la poitrine par le
gonflement du poulmon dans l'inspiration; mais dans ce
cas il seroit bien difficile de concevoir que le sang ainsi
agité put jamais se cailler; ainsi donc, puis que
l'expérience confirme que dans ce cas la même, le sang
épanché se caille, il faut ^{si je ne me trompe en} ~~conclure~~ que l'air
extérieur n'entre point dans la cavité de la poitrine,
^{la plus part des auteurs semblent l'avoir}
~~comme une~~ ^{inspiration}, c'est à dire que si le ventre, il
ne faisse point de toutes parts le poulmon; qu'il
rien touche point toutes les surfaces, ni toute la
paroi intérieure de la poitrine; mais qu'il se loge
entre la plèvre et le poulmon, ce n'est que dans
une étendue très bornée, et seulement aux environs
de la plaie qui donne entrée à l'air; ce qui suffit
^{raison du}
pour le flectement ou le bruit d'air qui accompagne les plaies
de l'emphysème qui y survient et de l'aspiration ou de l'attraction
pénétrantes de la poitrine, ~~des tentes et bouillonnements qui ne~~
~~sont pas toujours retenus au dehors.~~
On aura moins de peine à croire que l'air extérieur
s'insinue si peu avant entre la plèvre et le poulmon, si
l'on considère que cet air ne peut entrer dans la cavité
de la poitrine, qu'autant que les côtes s'élèvent pour
l'inspiration. ors lorsqu'il y a quelque plaie à la
poitrine, les côtes s'élèvent fort peu; les blessés ne
respirent pour ainsi dire que du ventre; c'est à dire

⊕ L'expérience confirme que dans ce cas la même, le sang épanché se caille, il faut conclure que l'air extérieur n'entre point dans la cavité de la poitrine, comme une inspiration, c'est à dire que si le ventre, il ne faisse point de toutes parts le poulmon; qu'il rien touche point toutes les surfaces, ni toute la paroi intérieure de la poitrine; mais qu'il se loge entre la plèvre et le poulmon, ce n'est que dans une étendue très bornée, et seulement aux environs de la plaie qui donne entrée à l'air; ce qui suffit pour le flectement ou le bruit d'air qui accompagne les plaies de l'emphysème qui y survient et de l'aspiration ou de l'attraction pénétrantes de la poitrine, des tentes et bouillonnements qui ne sont pas toujours retenus au dehors. On aura moins de peine à croire que l'air extérieur s'insinue si peu avant entre la plèvre et le poulmon, si l'on considère que cet air ne peut entrer dans la cavité de la poitrine, qu'autant que les côtes s'élèvent pour l'inspiration. ors lorsqu'il y a quelque plaie à la poitrine, les côtes s'élèvent fort peu; les blessés ne respirent pour ainsi dire que du ventre; c'est à dire

XX du foie jette le diaphragme. dans ces cas comment se fera l'épanchement. Le sang ³¹ du
le pus n'auront ils d'autre de terminaison que celle de leur propre poids. On peut appliquer
icy ce qui a été dit a l'occasion de l'épanchement dans le bas ventre. les matières
épanchées ne peuvent ainsi suivre leur pente naturelle que dans les cadavres;
mais dans l'homme vivant le pus ^{ne le sang point} est obligé de vaincre la résistance
qu'oppose l'action mutuelle des parois de la poitrine sur le poulmon, et du
poulmon contre les parois de la poitrine. de là il doit résulter que l'épanchement
dans la poitrine aura comme dans le ventre un ^{point} déterminé, et qui
ne variera point selon les différentes attitudes des malades, et cela indépendamment
de toute adhérence; si donc il se forme par la fuite des adhérences
qui limitent le foies de l'épanchement, il ne faut point croire que la limitation
de l'épanchement soit primitivement due a ces adhérences. c'est cependant
ce que se sont figuré les observateurs qui ont trouvé ces adhérences, et ce qui
les ~~a~~ empêché de remonter jusqu'à la vraie cause de la limitation des
épanchements qui se forment dans la poitrine.

Ce raisonnement, me dira-t-on ^{peut être} juste dans les cas
que vous venez d'énoncer, mais il n'est ^{pas} recevable
dans le cas ou une plaie de quelque étendue pénètre
dans la cavité de la poitrine. L'air en y entrant a-
flétri et affaibli le poulmon de toutes parts; de façon
qu'il est distant des parois de la poitrine, et que
par conséquent cette action et cette réaction, entendues
entre le poulmon et ces parois ^{et le poulmon} ne subsistent plus.

autre préjugé de croire que l'air puisse s'insinuer
aussi avant dans la poitrine, et c'est ce que
j'espère prouver si évidemment que, malgré les faits
qui paroissent contraires a ce que j'avance, on ne
puisse se refuser a mes preuves.

En ^{lieu} ~~Première~~ ^{première} ~~première~~ Il est certain que si l'air
entroit dans la poitrine, comme on le pense
communément, le sang qui ~~seroit~~ ^{seroit} ~~seroit~~ ^{seroit}
que fournirait une plaie a la partie supérieure
du poulmon, tomberoit nécessairement par son
poids sur le diaphragme, d'où il seroit en



partie chassé vers le haut de la poitrine, par le -
gonflement du poulmon dans l'inspiration; mais -
dans cette supposition il seroit impossible de conce -
voir que le sang ainsi agité put jamais se cailler.
L'expérience justifie néanmoins que dans les cas -
même où la poitrine est largement ouverte, le
sang épanché se caille même assez promptement.
il en faut donc conclure que l'air extérieur n'entre
par ^{par une plaie pénétrante} dans la poitrine, comme la plus part des
auteurs semblent se l'être imaginé; c'est adire
que s'il y entre, ~~la~~ il n'affaisse point le poulmon
de toutes parts, et qu'il n'en touche point toute
les surfaces, ni toute la paroi intérieure de
la poitrine, et en un mot qu'il ne détruit point
la ^{mutuelle du poulmon contre la paroi de la poitrine.} seconde preuve ~~de la~~ ~~manière~~ ~~que~~
le poulmon n'est point affaissi par l'entrée de
l'air dans la poitrine, en conséquence des plaies
qui pénètrent dans la capacité, se tire ~~de~~
~~seconde preuve~~ de la manière dont les plaies
pénétrantes dans la poitrine se réunissent.
personne n'ignore que se

Un autre fait qui prouve que l'air dans les plaies pénétrantes, la
cavité de la poitrine, n'est pas aussi avant dans la cavité de la
poitrine au-dessus avant qu'on se l'est figuré, c'est la manière
dont ces plaies se réunissent. il est d'expérience que ces
plaies, même celles qui sont simplement pénétrantes, ne se
guérissent point sans qu'il se fasse une adhérence de la
plèvre avec le poulmon; comme au ventre il s'en fait
une du péritoine avec quelqu'un des viscères. ^{ou cette} adhérence
de la plèvre et du poulmon suppose certainement que
ces parties soient exactement et solidement appliquées
l'une à l'autre, et par conséquent que l'air ne se glisse point en-
tre elles à chaque inspiration.

On pourroit croire que l'appareil qu'on met sur la plaie
a dessein de la réunir, contribue beaucoup à faciliter
l'adhérence. il est bien vrai que quand cet appareil est
bien appliqué, il peut faire en quelque façon l'office d'une
souple qui permet que l'air qui pourroit entrer dans
la cavité de la poitrine, en soit chassé lorsque le poulmon
vient à se gonfler, mais qui ne permet point l'entrée de
l'air dans cette même cavité; mais outre que cette exacte
application de l'appareil est rare, l'adhérence de la
plèvre et du poulmon peut se faire quoiqu'on laisse la
plaie sans appareil, comme j'ai éprouvé sur un
chien au quel j'ai ouvert ^{de près d'un pouce} les deux côtes de la poitrine
et que j'ai abandonné en suite sans lui faire aucun
pansement.

On pourroit croire encore que dans ce cas l'adhérence
n'a commencé de se faire que quand la plaie des muscles
intercostaux et de la plèvre a été rebouchée au point
de ne plus permettre l'entrée de l'air dans la poitrine,
mais une de ces plaies, que ^{étaient} cependant fait fort
amples, ne fut plus accompagnée de sifflement d'air



des le cinq ou le sixième jour, temps au quel elle ne
pouvoit cependant pas encore être suffisamment retrécie
pour que ce retrécissement simple put (indépendamment
de l'adhérence des poulmon à la pleure) s'opposer
à ~~mais les~~ ^{adhérences} qui se forment peu de jours après les plaies faites par
à l'entrée de l'air dans la poitrine. La remarque
armes à feu prouvent incontestablement que
suivante sera sentie ~~comment~~ l'adhérence de la pleure

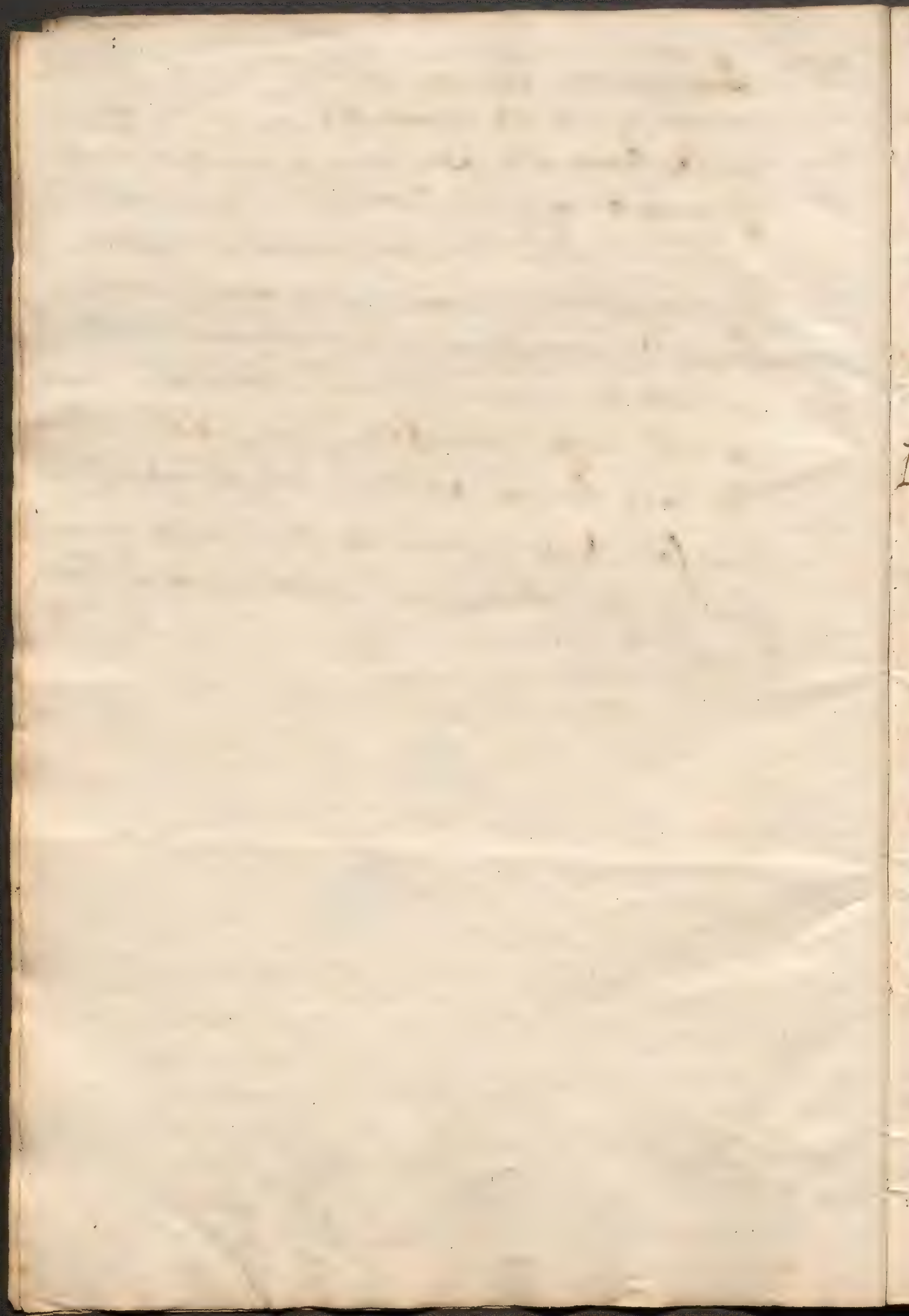
et du poulmon se peut faire avant que l'ouverture de
~~la poitrine soit fermée. Et les efforts de la nature~~
~~pour procurer cette adhérence~~

~~que la pleure et le poulmon peuvent devenir adhérents
avant la clôture de la poitrine; mais même que
toutes les forces de la nature tendent à procurer cette
adhérence, et que rien d'autre ne peut
se passer pour être les plaies pénétrantes dans
la cavité de la poitrine.~~

¶ J'ai plusieurs fois remarqué dans l'ouverture des
cadavres, ~~et on les~~ ^{sans doute} remarqué comme moi,
que ~~quand~~ les adhérences du poulmon et de la
pleure n'ont pas beaucoup d'étendue, ces adhérences
qui d'abord sont intimes et étroites, forment par la
suite des espèces de ligaments lâches qui souvent
ont un pouce de longueur. ces espèces de ligaments
formés par l'allongement ^{de la pleure et} de la membrane extérieure
du poulmon, prouvent ce semble évidemment que
dans les différents mouvements de la ~~poitrine~~
respiration le poulmon est quelques fois porté plus
d'un côté que d'un autre, et que par conséquent les
mêmes points de sa surface ne touchent pas toujours
les mêmes points de la paroi intérieure de la poitrine.
il est nécessaire cependant pour que la pleure et le
poulmon puissent devenir adhérents, que ces parties se
touchent toujours par les mêmes surfaces jusqu'à ce qu'elles
aient contracté adhérence; et c'est ce qui n'arriveroit

W L'examen du mécanisme par lequel la
nature opère ces adhérences, ne sera point
inutile dans cette discussion. Il prouvera, non
seulement que la plèvre et le poumon
peuvent devenir adhérens avant la clôture
de la poitrine; mais même que toutes les
forces de la nature tendent à procurer cette
adhérence, comme le moiⁿ dont elle ne
peut se passer pour clore les plaies pénétran-
tes dans la capacité de la poitrine. Qu'il
me soit donc permis de dire icy ce que
j'en pense, fondé sur la remarque suivante.





point si la nature par une précaution particulière
ne fixoit pendant quelque temps la correspondance
mutuelle et courante des mêmes points de la plèvre et
du poulmon. L'adhérence exige donc la correspondance
exacte, et cette correspondance selon ce que j'ai remarqué
plus haut semble exiger que le côté de la poitrine qui
est blessé soit dans l'inaction, ou du moins qu'il n'agisse
que modérément et avec beaucoup de ménagement tandis
que l'autre côté de la poitrine fera seul presque tout le
travail de la respiration. ^{si cette inaction est quelconque, elle fournit}
~~une explication bien suffisante que l'air qui entre par le côté sain~~
~~avant de passer dans la poitrine sans doute se persuaderait difficilement~~

[Bien des personnes auront peut-être peine à se persuader que les deux côtés de la poitrine ne se dilatent pas toujours
ensemble et également, cependant outre la preuve que
j'ai tiré de l'allongement des points adhérents, et qui —
paroit démonstrative, il faut observer que quoique
dans l'état naturel les deux côtés de la poitrine se
^{mouvent}
~~dilatent~~ conjointement et également, on ne voit —
cependant rien dans la construction de la poitrine, —
qui exige que les côtes droites et les côtes gauches s'élèvent
^{ou s'abaissent}
toujours ensemble et également. Elles ont les unes et les
~~autres leurs muscles particuliers.~~ le sternum au quel
elles s'attachent, n'a que fort ^{ou point} peu de mouvement dans
les plus fortes inspirations, et il faut le regarder comme
un point d'appui commun, mais fixe, sur le quel les
extrémités antérieures des côtes font départ et d'autre
un petit mouvement comme leurs extrémités —
postérieures en font un sur les vertèbres du dos. leur
plus grand mouvement est vers le milieu de leur arc,
de façon que n'ayant ~~point~~ ^{pas} un point mobile commun,
elles peuvent ne se pas mouvoir de compagnie, —
~~voilà pour ce qui regarde la dilatation de la poitrine;~~
~~ayant d'ailleurs les uns, et les autres leurs muscles~~
~~particuliers.~~



in
ue
3
6
re
s
ue
ly
la
uis
is
non
nême
ron

#

m'objectera-t-on,
mais, si est nécessaire pour la réunion l'une plaie pénétrante
que le côté blessé demeure dans une inaction presque totale
il faudrait ce semble en conclure que quand il y a deux
plaies dont chacune pénétre dans un différent côté de
la poitrine, ces deux plaies ne pourroient se réunir en
même temps, puisque les deux côtés de la poitrine ne
peuvent être en même temps dans cette inaction presque
totale sans la quelle il semble que la plèvre et le
poumon ne peuvent contracter adhérence. j'ai aussi
remarqué dans chien qui j'avois ouvert les deux côtés de
la poitrine, après près également et au même endroit,
que l'une des plaies s'est fermée le 5 ou 6^{ème} jour, et
n'a plus été accompagnée de sifflement d'air, et que l'autre
a continué encore ~~encore~~ cinq ou six jours au delà
d'être accompagnée de sifflement d'air; ce qui m'a fait
présumer que dans ce cas il faut qu'un des côtés de la
poitrine se sacrifie pour ainsi dire à l'autre, et se
charge du plus grand travail de la respiration au
soulagement du côté opposé qui reste presque en repos.
quoiqu'il en soit je ne donne ceci que comme une
conjecture qui a besoin d'être confirmée par plus
d'une expérience. d'autant mieux qu'il n'est pas possible
impossible que le sifflement se fasse même après l'adhérence commencée, non formée.
dire soit que les deux côtés de la poitrine puissent
en même temps garder le repos nécessaire pour qu'il se
forme adhérence, soit qu'ils ne le puissent pas; il n'en
fera pas moins vrai que la formation de cette
adhérence suppose un mouvement assez modéré
dans la respiration, pour que les mêmes points de la
surface du poumon répondent assésuément aux
mêmes points de la surface de la plèvre. il n'en
fera pas moins vrai non plus non seulement que
l'adhérence de la plèvre et du poumon se peut faire



avant la clôture de la poitrine, mais encore que cette adhérence est le moyen que la nature emploie nécessairement pour la réunion des plaies pénétrantes dans la poitrine. par conséquent il demeurera toujours constant que l'air ~~en entrant par~~ en entrant par une plaie ~~ne agit point sur le poulmon et ne l'affaiblit point~~ comme presque tous les auteurs se sont imaginé; ~~pour même cette matière dans tout son jour il reste à examiner sur quel fondement ces auteurs se sont imaginé que l'air en troit dans la poitrine de façon à en toucher toute la paroi intérieure et à affaiblir assez le poulmon pour lui ôter toute action.~~

⊙ La grande distance qu'on trouve ^{à presque toujours} entre la plèvre et le poulmon, lorsqu'on fait d'opération de l'empiesme, a ^{principalement} contribué ^{les fausses} beaucoup à donner ^{elles} idées dans les quelles on est sur l'entrée de l'air par les plaies ~~et pénétrantes~~ dans la poitrine et sur l'affaiblissement du poulmon en ~~conséquence~~ qu'on pouvoit y longer.

XX. Conséquences
= les. qu'on peut
en faire, c'est
même sur
le fondement
positif que
des prati-
ciens même
ont avancé
comme un
précépte,

⊙ L'air tour à tour dans la poitrine sans crainte de percer le poulmon, — parce que l'air en entrant dans la poitrine l'affaiblit beaucoup au point qu'il se trouve hors de la portée de l'instrument. mais si dans le cas de l'empiesme le poulmon se trouve distant de la plèvre et que l'entrée de l'air qui produit tout à coup cet affaiblissement: non sans doute, car si l'on fait une incision à la poitrine dans un endroit où il n'y a point d'épanchement entre la plèvre et le poulmon, il se fait beaucoup

(la suite vers
de la pag. 9.)

A L'adhérence au moyen de laquelle la nature ^{réunit} les plaies péné-
trantes de la poitrine ne pourroit elle pas faire pénétrer de l'air dans
la pénétration de l'air dans cette cavité. Il semble que l'air ne
pourroit pendant plusieurs jours frapper le poulmon et la plèvre sans
attirer des parties une fièvre et une inflammation dont
l'adhérence devroit être la suite. On a donc lieu de croire que l'air
n'a pas pénétré dans la poitrine au delà de l'endroit où il s'est fait
adhérence. Si ce que je donne icy comme une conjecture étoit véritable
il faudroit en conclure que dans les cas mêmes où l'air peut entrer libre-
ment dans la poitrine, comme dans le cas du chien dont j'ai
parlé, l'air ne pénétre encore que fort peu avant dans la poitrine,
puis qu'ayant ouvert ce chien après sa parfaite guérison, j'ai
trouvé que l'adhérence ^{devenue ligamentuse} n'existoit presque point de l'étendue de la plaie.

malgré tout ce que je viens de dire, il est peu de
praticiens qui ne regardent l'entrée de l'air dans la
poitrine, et en conséquence l'affaiblissement du poulmon,
comme une vérité d'expérience, incontestablement
prouvée par des faits avérés. Le sifflement d'air ^{et d'emphysème} qui
accompagne les plaies pénétrantes dans la poitrine;
l'attraction des tentes dans ^{l'intérieure} cette cavité; La distance
qu'on trouve entre le poulmon et la paroi intérieure
de la poitrine, après l'opération de l'empyème,
enfin le danger de la suffocation lorsqu'on ^{découvre} ~~ouvre~~
en même temps deux plaies pénétrantes chacune
dans un différent côté de la poitrine; ce sont
là autant de faits qui paroissent décisifs. nous
allons cependant voir qu'ils peuvent s'expliquer
indépendamment de l'opinion qu'on a communément
sur l'affaiblissement ^{l'entrée de} la ~~manière~~ dont l'air s'insinue
par les plaies pénétrantes dans la poitrine, et de
l'effort de cet air sur le poulmon.
A l'égard du sifflement d'air, il est à remarquer ^{1.º} que
^{simples} plaies pénétrantes ^{et} ~~qui~~ ^{ont} quelque largeur, ~~et~~
^{et} ~~qui~~ ^{ont} quelque largeur, ~~et~~



~~et remarquer 1.° que dans les mouvements naturels,~~
~~régulés et modérés de la respiration, le sifflement d'air~~
~~est peu sensible ou même nul, lorsque les mouvements de la poitrine~~
~~ne sont que naturels et modérés. Dans ce cas même~~
~~le sifflement d'air est si peu considérable qu'on ne peut le sentir.~~
Comme ^{extérieur} uniquement dépendant de la collision de

L'air qui se trouve entre les lèvres de la plaie, ce
qu'il y a de certain ^{rien} que si ~~de~~ l'air extérieur
entre par la plaie dans la cavité de la
poitrine, il ^{ne} ~~est~~ qu'une fort petite quantité,
et s'étend très peu au delà de la plaie;
de manière qu'il ne peut que dans ce cas le poulmon
n'est sûrement point affaibli par l'intrusion
de l'air dans la poitrine.

2.° ce n'est que quand le poulmon est blessé,
et considérablement blessé, que le sifflement
d'air, ainsi que l'emphysème sont considérables;
mais alors ce n'est point l'air qui entre et
sortant par la plaie extérieure, produit ou
l'emphysème ou le sifflement: ~~l'air~~ ^{un} c'est l'air
qui entre par la trachée artère dans le
poulmon, est fourni par la ~~plaie~~ ^{par} plaie de ce
viscère, et ~~qui~~ ^{qui} se fait effort pour ~~se~~ ^{sortir} s'échapper
~~et produire~~ ^{produit un} l'emphysème ou un
sifflement proportionné ^{à son volume et} à la résistance qu'il
trouve à s'échapper par la plaie extérieure.

3.° il est à la vérité un cas où l'air peut entrer
en grande quantité par une plaie pénétrante dans
la poitrine, et s'étendre avant dans cette cavité,
et ~~produire~~ ^{produire ensuite un grand sifflement par sa sortie,}
mais ce cas est momentané. c'est celui où un
blessé souffrant quelque vive douleur, ou étant agité

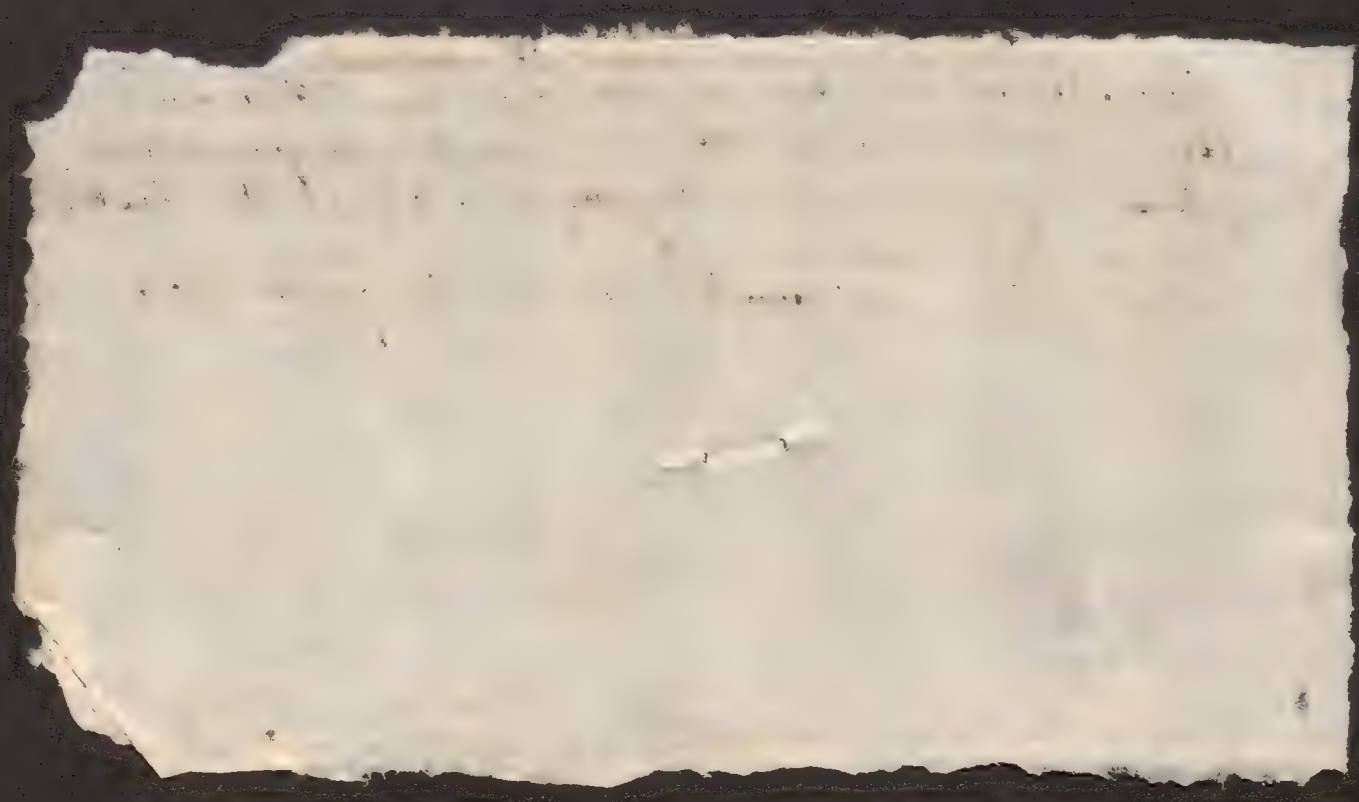
fait l'ouverture de ~~ce~~ chien, après l'entière qu'il s'en feroit
plaies, j'ai remarqué que l'adhérence du poulmon à la
plèvre s'étendoit fort peu au delà des incisions que j'avois
fait. mais suppose qu'on puisse décider que l'air n'a point
pénétré dans poitrine au delà de l'endroit où s'est formé
l'adhérence, ^{on ne peut pas dire} ~~il ne faut pas croire~~ que l'air ait toujours
pénétré aussi avant que les adhérences s'étendent; puisqu'il
= dépendamment de l'action de l'air sur les parties intérieures
de la poitrine, il peut soit à l'occasion d'un épanchement
ou de quelque autre cause, survenir une inflammation
dont la suite sera une adhérence fort étendue et même
de tout le poulmon à la plèvre.

il est constant que les ^{laies} poulmon et la plèvre ^{se contractent dans la poitrine et se relâchent}
il est, sur encore, que dans le temps que cette adhérence ^{se fait} dans une incision
contractée adhérence dans le temps même qu'il y a ^{une incision} à la
poitrine des ouvertures capables de donner entrée à l'air
extérieur, il ne faut point d'autre preuve que l'air
n'entre point dans la cavité de la poitrine, comme on
se l'imagine c'est à dire de façon à entretenir toute la
paroi intérieure et à affaiblir assez le poulmon pour
lui ôter toute action. Qui adonc pu faire croire
que l'air extérieur agissoit ainsi sur ce viscère;
la grande distance qu'on trouve entre le poulmon
et la plèvre lorsqu'on fait l'opération de ^{l'empyème} ~~la pleurésie~~
à sans doute contribué beaucoup à donner cette idée.
c'est aussi ce qui a fait dire à quelques praticiens
qu'on pouvoit plonger le bistouri dans la poitrine, ^{ou}
sans crainte de percer le poulmon, parce que l'air
en entrant dans la poitrine l'affaiblit au point
qu'il se trouve hors de la portée de l'instrument.
mais si dans le cas de l'empyème le poulmon se trouve
distancé de la plèvre, cette l'entrée de l'air qui produit
tout à coup et affaiblissement, ^{à nous sans doute} car si l'on fait une incision
à la poitrine dans un endroit où il n'y a point d'épanche-
ment entre la plèvre et le poulmon, il s'en faut beaucoup



^{et de maubouf}
Epanchement d'air dans la poitrine, et emphysème aux
leguments dans le cas ou l'esquille d'une côte rompu perfore la
plèvre et quelque vésicule du pommou. obser. de M. Lombard
dans un autre cas. —
Emphysème rare quand le pommou n'est point blessé,





qu'on trouve la même distance, et l'on courroit risque
d'endommager le poulmon, si le bout du doigt ne précédoit la
pointe du bistouri. Dans le cas de l'empyème la matière
épanchée dans la poitrine n'a pas si amasser qu'aux
dépend du poulmon, quelle détruit quelquefois en
parties, ou du moins quelle affaisse pour se former une
loge, de sorte que la raison pour laquelle on pourroit
alors pointer le bistouri dans la poitrine, est la même
pour laquelle dans l'opération de la Paracentèse on
peut plonger le trois quart sans craindre de blesser les
intestins; et si après la matière épanchée il reste
une distance entre la plèvre et le poulmon, c'est parce
que le poulmon aiant pris pour ainsi dire consistance
dans son état d'affaiblissement et les côtes ne pouvant
s'abaisser et s'appliquer sur le poulmon comme les
muscles de l'abdomen s'affaissent sur les intestins,
il doit y avoir un interval entre le poulmon et la
plèvre dans toute l'étendue de l'épanchement, et cela
indépendamment de l'action ou de l'effort de l'air extérieur,
comme on voit souvent qu'après avoir vuider l'épan-
chement sous le crâne, la dure-mère reste enfoncée
pendant quelques jours.

La suffocation qu'on prétend devoir arriver tout à coup
si l'on découvre en même temps deux plaies péné-
trantes chacune dans un des côtés de la poitrine
est ^{enfin} ~~ce~~ regardée comme une preuve que l'air en
entrant dans cette cavité ^{et qu'il agit son action} affaisse le poulmon, mais
premierement il n'est pas vrai que cette suffocation
arrive toujours, et des que le chien dont j'ai parlé
et qui avoit de chaque côté de la poitrine une ample
ouverture, n'est point mort suffoqué, il faut en-
conclure que dans les cas où la suffocation arrive,
elle dépend d'une autre cause que de l'affaiblissement
du poulmon par l'effort de l'air qui s'insinue dans
la cavité de la poitrine. L'espèce d'inaction dans

de quelques fortes passions, ne respirent qu'avec de violents efforts
en criant, en poussant des sanglots, ou enfin lors ^{qu'ils} ~~quelque~~ ^{quelques} ~~accès de~~ ^{une} ~~et convulsive~~
~~forte~~ ^{violente}, ou quelque autre cause que ce puisse
être, rend les mouvements de la respiration forcés, —
irréguliers, convulsifs. mais l'entrée de l'air extérieur
par la plaie, ne subsiste qu'autant que ^{la} ~~la~~ ^{respiration} ~~est~~
~~troublée, et agitée; encore~~ trouble, et que l'agitation
violente dans la respiration, et cette intrusion de
l'air, si forte quelle soit, ne maintient jamais le poulmon
dans un état d'affaiblissement, comme bien des gens le
croient. le poulmon ne se remplit ni plus ni moins dans
l'inspiration, et au lieu d'être pour ainsi dire, ^{à l'air} concentré —
dans la cavité de la poitrine par la pression de l'air
^{qui s'y est introduit} ~~de~~ extérieur, il fait un tel effort contre les parois de
cette cavité, qu'il se échapperait par la plaie, si sa
figure le permettoit. cette issue du poulmon par
les plaies ^{de la} poitrine, n'est point sans exemple dans
l'homme et il me suffit de renvoyer à l'observation
centurie des fabriques de Gilden. ce que

je puis dire c'est que ^{toutes les fois que} ~~je n'ai point de~~ j'ai ouvert d'une
incision la poitrine, ^{d'un chien} j'ai toujours vu le poulmon ~~de~~
qui dans cet animal est ~~partagé~~ comme découpé
en plusieurs lobules, j'ai toujours vu dire le poulmon
sortir avec effort par la plaie, dans le temps de
^{respirations.} ~~efforts~~ violents et des sanglots que la douleur, lui
fait faire. dans le chien dont j'ai déjà parlé plus
d'une fois, et au quel j'ouvris successivement les
deux côtés de la poitrine, j'observai un sifflement
d'air, considérable tant que ~~l'opération dura~~
et néanmoins une très grande portion du —

(au verso
la suite.)



poumon sortit par chaque plaie. j'eus même quelque peine^a en faire la réduction et a le maintenir réduit, jusqu'à ce que l'animal fut délié. ~~mais~~ quand une fois le chien fut tranquille et en liberté, le sifflement d'air ne fut que peu sensible. le poumon demeura aussi dans ses limites, et ne sortit plus par la plaie.

C'en seroit ce semble assez pour mouvoir — ^{ou bien une petite quantité} que l'air extérieur n'entre point par les plaies pénétrantes dans la poitrine? si ce n'est dans les mouvements violents et forcés de la respiration, et que si y entre dans ce cas, c'est sans ~~pas~~ affaiblir le poumon, ou du moins sans le maintenir dans un état d'affaiblissement. continuons néanmoins l'examen des faits — qu'on a coutume ~~d'observer~~ de regarder comme les preuves du contraire de ce que j'avance?

Si les tentes mal retenues au dehors ^{se perdent quel-} font ~~continuer~~ ^{se perdent quel-} fois dans la ^{cavité} poitrine, on n'imagine pas qu'il puisse y en avoir d'autre cause que l'effort de l'air extérieur qui en entrant dans la poitrine entraîne avec soy ce qui se rencontre en son chemin. il est clair parce qu'il a été dit plus haut que cela pourroit tout au plus arriver ainsi dans le cas de la respiration violente et convulsive; encore ces mouvements extraordinaires de la respiration ne peuvent ils occasionner une grande intrusion de l'air par la plaie lorsqu'elle est couverte d'un appareil le quel

(la suite pag. 12.)

41

laquelle selon ce qu'on a remarqué plus haut, le
 blessé lâche machinalement de lâcher la poitrine,
 pour que l'adhérence de la plèvre et du poulmon
 se puisse faire, la douleur qui ne permet pas de
 faire librement les mouvements nécessaires à la
 respiration, l'inflammation et l'engorgement des
 poulmons, ^{l'épanchement dans la poitrine,} les mouvements et les resserrement convulsifs
 qui accompagnent la lésion des nerfs, ce sont la
 autant de causes qui indépendamment de l'entrée de
 l'air dans la cavité de la poitrine rendent la respira-
 tion très laborieuse, et qui lorsqu'elles se trouveront
 réunies dans des plaies qui pénétreront les deux côtés
 de la poitrine, mettront le malade dans une
 disposition si prochaine à la suffocation, que la
 moindre chose les pourra faire suffoquer. Je
 soupçonne cependant que si quelque blessé de cette
 espèce est suffoqué dans le temps que ses deux plaies
 étoient découvertes, cette circonstance aura moins
 contribué à la suffocation que la situation qu'on
 aura peut-être en même temps donnée au blessé.
 car cette cause de suffocation à laquelle on ne fait
 souvent pas assez d'attention est assez ordinaire.
 c'est même je crois à cette cause ~~de~~ qu'on peut
 attribuer la mort subite de la plus part des malades
 qui ont de l'eau épanchée dans la poitrine, ^{les quels} ~~et qui~~
 meurent souvent entre les bras de ceux qui les voient
 se mettre en leur levant et se pencher en devant
 soit pour boire soit pour d'autres besoins. ^{ce qui n'est pas la suite}
~~fait voir que dans ces cas la suffocation dépend de~~
 la situation du malade, c'est qu'il est naturel de
 concevoir qu'un malade dont la poitrine est affectée
 de façon qu'il ne respire ^{est remplie de matières épanchées ou} ~~presque~~ ^{très difficilement} par l'action du
 diaphragme, se suffoquera s'il se penche en devant,
 non seulement parce que dans cette situation la capacité de
 la poitrine sera moins grande; mais encore parce que
 le diaphragme relâché pourra être sans action. —



que dans ce cas ~~il n'y a pas de véritable~~ il y a réellement lieu de craindre
le brayle à la respiration, ~~car on ne peut pas respirer sans~~

~~l'air qui se trouve dans les poumons, mais se lève à force entre
l'air du grand espace qui se lève à l'air entre eux
et les plèvres. Si l'un ou l'autre des poumons n'est
plus soumis à l'air qui se lève, qui se
soulève, ^{ou qui se lève} une des plèvres se lève, la
suffocation est inévitable et si l'air se lève
dans le grand espace, les plèvres se lèvent et la
suffocation est inévitable. Si l'air se lève dans
le grand espace, les plèvres se lèvent et la
suffocation est inévitable. Si l'air se lève dans
le grand espace, les plèvres se lèvent et la
suffocation est inévitable.~~

La différence entre le cas dont on vient de parler, et celui de deux simples, est la même.

~~XX~~ ambas de la pag. 12.

long jedit
me fila
lone

* je viens de discuter



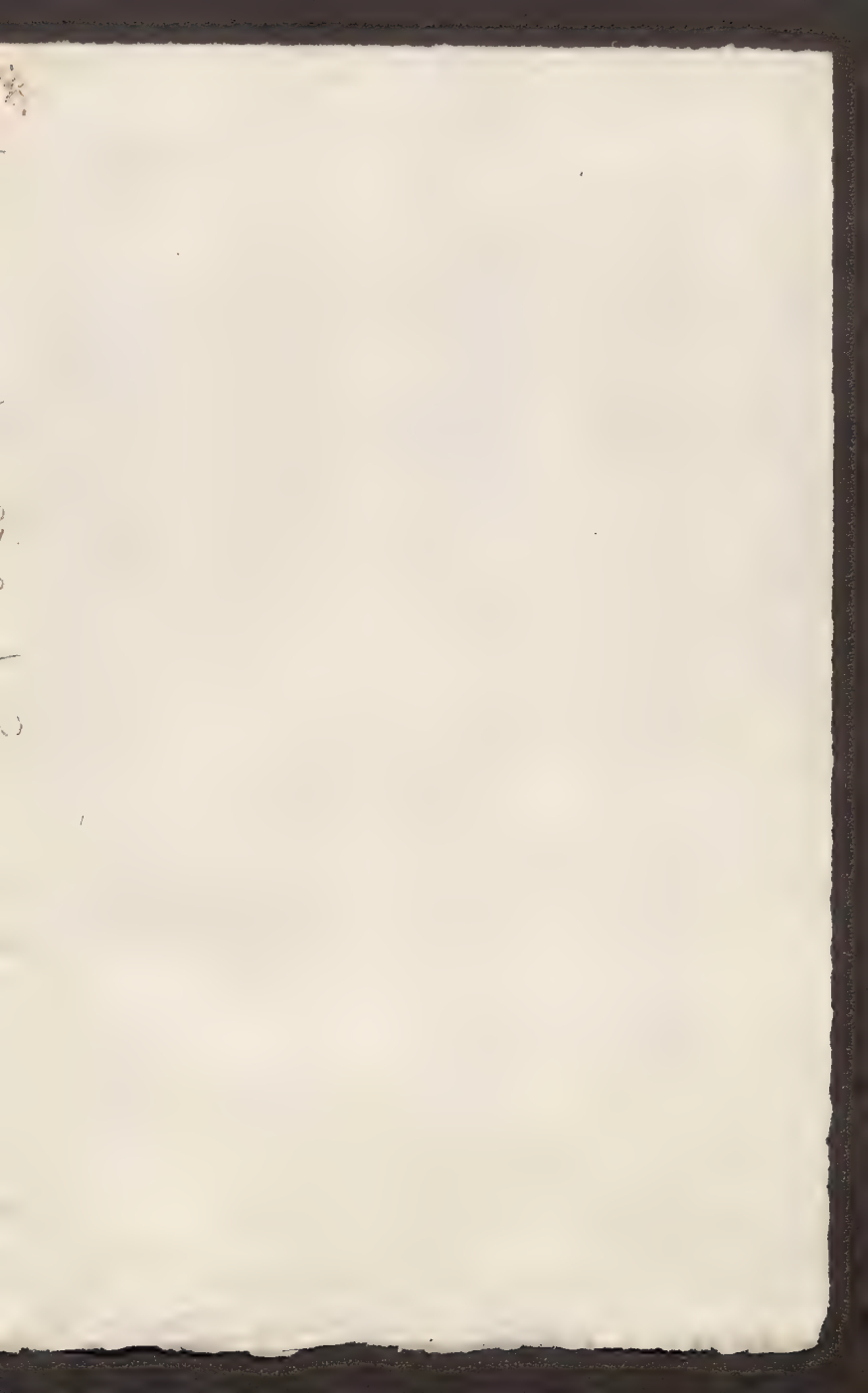
Les symptômes des épanchements
sanguins de ces tumeurs parties exté-
rieures sont aussi consécutifs. Les
plaies de la cuisse, le maux de pied &c.
analogues par faite entre les épan-
chements intérieurs et les extérieurs.
Le sang se coagule, se dissout, se
refait, se pourrit, se repure &c.

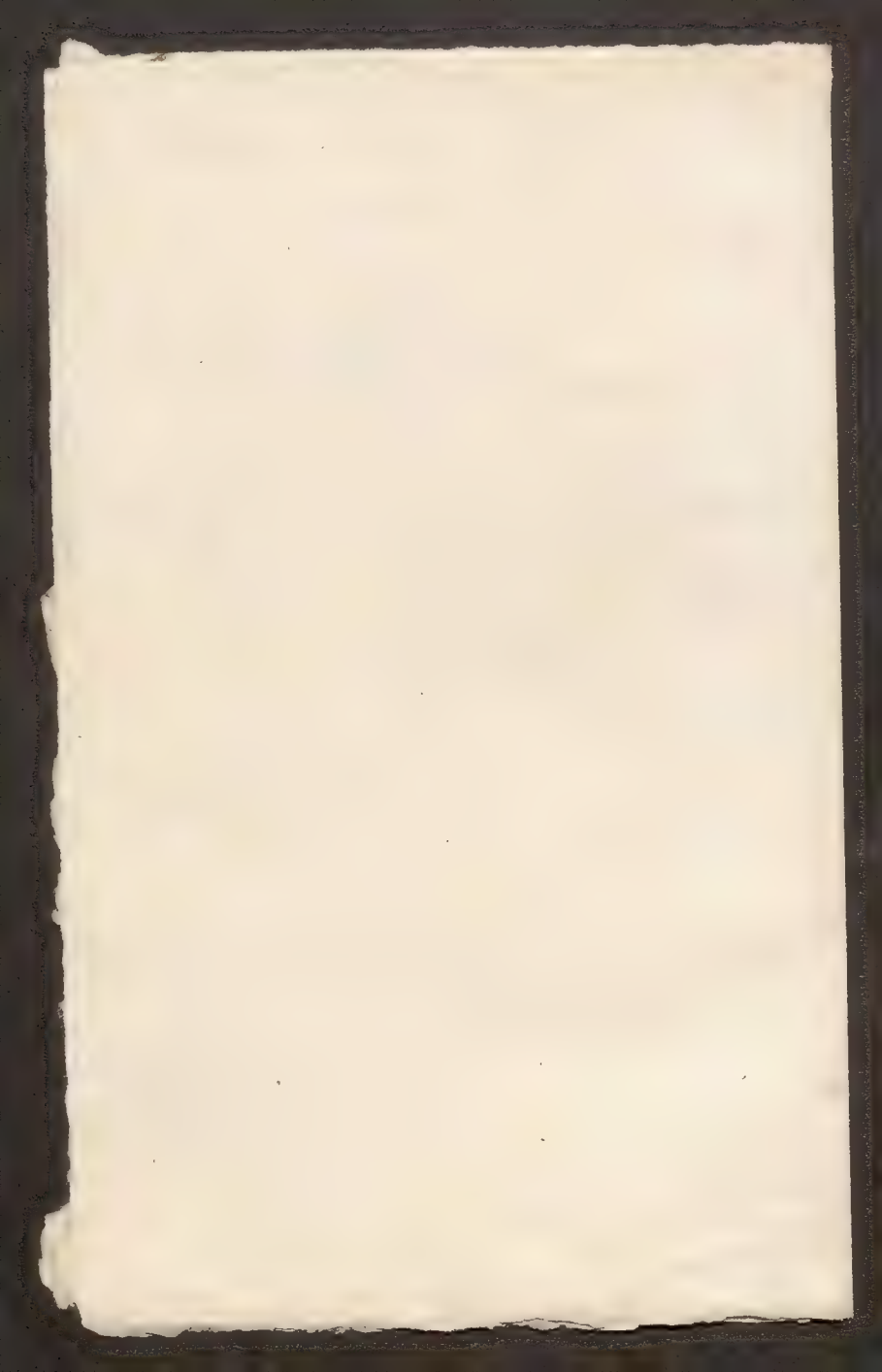
Quoiqu'on ne puisse que se assigner
un terme précis à la formation du
caillou, il n'a pas dans le peu
d'observations que j'ai eu occasion
de faire, que le plus souvent le
caillou commençoit dans un
épanchement médiocre & se forme
au bout de 24 et cinquante jours
au jour il acquiesoit plus de
trois stances jusqu'à 6 ou 8.
jours terme ordinaire de sa perfection
après quoi il commençoit de se
dissoudre et de se dissoudre. quoiqu'il y ait
plus la formation du caillou pour un autre, les
autres choses égales les symptômes se font prompts.

Equivoque par la confusion des termes
on vient de voir comment les pui-
ssances de l'opacitè venent & font
toujours confusifs, mais en
arrive-t-il toujours, non dans le
cas de la resolution, &c
cure des opacitèments

~~hydrogène générale celle qui est
fournie par toutes les surfaces de
viscères. hydrogène particulière;
et enfin celle qui n'est fournie
que par la surface d'un viscère ou
par la rupture d'un seul vaisseau
lymphatique).~~







à la foudre au pied.

Les symptômes de l'épanchement sont —
même indépendamment de la douleur. Ils sont
peuement d'abord vifs, & très prompt.

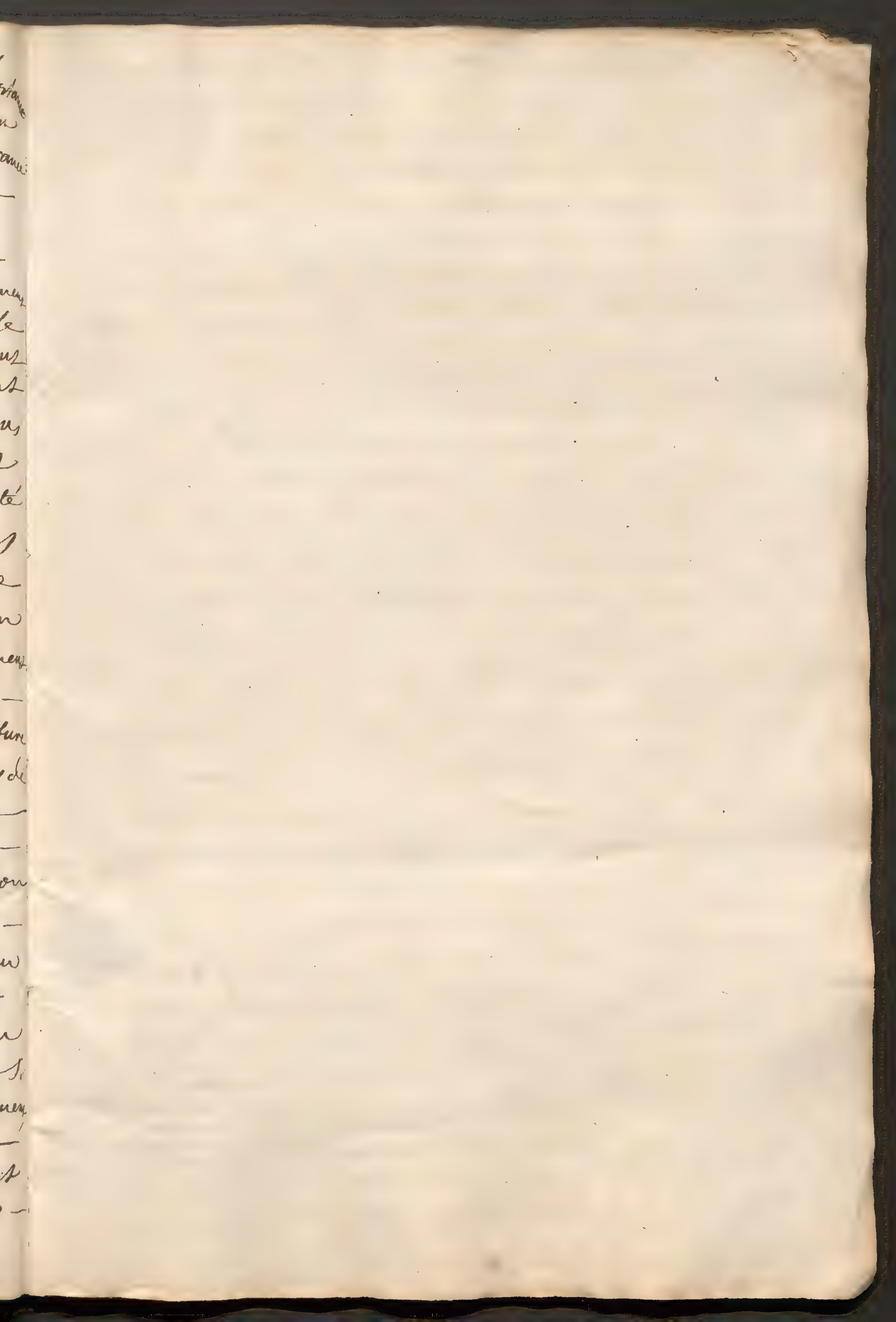
L'élévation fait moins aisément dans la position
couchée, & la marche, parce que le poids du corps se porte
moins aisément sur l'épanchement, & est plus difficile
à supporter. On observe dans la marche, & dans
l'épanchement.

Et dans les piqûres des bords et autres plaies extérieures, les
accidents primitifs ne dépendent point ^{admonition unique} de l'épanchement
quoique le malade soit ~~épanché~~ ^{épanché} soulagé dès
que la sanie épanchée est évacuée, mais il faut faire
attention que par l'ouverture qu'on fait dans ce cas, on
ne donne pas seulement issue à la matière épanchée, on
peut par cette incision faire écouler le sang et le pus,
accidents qui ont pour cause la rupture simple
d'un vaisseau ou de son anneau dont l'abaissement ^{concomitant} est
la cause de la rupture. Accidents primitifs

75

toujours plus solides ou plus mous que les caillots ordinaires; et ils avoient plus ou moins de consistance selon qu'ils avoient eu le temps de se perfectionner, ou d'être détrempés après leur dissolution. une adhérence de la pleure et du p^{ou}mon ^{limitoit} déterminoit le foies de l'épanchement.

on pourroit soupçonner que dans ce cas c'est l'adhérence ~~de la pleure~~ qui antérieure à l'épanchement en a déterminé le foies et a empêché le sang de se répandre ^{uniformément} dans la poitrine; et il faut sans doute ^{comme je l'ai dit plus haut} que cette idée ait empêché ceux qui ont dû observer comme moi les adhérences dont je viens de parler, d'entirer les conséquences qu'elles doivent naturellement fournir, mais outre que la facilité avec laquelle je pouvois détruire ces adhérences m'indiquoit après quelles ne s'étoient formées que depuis la blessure, je n'en pouvois avoir aucun doute dans certains cas où le foies de l'épanchement étoit séparé de la plaie qui avoit fourni le sang. — c'est ce que j'ai surtout remarqué dans l'ouverture des cadavres de personnes qui avoient été blessées de coups de fusil dont les balles pénétoient dans le p^{ou}mon, et qui étoient mortes peu de jours après leurs blessures. j'ai observé que le p^{ou}mon étoit adhérent à la pleure circulairement et à quelque distance des environs de la plaie; et quand de la de cette adhérence, il y avoit du sang épanché entre la pleure et le p^{ou}mon dans un foies déterminé de toutes parts par des adhérences, la plaie se trouvant hors du foies de l'épanchement, il est sûr que l'adhérence n'a pu se faire — qu'après que le sang a été épanché, et que c'est l'étendue de l'épanchement qui a déterminé celle des adhérences.



mais peut-être me demandera-t-on pourquoi le sang qui
s'écoule d'une plaie au poulmon ne s'épanche pas aussitôt
par son poids sur le diaphragme, et si les épanchements
dans la poitrine ont toujours un foyer déterminé qui
s'étend de proche en proche aux environs de la plaie
à mesure qu'elle fournit le sang; peut-être dira-t-on
me demandera-t-on pourquoi en faisant l'opération de
l'empyème au lieu ordinaire, on ne manque presque
jamais d'évacuer le sang épanché, dans le cas ou les
plaies sont au plus haut ~~de la poitrine~~ comme dans le
cas ou elles sont au bas de la poitrine, dans le cas ou elles
sont antérieures comme dans celui ou elles sont postérieures.

à cela je crois qu'on peut répondre 1.^o que, comme
on le verra dans la suite, il n'y a guères selon toute
apparence que les épanchements un peu considérables
qui soient suivis d'accidents assez ~~considérables~~ violents
pour exiger l'opération de l'empyème. 2.^o que les
parois ^{de la poitrine} ne pouvant pas prêter comme ceux du ventre, ni
le poulmon comme les intestins, un moindre épanchement
dans la poitrine sera bien plus étendu à proportion que
dans le ventre. 3.^o le sang épanché dans la poitrine doit
indépendamment de son poids être déterminé à se porter
bien plus à proportion vers le bas que vers les autres
côtés de cette cavité, non seulement parce qu'elle est
plus spacieuse et plus extensible par le bas que par le
haut, mais surtout parce que le ^{poulmon se portant vers} ~~le poulmon se portant vers~~
le bas de la poitrine ^{à chaque inspiration} ~~à chaque inspiration~~ ^{le sang}
~~se porte~~ ^{ont la simple intrusion de l'air dans le poulmon apportant}
~~parce qu'il est plus facile~~ le poulmon vers le bas, le sang
~~se porte~~ fait le même chemin avec le poulmon, et ainsi
le foyer de l'épanchement s'agrandissant inépuissamment
vers le côté de chaque inspiration, le sang ~~se porte~~ parvient



en fin jusqu'au diaphragme et jusqu'à la partie la plus
déclive, mais comme on voit le poids du sang doit
estre compté pour rien dans la détermination qu'il
fait s'étendre vers le diaphragme, et le foies de
l'épanchement est toujours déterminé, s'étendant par
degrés et de proche en proche, mais à la vérité plus
à proportion vers le bas que de tout autre côté.
4.° enfin j'ai vu dans des cadavres des épanchements ^{parce que dans le mouvement d'inspiration la cavité de la poitrine se dilate plus} sanguins
qui n'étoient pas considérables, n'étoient point parvenus
jusqu'au diaphragme. il est aussi arrivé plus d'une fois
qu'en faisant d'opération de d'empiesme à la partie
la plus déclive, on n'a pas trouvé le foies de l'épanche-
ment. on suppose que dans ce cas une adhérence
antérieure à l'épanchement s'est opposé à ce que le
sang épanché se soit rendu à la partie la plus déclive
de la poitrine, comme si il étoit impossible que sans
un pareil obstacle tout fluide épanché dans la poitrine
ne vienne pas de lui même occuper la partie la plus
déclive; mais outre que ce qui a été dit plus haut
prouve qu'un épanchement médiocre peut indépendam-
ment de toute adhérence antérieure, ne pas s'élever
jusque sur le Diaphragme, je puis dire avoir
distingué que dans ceux que je viens de citer, les
adhérences ne s'étoient formées que depuis l'épanchement.

le
er
r
—
aining
D
—
he
—
—
ve
D
ine,
us
A
m=
dre
—
ment



Des signes de l'épanchement dans la poitrine
comparés aux signes de l'épanchement dans le ventre.

Après tout ce qui a été dit jusqu'ici, il est facile de comprendre que si l'épanchement se fait dans la poitrine comme dans le bas ventre, s'il y est sujet aux mêmes modifications, et si au bout de quelques jours le foie de l'épanchement est distendu par l'amas de la sérosité qui délaie le sang épanché caillé, il est très facile de comprendre qu'il doit y avoir du rapport entre les signes qui indiquent l'épanchement dans la poitrine et ceux qui décèlent l'épanchement dans le ventre. Dans l'un et dans l'autre cas les symptômes ^{consécutifs} de l'épanchement sans cause apparente, sont les vrais signes de l'épanchement. — La fièvre, la difficulté de respirer, la douleur dans la poitrine, l'oppression et la suffocation presque également forte dans toutes les situations, la toux et quelques fois le crachement de sang, en fin s'il y a une plaie ~~comme~~ en supuration comme après les coups de feu, le dessèchement de la plaie, les frissons irréguliers et les autres accidents qui accompagnent la suppuration du pus et conduisent bientôt le blessé au tombeau, tous ces symptômes m'ont constamment décelé l'épanchement dans la poitrine, toutes les fois qu'ils ont été consécutifs, c'est-à-dire toutes les fois qu'ils n'ont paru qu'au bout de sept ou huit jours et après la cessation des accidents primitifs; qu'ils sont survenus sans cause apparente et qu'ils ont paru après mes dans le terme ou, selon ce qu'on vient de voir, — l'épanchement peut occasionner des accidents.

Dans ces cas j'aurais sans doute inutilement attendu les symptômes qu'on croit ^{communément} être les seuls vrais signes de l'épanchement dans la poitrine, signes, ^{neanmoins} auxquels les idées de théorie ont purement donné plus de crédit que d'expérience; je veux dire la difficulté que le malade a de se tenir à son séant, l'oppression, la suffocation, ~~la toux~~ qui survient lorsque le blessé se couche sur le côté opposé à l'épanchement, le soulagement qu'il ressent au contraire lorsqu'il se couche sur le côté ^{où est} ~~opposé~~ l'épanchement.



A
 3
 1
 2
 3
 4
 5
 6
 7
 8
 9
 10
 11
 12
 13
 14
 15
 16
 17
 18
 19
 20
 21
 22
 23
 24
 25
 26
 27
 28
 29
 30
 31
 32
 33
 34
 35
 36
 37
 38
 39
 40
 41
 42
 43
 44
 45
 46
 47
 48
 49
 50
 51
 52
 53
 54
 55
 56
 57
 58
 59
 60
 61
 62
 63
 64
 65
 66
 67
 68
 69
 70
 71
 72
 73
 74
 75
 76
 77
 78
 79
 80
 81
 82
 83
 84
 85
 86
 87
 88
 89
 90
 91
 92
 93
 94
 95
 96
 97
 98
 99
 100

Il est bien vrai que la difficulté de respirer étant couché sur un côté ou sur l'autre, vient le plus souvent de quelque vice dans les organes de la respiration, mais quelquefois ce vice se trouve du côté même ou l'on a le plus de peine à se tenir couché, ~~sur un côté ou sur l'autre~~, d'autres fois au contraire c'est sur le côté sain qu'on se couche plus difficilement.

Lorsqu'il y a un dépôt soit puré soit non puré, mais non ouvert et germé dans son foie qui est distendu, enflammé, douloureux, en un mot qu'il y a inflammation et douleur, on comprend qu'en se couchant sur ce côté, la pression que le poids du corps occasionne peut augmenter la douleur, causer quelque irritation plus forte et en conséquence la toux et la gêne dans la respiration; de manière que le malade sera obligé pour le soulagement de se coucher sur le côté opposé. il est donc nécessaire encore pour éviter l'équivoque de distinguer si c'est la douleur et la gêne dans le côté de la poitrine sur lequel on ne peut se tenir couché, qui oblige de se tourner sur le côté opposé, ou si, sans souffrir de douleur et de gêne particulière au côté sur lequel on ^{à peine à se tenir} ~~se~~ couche, on sent simplement une difficulté de respirer, ou une suffocation qui fait souhaiter de se retourner sur l'autre côté. ce sont là de ces différences essentielles sur lesquelles les malades le plus souvent ne nous éclaireissent point, au moins que nous ne les avertissions de la nécessité de distinguer ces symptômes, et que nous ne les mettions en état de déceler ce qu'ils sentent. il en est encore de même du cas suivant.

Il est certaines douleurs pleurétiques soit inflammatoires soit rhumatismales dont on se soulage en se couchant sur le côté même de la douleur. L'espèce d'inaction dans laquelle se trouve alors le côté douloureux explique le soulagement. on sent que ~~l'inaction~~ ^{c'est encore la même} ~~est encore la même~~



Dans lequel la difficulté de coucher sur le côté opposé
à celui de la douleur, n'indique point qu'il y ait épan-
chement dans le côté douloureux de la poitrine. j'ai
cependant vu ces symptômes en imposer à la vérité dans
une circonstance assez singulière.

un homme reçut un coup d'épée au côté gauche de la
poitrine antérieurement entre la seconde et la 3^eme des
fausses côtes. l'on ne put s'assurer si la plaie pénétrait;
mais presque aussitôt après le blessé eut beaucoup de
fièvre, une grande difficulté de respirer et une toux
violente qui fut le lendemain suivie de crachement de
sang. on fit plusieurs saignées qui n'empêchèrent point
la fièvre et les autres accidents d'augmenter; ce qui fit
soupçonner épanchement. pour s'en assurer on essaya de
faire coucher le blessé sur le côté opposé à la plaie.
mais la douleur, la toux, la difficulté de respirer, ne lui
permièrent pas d'y rester un moment. on proposa
l'opération de l'empyème le cinquième jour. mais
avant d'être consulté, je remarquai que le blessé ne se couchait
sur le côté blessé que pour se soulager d'une douleur qu'il
y ressentait vers les fausses côtes. ce qui me fit soupçonner
que les accidents pouvoient dépendre d'une pleurésie
accidentelle à la blessure. je fis à ce sujet quelques
questions au malade qui m'apprit qu'il avoit déjà quelque
disposition à la fluxion de poitrine avant de se battre, et que
l'étant échauffé beaucoup dans le combat, il s'étoit ensuite
senté saisi du froid qui alors étoit très vif. ces considéra-
tions jointes avec que l'on n'avoit point de preuve que la
plaie fut pénétrante, que le malade n'avoit commencé à
cracher du sang que le lendemain de sa blessure, et qu'enfin
tous les symptômes étoient accompagnés primitifs; toutes
ces considérations d'ice empêchèrent d'exécuter l'opéra-
tion. le malade fut de nouveau saigné et traité comme
d'une simple pleurésie dont il fut guéri le douzième jour.

of
a
—
an
a
es
ip
—
o
—
st
—
le
—
i
—
s
—
in
il
me
—
el
ue
h
a
la
a
in
a
me
.

poumon renfermé dans le côté de la poitrine ou il n'y a
d'épanchement, lorsqu'un malade au voit passé six heures
couché sur le côté de l'épanchement, le ^{à médian fin} côté opposé ^{de la}
poitrine qui pendant tout ce temps, n'auroient point souffert
du poids de la matière épanchée, ne pourroit manquer de
trouver ce poids étranger, si par le changement de situation
ils ~~côté fait de la poitrine~~ se trouvoient tout à coup surchargés
de ce poids. ce n'est donc pas le poids des matières épanchées
qui empêchent ~~de se coucher~~ ^{qu'on ne} ^{raisonnement} sur le côté opposé à l'épanchement.
l'on peut même dire que ce poids doit être ^{égale} ~~comme~~ en tous
sens dans quelque attitude qu'on se trouve. en effet soit que
les matières épanchées aient un foies déterminé par des
adhérences, comme il arrive presque toujours, soit que la
simple action mutuelle du poumon ~~cont~~ et de la paroi inté-
rieure de la poitrine, s'oppose au flot du fluide épanché et le
contienne dans des ^{étroites et} limites constamment déterminées, ce fluide
ainsi restraint et germé doit agir également en tous sens —
contre les différentes parois qui en forment le foies; d'autant
plus qu'il ~~fluide~~ est un d'un mouvement commun à chaque
inspiration ou expiration.

C'est singulier que pour expliquer la difficulté de respirer
 que les malades ressentent ^{ordinairement} ~~quelques fois~~ en se couchant sur le
 côté opposé à l'épanchement, on n'ait eu ^{confidenciellement} ~~en regard~~ ^{quelques} ~~un~~
 des matières épanchées. quoiqu'elles soient quelques fois en petite
 quantité, on leur suppose assez de pesanteur pour forcer en quel-
 que façon la tente du médiastin et passer sur le poulmon
 du côté opposé, et l'on n'a nul égard au poids de tout le corps
 qui agissant sur les côtes d'un côté sur le quel on est couché
 doit rendre moins libre la dilatation de ce côté de la poitrine
 qu'on se souviens qu'il a été démontré que les côtes ^{droites} peuvent
~~de ce même côté et de l'autre l'inspiration et le mouvement indépen-~~
~~de des côtes gauches et réciproquement celles du côté gauche indépendamment~~
~~de l'autre, les unes des autres, qu'on conçoit que de celles~~
 du côté droit; qu'en ce ^{de la poitrine} ~~quelques un~~ ^{de la poitrine} ~~des côtes~~ ^{peut} ~~se dilater~~
 beaucoup plus que l'autre, et qu'ainsi si ~~lorsqu'un des côtés~~
~~de la poitrine qu'ainsi si celui qui se trouve à l'autre~~ ^{et que celui qui se trouve libre et en}

~~état de bien agir supplée à l'infirmité et à l'inaction du~~
~~côté opposé~~

Pour comprendre quelle est la véritable cause de la difficulté de respirer que les malades ressentent ordinairement en se couchant sur le côté opposé à l'épanchement, il faut se souvenir qu'il a été démontré que les côtes droites peuvent se mouvoir indépendamment des côtes gauches, et réciproquement celles du côté ^{gauche} ~~droit~~ indépendamment de celles du ^{droit} ~~gauche~~; de manière qu'un côté de la poitrine peut ~~se~~ ^{être} dilaté beaucoup plus que l'autre, et que si l'un se trouve hors d'état d'agir librement, l'autre peut y suppléer. cela posé considérons que le plus grand mouvement des côtes se faisant vers le milieu de leur arc, on ne peut se coucher sur un côté que tout le poids du corps qui tend alors à fixer les côtes appuies ne rende moins libre la dilatation de ce côté de la poitrine.

Lorsque les deux côtés de la poitrine sont également sains et propres à la respiration, si le poids du corps diminue un peu la respiration d'un côté, l'autre côté y supplée et l'on se trouve également bien soit qu'on se couche sur le côté droit, soit qu'on se couche sur le côté gauche. il arrive seulement qu'au bout de quelque temps on change machinalement de côté.

Si les deux côtés de la poitrine ne sont pas également sains, également propres à une libre et ample respiration, l'on se couche naturellement sur le côté ^{où il y a plus d'impulsion de la respiration;} le plus faible; et c'est ^{sans doute l'un des} ~~peut-être la~~ cause de l'habitude qu'on prend de se coucher sur un côté plutôt que ^{sur} l'autre. cette habitude entretenant un des côtés de la poitrine dans une dilatation ample, et l'autre dans une dilatation médiocre, fait qu'il devient de plus en plus nécessaire de se coucher sur un côté plutôt que l'autre. la gêne dans la respiration n'est peut-être pas la seule cause qui empêche quelques personnes de se coucher sur le côté gauche. j'ai été



consulté par un homme âgé d'environ trente cinq ans et
d'un tempérament mélancolique qui depuis sept à huit ans
ne pouvoit se coucher sur le côté ^{gauche}, qu'il ne lui prît ^{des palpitations très douloureuses} au bout d'un
quart d'heure ou d'une demie heure, plutôt dans certains ^{jours}
temps plutôt aussi dans d'autres. ces palpitations étoient
~~très~~ violentes et si douloureuses qu'elles ^{l'éveillaient} en furfant
dans son plus profond sommeil, et qu'il seroit mort (celui-
sembloit) mort au moment même, s'il ne se fut précipité comme
couché sur le côté opposé en se serrant fortement le côté
gauche de la poitrine vers la région du cœur; ce qui le
soulageoit presque aussitôt. il n'avoit jamais éprouvé le
même accident en demeurant même pendant un très long temps
couché sur le côté droit. ^{l'usage qui lui fut fait aux palpitations de cœur ou}
^{peine à supporter} ~~des couchés sur le côté gauche.~~
Lorsqu'il y a un des côtés de la poitrine affecté, la difficulté de
~~respirer~~ ^{la dilatation de} respirer quand on est couché sur le côté sain, vient
de ce que ^{ce} côté de la poitrine ^{est} gêné par le poids du
corps, et que le côté ^{sur lequel on ne peut pas} opposé est affecté au point de ne
pouvoir suppléer à ce que le poids du corps ôte de facilité
dans la dilatation du côté de la poitrine sur le quel on
est couché.

Quand les deux côtés de la poitrine sont également ^{affectés}, le
malade a toujours quelque difficulté de respirer plus
grande s'il se couche sur un côté ou sur l'autre, et
l'attitude qui lui est la plus commode est de se coucher
sur le dos, ^{la tête et} le haut de la poitrine suffisamment relevé pour
que les côtés ne souffrent presque rien du poids du corps, et
que les muscles de l'abdomen relâchés ne s'opposent point
à l'élevation du thorax et à l'action du diaphragme sur
les viscères du bas ventre. —

Après ce qui a été dit il est facile de concevoir pour quoi
souvent il y a difficulté de respirer lorsqu'on se couche sur
le côté sain, quoiqu'il n'y ait rien d'écramé dans le côté
opposé. il suffira ^{que le poulmon du côté opposé soit} ~~qu'un des lobes du poulmon~~
engorgé de façon que ses vésicules ^{ne} ne puissent contenir
que peu d'air, ou bien qu'une douleur ^{soit} de rhumatisme soit
d'inflammation ou toute autre cause s'oppose à l'action
libre du côté de la poitrine sur le quel on n'est point appuyé.

*my
guy
in
the
—
f
—
ome
6
—
—
my
Don
de
ut
o —
le
—
—
ur
et
int
et
oi
ur
le
—
is
t
w
gru*

SCIENCE 12

l'attitude qu'on prend en se couchant sur le côté, le milieu de l'arc des côtes supporte peu ou beaucoup du poids du corps.

Ce qu'on vient de dire prouve qu'on peut se coucher du côté opposé à l'épanchement; de façon à ne pas augmenter beaucoup la difficulté de respirer, surtout si l'épanchement n'étant pas considérable, ou si s'étant formé très lentement, le côté de la poitrine où est l'épanchement peut encore faire la plus grande partie de sa fonction, mais si dans le cas où il y a un épanchement considérable, le manque de respiration semble devoir être plus sensible lorsqu'on se couche sur le côté sain, la difficulté de respirer sur ce côté peut dans deux cas être compensée par celle que le malade éprouve en se couchant sur le côté même de l'épanchement, ce qui fait qu'alors il est aussi pénible de se coucher sur un côté que sur l'autre.

un de ces cas est celui où se trouvoit le malade dont j'ai parlé et qui avoit plus de trois pintes de pus dans la poitrine. il n'avoit pas comme j'ai dit plus de peine à se tenir sur le côté droit que sur le côté gauche, mais il fatiguoit également sur l'un et sur l'autre et son attitude favorite étoit d'être couché sur le dos presque son séant. L'exès de plénitude étoit, je pense, la cause de la difficulté ~~de respirer~~ que ce malade avoit de rester couché sur le côté de l'épanchement. pour comprendre comment cet exès de plénitude empêche de se coucher du côté de l'épanchement, il suffit de savoir qu'à mesure que l'épanchement augmente, les côtes sont élevées peu à peu et enfin autant qu'elles le puissent être dans l'inspiration la plus forte; le fluide épanché les soutenant ainsi élevées, au point même que dans les grands épanchements on peut à la vue distinguer cette dilatation extraordinaire du côté de la poitrine dans lequel il y a épanchement ou sent que si l'on se couche sur ce côté, le poids du corps abaissant les côtes, poussera le pus contre le

de
-
w
✓
t
ut,
-
le
de
-
te
de
ut
m

ons
la
le
o -
ude
st.

hé en s-

en
fig.

ms

1
14h.

em

2

médiastin; ce qui s'opposera à la libre dilatation du poulmon
du côté opposé. ce qui me confirme dans ce sentiment, c'est
qu'il est très ordinaire que les malades aient de la peine à se tenir
couché sur le côté de l'épanchement de sorte que cet épanchement
est accru jusqu'à un certain point; comme ^{on le voit souvent} dans les
~~cas~~ hydropiques qui n'occupent qu'un seul côté de la poitrine
de la poitrine, et dans les empyèmes soit purulents soit sanguins
qui ne sont point renfermés dans des foies, particulières limites
par des adhérences. dans ces cas l'épanchement ^{quoiqu'il s'élève lentement} peuvent
devenir excessifs sans causer des accidents mortels.

Le second cas ou la difficulté de rester couché sur le côté de
l'épanchement, compense au moins celle de rester couché sur le
côté opposé; c'est le cas dont j'ai déjà parlé, et dans lequel
l'épanchement, sans être dans une quantité excessive, se
trouve serré et gêné dans son foie qui est douloureux et
qui se trouve pressé et distendu par ^{l'abaissement} ~~l'élévation~~ des côtes, en
conséquence du poids du corps, lorsqu'on se couche sur le côté de
l'épanchement. ce dernier cas est celui des abcès non ouverts et
des épanchements de sang dont le foie est borné par des adhérences.

Si ceux qui ont un épanchement dans la poitrine, ont quelques
fois de la peine à se tenir assis, le poids du fluide épanché sur le
diaphragme n'a pas selon toute apparence plus de part à
la difficulté de respirer dans cette situation, que dans les
autres. il reste donc démontré que ces prétendus symptômes
dépendants ~~de l'élévation~~ du poids du fluide épanché sont des signes très
équivoques de l'épanchement, puisqu'ils peuvent se rencontrer
sans qu'il y ait épanchement, et qu'il peut y avoir épanchement
sans que ces symptômes se rencontrent. ce que j'ai dit suffit
pour faire distinguer les cas dans les quels ils sont équivoques.
par eux mêmes ils le sont toujours, et ~~qu'ils~~ ne peuvent avoir
de certitude qu'autant qu'ils sont accompagnés ou ont été
précédés ~~de~~ soit des signes de l'hydropisie, soit des signes
de la suppuration, soit des signes de l'épanchement
sanguin qui est celui dont je me suis principalement
proposé d'examiner les signes.

* M. le Dran convient bien qu'il peut y avoir épanchement sans qu'ils se
rencontrent, mais peu parce la présence de ces symptômes ^{de signe} ~~accuse~~ toujours
l'existence d'épanchement. page 214 de ses obs. ^{il attribue leur absence à l'adhérence}
du poulmon au médiastin.



Ces signes sont comme j'ai dit les symptômes consécutifs qui surviennent sans cause apparente. L'explication que j'ai donnée de la manière dont les épanchements de sang dans le ventre produisent les symptômes consécutifs, sert de même à rendre raison ~~même~~ des symptômes consécutifs qui surviennent à l'occasion de l'épanchement de sang dans la poitrine. il y a cependant une différence, c'est que les adhérences qui limitent d'abord le foie de l'épanchement proportionnellement au volume du sang épanché; c'est à dire que ces adhérences ^{se forment plus} se forment plus aisément ~~qu'en~~ dans le ventre que dans la poitrine.

Il est possible que les adhérences se forment plus aisément au ventre qu'à la poitrine, parce que le mouvement y est moins grand, que la flexibilité des intestins permet que les mêmes surfaces en soient plus aisément fixées contre les mêmes surfaces soit des intestins soit des viscères, et qu'en conséquence le foie de l'épanchement est plus invariablement déterminé dans le ventre que dans la poitrine, peut-être aussi les adhérences se forment-elles d'abord à la poitrine comme au bas ventre; mais qu'elles n'ont pas le temps de se fortifier comme dans le ventre ou les parties qui ^{se forment} ~~forment~~ le foie de l'épanchement, pouvant prêter et s'étendre diminuent beaucoup l'effort que ~~l'épanchement~~ les matières épanchées en augmentant de volume peuvent faire contre les adhérences qui en limitent le foie, et qui par ont le temps de se fortifier. les côtes et le poulmon ne cédant pas aussi aisément que les intestins et les muscles de l'abdomen, l'effort ~~des côtes et du poulmon~~ qui ~~augmente~~ les adhérences encore faibles pourront être détruites ~~par~~ par l'effort des matières épanchées ~~dans le~~ lorsque la sérosité ou la lymphe thoracique délaie le caillou s'accumulera dans le foie de l'épanchement.

Quoiqu'il en soit il est certain que souvent l'on ne trouve point de vestige de ces adhérences; mais cela m'empêche pas que la cause des symptômes de l'épanchement ^{de sang} dans la poitrine ne soit la même que celle de l'épanchement de sang dans le ventre, c'est à dire l'accumulation de la sérosité qui s'unit continuellement par les porosités des parties de lair le sang caillé il est vrai que quand les adhérences qui ont déterminé le premier foie de l'épanchement se conservent, les symptômes de l'épanchement sont plus vifs et plus prompts; mais si les adhérences se

us
me
tre
re
e
a
nt
me
s
ab
-
-
-
cey
d
ent
and
lle
-
nt
est
s.
all
sup
re
lle
-
au
e
pe
e
le
-
is
ier
he
so

détruites, le foies de l'épanchement pouvant s'étendre à mesure que la
sérosité s'accumule, les accidents sont d'abord moins prompts et moins vifs,
mais ils ne sont pas moins fâcheux par la suite ni moins funestes,
l'épanchement augmentant au point que toute la cavité de la poitrine
est remplie et fait encore une fois trop étroit dont les parois sont
comprimées et distendues. le poumon est ~~affaibli~~ flétri et affaissé ce qui
cause difficulté de respirer, suffocation, inflammation, douleur,
fièvre en un mot tous les accidents consécutifs que j'ai annoncés
comme les vrais signes de l'épanchement. on sent que les accidents
seront plus ou moins prompts, plus ou moins violents selon que
l'épanchement de sang sera plus ou moins considérable, mais
toujours ils sont consécutifs, et je ne les ai jamais vu commencer
à paraître avant le 4^{ème} jour même dans les plus grands
épanchements.

Je ne nierai ~~cependant~~ point qu'il ne puisse y avoir certains
épanchements avec des symptômes ou des signes primitifs certains
qui paraissent dès les premiers temps de la blessure, cependant
j'ai vu des épanchements si considérables provenant de plaies
qui ouvroient l'aorte, même le cœur et qui n'ont point été
accompagnés d'accidents primitifs que je suis persuadé que les
symptômes ^{qui paraissent dès les premiers temps} de certaines plaies compliquées d'épanchement,
dépendent presque toujours d'autre chose que de l'épanchement.
Les plaies de nerfs surtout en ont souvent de très semblables,
comme les observations de M. Boudon et de mon père en
font foi. au moins donc est il vrai que les ^{accidents} ~~symptômes~~ ~~ou des~~
~~signes~~ primitifs de l'épanchement, s'il y en a de primitifs, sont
fort équivoques. ~~mais il n'y a point de signes primitifs~~

De la manière d'éviter l'épanchement
lorsqu'il est possible, et de remédier
à propos



Sans la résistance qui naît de l'action mutuelle du
poumon et des parois de la poitrine, l'ouverture des moindres
vaisseaux seroit suivie d'hémorragies ou d'épanchements
considérables; c'est cependant ce qu'on n'observe point. —
au contraire l'ouverture des plus gros vaisseaux n'est pas

4.
toujours suivie d'hémorragies mortelles, d'ordinaire primitivement.
Le sang qui sort de son vaisseau trouvant plus de résistance au lieu
que l'épanchement augmente, cette résistance devient en fin
que le sang est retenu dans son vaisseau, qu'il se coagule et
en bouche l'ouverture. si, ainsi que mon père l'a démontré
le caillot est le seul moyen que la nature ait pour arrêter
les hémorragies, la résistance que le sang épanché oppose à celui
qui fait effort pour sortir de son vaisseau, est, dans le cas des
plaies qui profondent dans la poitrine, le seul moyen qui peut
mettre la nature à portée de former le caillot. il est
sur qu'en évacuait trop tôt le sang épanché dans la poitrine
on court risque de voir un premier épanchement bientôt
suivi d'un second, ce second d'un troisième, et peut-être de même
jusqu'à ce qu'en fin le blessé meure épuisé de sang.

De ce que le sang ne peut s'épancher dans la poitrine qu'autant
qu'il surmonte la résistance qu'oppose l'action mutuelle du
poumon et des parois de la poitrine, il faut conclure encore que les
épanchements dans la poitrine ne se font pas si aisément qu'on le
pense, et qu'il ne peut guère s'en faire du moins de quelque
conséquence sans qu'il n'y ait quelque vaisseau im-
portant ouvert.

2.^o qu'il ne se feroit jamais d'épanchements dans la poitrine
si la plaie étoit un peu grande, et si le malade ou le chirurgien
ne la bouchoit pas par une compression extérieure; que par-
 conséquent il faut dilater les plaies et ne les tamponner en aucune
manière, si ce n'est dans le cas où le malade pourroit périr
d'hémorragie, et où l'épanchement seroit, ainsi qu'il a été dit plus
haut un secours nécessaire pour procurer la clôture du vaisseau
ouvert.

3.^o que c'est gratuitement que dans presque tous les cas où les
plaies de la partie supérieure de la poitrine font beaucoup
de sang au dehors, sans qu'il se fasse d'épanchement dans la
cavité de la poitrine, c'est gratuitement dire que dans tous
ces cas on ^{suppose qu'il y a une} adhérence antérieure à la plaie
qui s'oppose à l'épanchement, comme si la résistance du
poumon, et l'issue libre au dehors ne suffisoient pas.

x Lorsqu'ils ne pèrissent pas sur le champ c'est ordinairement au terme de
huit jours temps auquel le caillot commence à se dissoudre ^{et se dissout pour être} ~~et se dissout~~ forcé par
l'impulsion du sang.



4.^o que si la résistance que le sang trouve à se loger entre la plèvre et le poumon suffit pour empêcher qu'une plaie à la partie supérieure de la poitrine ne soit point suivie d'épanchement sur le diaphragme, cette même résistance pourra faire qu'un épanchement déjà formé se vide par cette plaie quoiqu'elle ne soit pas déclive; c'est ce que j'ai vu plus d'une fois; ce que les observations de m.^r Gaudac et une dem.^e Pincen prouvent; et ce qui ~~pourrait~~ ^{devrait} le sembler arriver, toutes les fois que l'épanchement ne sera pas trop considérable et ne s'étendra pas trop au loin de la plaie vers le bas de la poitrine. c'est donc ce semble trop légèrement que quelques praticiens ont établi comme précepte de ne point dilater les plaies du haut de la poitrine; mais au contraire de tendre à leur prompt réunion.

Ce qui pourroit autoriser à ne point dilater les plaies pénétrantes dans la poitrine, c'est qu'on en voit plusieurs qui ne sont point suivies d'épanchement, d'autant de ces épanchements qui peuvent obliger à faire des opérations. On a eu alors l'avantage de guérir très promptement le blessé et on lui a épargné la douleur d'une opération; mais aussi on a risqué qu'il se fit dans la poitrine un épanchement considérable dont les suites auroient pu être de conséquence. D'un autre côté si en dilatant une plaie pénétrante, on court risque de faire pénétrer une opération inutile, on prévient souvent qu'il ne se forme un épanchement considérable, et l'on évite le sang qui se soit déjà amassé. Si l'on ne trouve point d'épanchement on ~~ferme~~ ^{réunit} aussitôt la plaie. Si y a un épanchement on ne diffère la réunion que jusqu'à ce qu'il ne sorte plus rien de l'intérieur de la poitrine. Dans le premier cas la cure n'est ~~presque pas~~ ^{presque pas} plus longue que si l'on n'avoit point dilaté; dans le second cas on évite par la dilatation l'opération de l'empyème dont les suites sont longues, parce qu'en ~~attendant~~ ^{attendant} les accidents consécutifs, qui désignent l'épanchement, sans que les parties qui en forment le



foies n'aient souffert assez pour qu'il s'y fasse une suppuration
ce qui n'arrive point lorsque le sang est évacué peu de temps
après qu'il a été épanché. on peut deux ou trois jours après la
dilatation tendre à réunir la plaie extérieure, rien ne pouvant
plus de l'intérieur de la poitrine; pour que la dilatation de
la plaie procure ^{à tous} ces avantages, il faut qu'elle soit faite
presqu'au plus tôt après la blessure; car souvent au bout de
quelques heures l'épanchement pourroit s'être étendu trop
au loin pour trouver une issue facile par la plaie supérieure
que si alors le sang épanché ne s'évacue pas assez complète-
ment, ou si la force de l'hémorragie oblige de comprimer
la plaie qu'on aura dilatée, on ~~sera~~ ^{pourra être} obligé d'en venir à
l'opération de l'empyème; mais au moins on aura cet
avantage de plus qu'étant sûr de l'épanchement on pourra
faire l'opération avant que les symptômes consécutifs aient
commencé de paroître. mon père aiant fait dans un pareil
cas l'opération de l'empyème réunir la plaie sitôt que le
sang fut évacué, et le blessé fut guéri comme d'une
plaie simple. *

~~En outre, une fois il me semble qu'on pourroit donner comme
règle générale de dilater toutes les plaies pénétrantes de la poitrine, au moins faut-il
dilater toutes celles qui ont d'abord fourni beaucoup de
sang, soit on qui sont accompagnées d'un grand épanchement
et qu'il ne les faut tamponner en aucune manière au moins
que la trop grande hémorragie n'y oblige, au risque
d'occasionner un épanchement, qui alors, comme on
a dit, est un motif nécessaire pour procurer la
clôture des vaisseaux ouverts.~~

* Entre les cas dans les quels je conviens que la
dilatation pourroit être inutile; c'est à dire les
cas où il n'y a point de vaisseaux assez considéra-
bles ouverts, on pourroit m'objecter encore les
cas où les plaies sont faites dans des endroits sou-
vent très éloignés de la blessure, il y a une adhérence
du poulmon avec la plèvre. On est prévenu que
ces cas d'adhérence sont très fréquents. ~~mon père~~

on suppose même ^{à toutes les fois que} que les plaies un peu considérables du
poumon, surtout à la partie supérieure de la poitrine, ne
sont point suivies d'épanchement sur le diaphragme, c'est
à l'adhérence de la plèvre et du poumon à l'endroit blessé
qu'on en est redevable; mais j'observerai 1^o que c'est
gratuitement qu'on suppose dans ces cas une adhérence
puis qu'indépendamment de cette adhérence, on conçoit qu'une
plaie considérable du poumon peut ne point être
suivie d'épanchement. D'ailleurs c'est peut-être encore
gratuitement qu'on suppose qu'il n'y a point eu d'épanche-
ment toutes les fois qu'une plaie n'est point suivie d'accident
considérables et qu'on n'a point été obligé de faire
l'opération de l'empyème. 2^o j'ai ouvert un grand nombre
de cadavres afin de voir si ces adhérences de la plèvre
et du poumon étoient aussi communes qu'on le suppose ordi-
nairement, et je n'ai rien trouvé de si rare que les prétendues
adhérences, ^{avérées} lorsque j'ai ouverts les cadavres de personnes dont
la poitrine n'avoit nullement été affectée par la maladie qui
avoit causé la mort. ~~car~~ mais quand la plèvre seroit
naturellement adhérente au poulmon dans presque tous les
hommes, en seroit-on moins obligé de prendre toujours la
précaution de dilater toutes les plaies de poitrine dans les
quelles le poulmon seroit intéressé. non sans doute. si
dans le cas d'adhérence, la dilatation n'étoit pas nécessaire
pour prévenir l'épanchement dans la cavité de la poitrine
elle la seroit pour prévenir un accident bien plus considéra-
ble encore, et peut-être nécessairement mortel que
j'ai vu arriver plus d'une fois. c'est l'infiltration
du sang dans toute la substance du poumon.



1.^{er} obs. m.^v Gerard
ligature de l'artère intercostale. symptômes primitifs
de l'épanchement dans la poitrine.

2.^{er} obs. m.^v Gerard.
morceau de lame de couteau pénétrant une côte —
extraite en le pousant de ~~dedans~~ dedans en dehors.

3.^{er} obs. m.^v Boismorhet.
lame de couteau restée dans la poitrine pendant 12
jours. suites de cette blessure. ^{commence de se} preuve que le sang
caille dans les vingt quatre heures.

4.^{er} obs. m.^v Vermaelle
Lame d'épée demeurée vingt six jours entre l'épave
et les côtes et pénétrant dans le ventre. extraite avec
succès.

5.^{er} obs. m.^v Carac
portion de tibia humain entre dans la poitrine.
extraction suivie d'une mort prompte par
Emorragie. — conséquence d'un subit

6.^{er} obs. m.^v Petit pere
Plaie de nerf les symptômes pris pour ceux
d'épanchement.

7.^{er} obs. m.^v Boudou
Plaie de ~~la~~ la huitième paire accidentellement
commencée le 3.^{er} continuée jusqu'au 12.

8.^{er} obs. m.^v Boudou
Plaie au canal thoracique grande difficulté de respirer
indépendante et de quoi dépendante.



9. obs. m. v. Pineau.

épanchement dans la poitrine, signes primitifs,
sang en partie caillé ~~avant~~ huit heures après
le coup. épanchement vidé par une incision
peu au dessous de la manette.

10. obs. ~~abus de la~~ m. v. Blanchon

abus de la tente dans les plaies de poitrine. deux
évacuations à neuf jours d'intervalle qui semblent
prouver que les épanchements dans la poitrine ont
un foyer particulier.

11. obs. m. v. Vermalle.

Plaie de poitrine suivie d'emphysème avec conséquence
d'une fistule faite à la peau. On ne prouve que
l'emphysème est plutôt produit par l'air qui
sort du poulmon blessé que par celui qui est dans
cette poitrine car est chassé par le
gonflement du poulmon dans l'inspiration
et obs. de m. Lombard sentant le poulmon encore.

12. obs. m. v. Malaval

emphysème de la face produit par une esquille
autre emphysème de la face avec conséquence d'une
fracture de l'os maxillaire.

13. obs. m. v. Lombard

Emphyème avec conséquence d'une abces qui a rongé
le poulmon la plèvre et les muscles intercostaux.

[The text on this page is extremely faint and illegible due to the quality of the scan. It appears to be a single paragraph of handwritten text.]

Le Coucardium

Chaud

il ne faut jamais recevoir de l'air de quelle cause
qu'il vienne par l'exterieur ou par l'interieur. Bien une cause
interne comme il suppose alors l'interieur. Sous l'air de sang
donc il prend quel soit une espece. Orpeudevous pour plusieurs.
L'interieur, si l'air de sang si on bien a l'exterieur
ce si l'air de sang si l'air de sang si l'air de sang si l'air de sang
quelque partie. Interne ou si l'air de sang si l'air de sang si l'air de sang
partie ou si l'air de sang si l'air de sang si l'air de sang si l'air de sang
exterieur par l'exterieur interne ne l'exterieur interne
même et si l'air de sang si l'air de sang si l'air de sang si l'air de sang
propre a former le cancer du lobe et de l'exterieur interne.
Juste si l'air de sang si l'air de sang si l'air de sang si l'air de sang

avril quatorzieme

Des Croûtes. Elle
Les Croûtes, sont des tumeurs froides & indolentes qui se font
insensiblement dans on appelle pariculièrement Croûte. Les tumeurs
dures & indolentes, qui se forment dans les glandes
conglobées & qui se jettent dans des vaisseaux, des amas, & qui se
dissolvent, on suppose qu'elles sont formées de matière, sulphureuse,
qui sont des tumeurs froides qui arrivent aux jointures, aux os, & aux
endroits où il n'y a point de glandes.

[illegible]

Empyre son lingueuse ne la suivoit Jamais estre terminée
quy font deux tumeurs l'orquelle car salcesom es seveuse or son saline
et qui marque quel amatiere se reront en vous les plus par compres
deser car se on s'ulphureuse. le pur de son, les epais, et la glande
or la substance de la parie ne seroit pas rongée comme on voit l'or
que car tumeurs subiedent mais ce qui y pousse. cela m'air l'or que
l'or que car tumeurs avienent sur les os et se timent ronger. Et
es tumeurs et qui ne pous benin quedont se corripit et plus. Cette
maladie on ordinairement la suite du virus bevolique qui
suppose. En sang son charge de sel. quoy qu'on la voit souvent abruie.
par le simple. bieu. et tumeurs de l'or que donne. même par que le
beur bevolique et bonne ou donne occasion a la formation de la
l'empyre dont se timent son chargee. or se grossier l'or que
tombe dans la cavité de la glande elle se attache et fait une grosse
moleculle par ce que que se se ne pait pas y enir. et timent
deser intio. qui les benoit se pait de l'or. et d'autre dans le sang et qui
se pait de l'or que par l'or que et benoit de l'or et se se dont
se am bieu. avec quelques parie. sulphureuse qui rendent leu bieu
par seve l'or que qui se se pait de l'or. et timent
existeroit. et ne pait pas y pait. et timent de l'or que grand
mure et il ne pait de l'or. de l'or. qui se timent melés qui
puis se pait de l'or. grossier et de l'or. dans la cavité
de la glande et obligeant la l'empyre qui vient de nouveau ou du
monir. ce que il y a de plus salin et grossier et si avient. se
Cristalliser et dilater la glande a la grandeur que nous voyons
ordinairement et comme cette matiere qui remplit la glande
et bonne soit due a l'or. de l'or. exacte. desir avec quelque
peu de s'ulphure et que cette matiere qui se timent. se timent
embasurée exactement par la membrane de la glande elle
y est assez long temps sans le dissoudre et se faire sentir
mais comme si se s'ulphure continuellement que le sang
donne. a cette matiere aussi y l'empyre se se volable. et
qu'on exalte. sans y l'empyre qui y a bieu.
sans se on est chargee de l'or. grossier et en l'or
en l'or. de la et timent. ou ben timent rapide. que le sang
aura pris par quelque exact de l'or. a la fin quelque
moleculle de l'or. qui se cristallise dans la glande elle

[illegible]

La matiere Seroptruleuse qui ex aux jointures on fait
 l'unste qu'elle aubez. parce qu'elle se lie de jointures on
 d'au l'ligamens out on d'ouine d'auois sapine l'auue l'auue



Ensemble Incommode sans ce car la tige des ongles maist
gonglée donne sa voir que vis le mal sans importer autre chose
Lors d'ailleurs quel que maladie pulchre ou sur que lq
pauvre des ongles ensemble que vis par ensemble yung de la
sauce uen en partice car le sang est tournoir gaste le mal
générallement en yung tournoir Indomptable yung de la
Conclud. que lesel qui le produit aussi bien que les autres malades
Incurables en ensalezas fait a prochaus desilmaing car si
ce soit des crudités acides ou le pourroit que vis par ensemble
par le laboureur et avoir. et si ce soit en yung avec on pour
Le cringe par le aide de. et, embarrasé elle font dom de sale,
qu'il en yung yung possible de briser en latences.

Indication qu'il y a pour le remède interne.

Deviens lesel grossier de la tige de rompre le produit, s'il y a
de la yung par le tige, ou le tige yung aussi, yung saigné
en yung. on prendra de la tige de rompre le produit de la tige
se sera on s'entend yung en affi longtem d'ailleurs. on s'entend
le yung de rompre, toutes les tiges de la tige. dans le tige de la tige.
Chirac s'en est bien trouvé par le tige. rompre le produit
s'entend de la tige grossier qu'il y a de la tige de rompre le produit
ensemble le mal de la tige que lesel qui le produit est
par d'ailleurs nature. que celui de la tige de rompre le produit
en s'entend maist yung. et en la tige de rompre le produit
différence s'entend de la tige de rompre le produit quelque
analogie avec le tige de la tige de rompre le produit
Cesel analogue avec de la tige de rompre le produit
efface le tige de rompre le produit en s'entend le tige de rompre le produit
Le grossier. et le tige de rompre le produit de la tige de rompre le produit
tandis que ces remèdes yung que ce mal en s'entend rebelle yung qu'il
il s'entend le tige de rompre le produit de la tige de rompre le produit
Le tige de rompre le produit de la tige de rompre le produit
comme on s'entend le tige de rompre le produit de la tige de rompre le produit
s'entend de la tige de rompre le produit de la tige de rompre le produit
s'entend de la tige de rompre le produit de la tige de rompre le produit
commune et recommande le tige de rompre le produit.

Pour ce qui est de remède externe s'il
y a beaucoup de la tige de rompre le produit de la tige de rompre le produit

Car ce seroit Inuenable pour le malade. De queoir toutes les glandes
sily en quelques unes on se contentera seulement de les tenir bien chaudes
ainsi on mesme y fust beaucoup de lami d'ours avec de l'huile
ou de l'esquave. des remede. J'ay leues on aueu que uin de l'escumeille
soit confiderable. Car on ne alloit que y fust de l'ours de l'ours
renu en un alu au lieu d'at. et si l'on metoit de remede. J'ay la
tameu pour le l'ours. resoudre on ne manquera pas de le faire
benoit a l'ours. ce qui feroit beaucoup de bien en demeurant
a l'ours. comme l'ours. J'ay la avec que uin de l'ours. J'ay la
quelque fois. l'ours. et on ne s'en rend pas. et on ne s'en rend pas.

J'ay une supuration. J'ay la l'ours. et on ne s'en rend pas. et on ne s'en rend pas.
Coy. on ne souffre pas mal. J'ay la l'ours. et on ne s'en rend pas. et on ne s'en rend pas.
J'ay la l'ours. et on ne s'en rend pas. et on ne s'en rend pas.
J'ay la l'ours. et on ne s'en rend pas. et on ne s'en rend pas.
J'ay la l'ours. et on ne s'en rend pas. et on ne s'en rend pas.
J'ay la l'ours. et on ne s'en rend pas. et on ne s'en rend pas.
J'ay la l'ours. et on ne s'en rend pas. et on ne s'en rend pas.
J'ay la l'ours. et on ne s'en rend pas. et on ne s'en rend pas.
J'ay la l'ours. et on ne s'en rend pas. et on ne s'en rend pas.
J'ay la l'ours. et on ne s'en rend pas. et on ne s'en rend pas.

Maintenant que ces glandes. J'ay la l'ours. et on ne s'en rend pas. et on ne s'en rend pas.
J'ay la l'ours. et on ne s'en rend pas. et on ne s'en rend pas.
J'ay la l'ours. et on ne s'en rend pas. et on ne s'en rend pas.
J'ay la l'ours. et on ne s'en rend pas. et on ne s'en rend pas.
J'ay la l'ours. et on ne s'en rend pas. et on ne s'en rend pas.
J'ay la l'ours. et on ne s'en rend pas. et on ne s'en rend pas.
J'ay la l'ours. et on ne s'en rend pas. et on ne s'en rend pas.
J'ay la l'ours. et on ne s'en rend pas. et on ne s'en rend pas.
J'ay la l'ours. et on ne s'en rend pas. et on ne s'en rend pas.
J'ay la l'ours. et on ne s'en rend pas. et on ne s'en rend pas.



[illegible]

Il y a une autre Chose à former dans la formation d'un sac. En que
quelques fois il croit par trop les ailes étroites & d'autre la fois la base
est fort large en cette différence. Bien que selon le conduit qui sert à
emballer offre trouve plus ou moins de facilité à s'enlever en haut ou d'en bas
quel conduit presse dans un point plus que dans les autres.

Voilà comme le sac se forme au commencement comme il se fait quel-
ques fois de grand cailloux. on en fait comme au volume pour a faire on fait de
commence de grand cailloux. on en fait comme on forme les Doutes rouge
qui est de la au fond du sac reviennent a presens au monde de la. Ces ac-
nos et de la ou mystratigue qui est de la au fond du sac de la ou on en fait
quand de la ou on prend, et en de la ou on prend cette matière prend
de la se forme et de la ou on prend cette matière on donne de la ou on prend

qu'on veu moiffen l'assang apuier. de la meme contrain que la
tumeur est faite.

Lors qu'on des remedes. Jeuner il nen faut pas faire des loys
qu'on soit par le, car il la mort. parce que si on applique des emplastres
es autres remedes resolutifs qui sont ordinaires on faict le tumeur
ce qui est tres facheux. 1. pour les raisons genevales que les parties sont
sensibles. 2. & les autres sont plus facheux. que dans les autres emplastres dans ces
parce que le sang veu moissant ensangonne d'au la matiere
a ceter et d'au la masse si on expose le sang au lair. Le sel se
mettra en mouvement. faict de ravage, et change dans la C.
endroit sensible. 2. Comme pour qu'on entretienne cette tumeur
il faut emporter entièrement. Le bouton de Chair qui en a comence
on ne doit pas enlever. En grand sucs qui ne peut se de raciner.
Lors qu'il se trouve sur les tendons. ligaments et autres parties, on
s'en doit.

Si le tumeur est grande et qu'elle soit sous son ossoille et son crin de chat
il ny faut y toucher. dans quelque partie qu'elle soit. parce que dans
ce cas on seroit obligé de decouvrir cette grande tumeur de Chair
qui est sous son relasce par la pointe qui la tienne a l'ouaie. Il
Lembarras qu'elle si trouvoit elle ne manquera pas de se gangner.
Lors qu'elle la touchera. soit que celle. tumeur du nœud qui
acheuiron de ronger et de se pourrir. La substance de la partie qui en
doit amener. de pourrir. soit que celle. tumeur du nœud. soit
sement au sel qui se trouve dans la partie. mais si le tumeur
est dans un endroit ou il y ait joint les tendons. ligaments et si elle
est petite ou si elle est devenue par un petit ulcere. on en peut bien
entreprendre la guerison. ce qu'on faict de la maniere suivante on
mettra un cercle de cire autour de la base. de la tumeur pour
diminuer le boulev. on en oindra le jeu. et ensuite on en oindra
au sel. Le couleau le hinc. tout entier. et par le bouton rouge. qui
sentira bien au sel. on appliquera le feu. et meme sur
toute la tumeur. car le bouton restera ce sera une source
inextinguible. qui empachera la guerison de l'ulcere. Le feu est
le meilleur remede pour en rompre le bouton. aussi bien que
le hinc. de la tumeur. parce qu'il agit promptement. et fait

En faire qui garent la Chair delatouchement qui ne s'en
peut dechoire Le feu au feu jattira une plume de fluxion Sur la que
ni le couleau ni alacievre aiant ce qui amène la partie et empêche
de se gangremer cependant si l'on y a une est de nouveau se continue
ce qui se trouve ordinairement ou quelle ne pousse par souffrir le cautere
ou ouvrir avec le couleau ou le feu en suiva le tumeur on la coupe par
et on en portera le tumeur ou sion ne peut par le port de Le feu ni le feu
et faut tout faire avec le couleau aiant ce qui en queira l'ulcere de la
maniere que nous dans la suite.

Sur le Loyer des articulations ou sur celles qui sont grandes
organes leur portait on applique un plâtre ou plomb qui
et unissent quelque fois si bien et résolu avec la tumeur on tire
cependant ce plâtre sont sujets à amener la tumeur ce qui la fait
supprimer et sans mieux en aide et en un plâtre de cerise Feuille
de plomb protégée de meucue qu'on applique avec la tumeur et nean
cette tumeur ou pas une constitution ou par la fermentation de humeurs
bons et souffrir souffrir et le monau et fait avec de l'ouïe et si
ces aux articulations on en portera le tumeur avec le couleau et on
applique avec le couleau sur la chair spongieuse si c'est une
tumeur son grand qui vient de souffrir on ouvre entièrement
Le feu et le bout de la chair spongieuse ou bien et le malade le port
supprime et sans mieux faire tout cela avec le feu.

Section 2^e

de l'abcès

Tous les tumeurs qui se font dans le corps de l'homme sont de
de suppuration et de suppuration en suite de l'ouverture de la peau ou
de l'ouverture ou l'humour en est contenu quand il n'y a que
simple suppuration c'est à dire collection de matière purulente on
l'appelle abcès qui se rend le plus difficile lorsque le tumeur est
ou en suite.

Dans l'abcès ou il est en suite de la tumeur on ne peut que
supprimer que le tumeur et la peau ne se rompe que par le tumeur.



quoy j'en suis convenue car il m'apparait de cause externe qu'on
 puisse a tout donner qu'on puisse produire ces effets, puis qu'il n'est rien
 d'incertain de nouveau au jour que cette collection d'humours or cette
 humeur ne peut détruire ainsi la substance de la parie que par le
 sel qu'elle contient puis qu'on voit le sang se changer en urée par le
 sang rongé si qu'on le détruit mais l'humour qui sont naturels
 dans notre corps quoy que Chacun de quelques est ne peut pas capable
 de produire cette action il faut donc que ces humeurs qui font pas
 capable, l'ulcer ou l'ulcère. et qu'on ronger la substance de la parie
 soit différente de l'humour qui vivent naturellement dans toute
 la parie, donc notre corps a un sang ordinaire ou le sang mais c'est
 le sang qui est le sang ou quelque une de ces paries qui font
 pas de toute la parie de notre corps et d'ailleurs comme nous
 avons vu en Crable l'humour comme les Causes matérielles
 de toute l'humour qui arrivent à notre corps il faut donc qu'il soit
 que cette humeur qui fait l'ulcer ou l'ulcère. et qu'on ronger la substance
 de la parie n'est ni sang ni aucune de ces paries, qu'aucune elle
 en soit formée et comme nous voyons qu'on ne seulement que les
 tumeurs qui sont formées par le sang même mais encore celles qui
 sont formées par les paries ou sang tournent en suppurant il
 faut que dans le sang que les paries pour le sang ce changement
 qui leur arrive dans les paries Changement de nature de l'humour
 propre à ronger détruire et consumer la substance de la parie
 bon pour comme elle peut faire comme l'ulcer qui fait l'ulcère
 à l'ulcère fait par l'infusion ou par le sang on peut
 finir en montrant l'ulcère que celui qui fait l'ulcère a l'ulcère
 voir il faut voir comment le sang qui est rouge par le
 odeur en suppurant de ronger les paries pour dégénérer jusqu'à
 devenir blanc arange le sang de la parie, et a acquis une
 mauvaise odeur comme on remarque dans les paries qui font de
 l'ulcère d'abord qu'on le ouvre mais comme le sang rouille
 avec le blanc dans le vase d'un corps ne se convertit
 jamais qu'en pus mais seulement lorsqu'il trouve son couvrir

Embarrasse d'auquelque partie ou quel en oblige de se
avaler pour qu'il se remette dans son lieu ce qui arrive au sang l'on
qu'il se convertit en une partie pour qu'il puisse produire la grande
chaleur rougeur et tension qu'on voit sur le commencement de la
suppuration et qu'en fin il puise degenere en une matiere blanche
saline de mauaise odeur et plus epaisse que rien ne luy me
naturolement.

[illegible]

puis que le paille grossier font de grosses molécules cependant
Le sel ne mangera pas de sang aussi bien que les autres parties et de
cristallise mais comme ces molécules ne se rencontrent pas elles
n'ont point de pression fermentaire et ainsi on bavarde par les
parties grossières qui sont en repos et les molécules de sel alkali
et ainsi logés dans le endroit éloigné des acides et en conséquence
que ces sel puissent fermenter et c'est ce qui contribue beaucoup
à la coagulation du sang et au repos de toute la partie, puis que toute
la fermentation est en mouvement violent qui excite toute la partie
du corps qui fermentent autour sans cela la chose qui arrive au
sang lors qu'il est retiré dans le paille comme on en a vu de sang
en jure produire les acides qui accompagnent la supuration et
former le pus puis que le sang ne fait simplement que se coaguler
et se transformer comme le sang coagulé pour acquies toute la
qualité du pus et produire le effet dont nous avons parlé

Or il ne peut pas changer de sorte sans ce mouvement puis que tout
changement suppose un mouvement et parties du corps qui est
changé le sang ne peut acquies ce mouvement de lui même puis qu'il
quid quid mouetur ab alio mouetur et nous que quelque
chose qui lui est extrinsèque qui lui communique son mouvement
et ne peut pas partie solide ou il en est formé puis qu'elle
ne peut pas de elle même et ne peut pas la matière subtile ne la
mettre pas en mouvement si quel que chose ne la détermine
et si quel que mouvement naît au corps et ne est donc que
soit le sang ou les esprits qui mettent le sang coagulé et
mouvement et il n'y a que ces deux corps qui se bordent aux
parties et qui ont du mouvement et le sang qui est parti de la
partie puis communique son mouvement à celui qui est coagulé
ou en repos et par là se voir qu'il communique aux vaisseaux
ou par le chateau ou par le excitais qu'il lui envoie et
Premièrement les esprits que le sang qui aborde à la partie
communique aux vaisseaux ne peuvent pas manquer d'agiter
le sang qui est en repos cette agitation ne se fait pas sans
quelles parties ne changent de situation la être par rapport
aux autres ce qui donne occasion aux acides et aux alkalis

qui auparavant estoit loigné, et se parer. De ce remouvement et
des autres. Une fermentation de toute, forte de corps en agitations et
bouillonnent ensemble toutes les parties.

2^e Le sang qui a borde alog partie communique par sa chaleur
un peu de mouvement a celui qui en enveloppe dans la partie ce qui
donne occasion a la fermentation de même que lors qu'on diffond quelq
corps on le met sur le feu pour que le mouvement que le feu communique
au bois oblige la partie du bois de se décoller et d'aller attaquer le corps qui
doit être décollé. Lequel autrement ne se présente point. Je ne sçay pas
ou comment ne le faisons pas si ton meurt comme le feu ne nous chauffe
pas autant qu'il chauffe simplement l'air. mais encore entant qu'il
en a voit de tout attiré de se décoller de sa surface et de se retirer qu'il
dans cette grande agitation de même aussi le sang qui a borde a la
partie. ou le mouvement que la chaleur communique a celui
qui en enveloppe. dans cette partie. y en voit encore de la partie.
Volatiles. qui aront de leur grand mouvement agitent la partie.
Dieux qui en enveloppe comme l'air. et l'ont que cette humeur qui
en a été dans une partie. y fait tant par sa quantité que par la
fermentation. quelle commence a prendre le plus tôt que le sel
grossier qui se met en mouvement sont dans la partie.
occasionnée de ce flux. et de ce reflux. Les mêmes neufs que par la
bois. qui se décollent dans la cavité inférieure. de cette tumeur.
il faut que cette grande quantité de spiritus partant le sang arde
agitent ces parties et les confondent ensemble et fassent bouillir.
rencontre le premier fermentif mais ces deux aiant agité
peu leur entelliation commencent. l'un de deux beaucoup.
donne et le corps qui en plus de masse se mouvant au plus
de force et il est de nécessité que lors que les acides et les alkalis
bien ensemble rencontrent ils fassent beaucoup d'ostacle a la
matière précipitée qui par conséquent ^{que la} beaucoup de mouvement
accrue. l'air la fermentation et le gonflement de cette partie sera
extraordinaire et c'est ce qui fait cette grande chaleur. cette grande
tension et rougeur. et doulueur. je n'ai vu qu'on voit quand l'apoplexie
mais comme il est impossible que ces sels fermentent toujours



peuotment de felle qui fumentent ou qui ayent auoir fermenté se font
Cristallifer. On doit deuenir corrotif et grumeux car c'est le Corrom bolant
et ne engendrent pas la gaine comme elle font

La tention ne depend que du gonflement et de la rarefaction de la matiere
qui en enuoye car cela ne vient pas d'auant qui auine, de nouveau a la gaine
puis qu'on La supprime l'auant de l'auant la gaine

On peut en dire de meme de la chatouille rouge de la fleur. Bien ou de la
grande douleur ou de la paine. Supprime qui se communique avec la gaine
qui l'auant est entouré comme nous auons dit en parlant de la tumeur
quelque par puisse produire la fleur il en a une raisonnable pour qu'il
abonde en del grumeux en uirgité de la chatouille de souffler qui par comest
estant communiqué avec la gaine de l'auant le disordre mais l'auant
parce qu'il font q comme en la gaine qui la fleur qui suruient a l'auant
en l'auant et la fleur ont une extraordinaire ou par fait que la gaine l'auant
colatille se dissipent en uirgité avec la gaine la chatouille a prouue ce
que nous venons de dire car dans les fleurs blanches tant exterieures qu'internes
on voit qu'il y a toujours une fleur telle que qu'il n'y a que les fleurs
ou points de douleur

On sait que la sapuration en aueuee est que la fleur est fait par quelle
auant sur la fleur de la gaine est en uirgité la chatouille change et
deuient blanche ou d'rouge ou de bleu et l'auant de uenir en uirgité
et auant d'auant de uenir par quelle la chatouille est en uirgité
grand gonflement par quelle la chatouille est en uirgité de la matiere qui se
change en uirgité par quelle la matiere subtile qui fait plus d'effort
passage en auant libre par quelle la chatouille est en uirgité on s'en
fuit ou il a assez de place pour ceder quand on le presse avec le
doigt.

La tumeur se leue en uirgité par quelle la gaine qui se fond auant
ou le pus en uirgité se trouuant rongée c'est l'auant d'auant si elle
n'est pas rongée comme l'auant on presse par le doigt il pousse en dehors
la gaine comme estant l'auant faible en uirgité de la gaine de uenir
blanchâtre ou par quelle la chatouille est en uirgité que la chatouille
qui bien en uirgité de la chatouille se trouuant rongée et en auant pour cette
raison quelle en uirgité cette blanchete peut en uirgité de la gaine
quelle en uirgité par la chatouille qui est en uirgité ou par quelle
n'est plus l'auant par quelle la gaine se dissout et auant de la gaine



Le pur qu'on blanc et se peut envoie benio deo que le deir acers de
par le meillens avec le sang et le deir de l'acers et deir aduq la cause
de l'edeme qu'on remai que sans et emi autour de l'atameur qu'yeur
benio deuo de l'embaur de l'baiffeaux sanguin
Le pur qu'on de l'abier ou pluron de l'ulceve ce pur rive de l'edon
ou il se trouve ou de la quante de pur qu'yeur on peut dire
engeneval que tout le bleuer interne sont tridangeours et meime
yeur toujours a l'ameur parce que le yaver interne ne peuvent pas
ronger et on s'ameur etant trid necessaire a l'vie sans qu'on s'en
cessente beaucoup en yaver qu'on ne peut pas yaver de remede jure
sur le bleuer pour le quere
Le crevier qu'yeur vers aux ententes et aux articulations sont
sont dangeours par la meime raison qu'on nous avons rapportee en
par l'ameur de l'ameur le bleuer d'ailleurs ne peuvent pas se de l'ameur
yaver etant touches les os parce qu'ils ne sont que trid jure couverte
en meime de l'ameur fin meime l'ameur yaver en peu de tems en grand
progrez meur et ne se folient pas comme le autres qu'yeur l'ameur
en pur se meur il se crevier tous entievement ce qu'on ne manque
par d'ailleurs une inflammation sur la ligamene et l'edon et par
consequens l'ameur de l'ameur de l'ameur le bleuer qu'yeur sont sur
la poitrine sont encore dangeours parce qu'ils crevier le cost
qu'yeur etant beaucoup spongieux etant beaucoup de pime sur
la foliation le bleuer qu'yeur sont de l'ameur de l'ameur
sont le pur benio parce que ce envoie ne sont pas fin
sensible et sont d'ailleurs remplis d'ameur capable de repaver
le pur que le yaver pour sont recevoir cette liqueur et
trouvent son sulphureuse elle se trouve plus propre a embaur
de l'ameur de l'ameur de l'ameur le bleuer qu'yeur sont
profonds dans les muscles sont beaucoup plus forts que ceux
qu'yeur sont superficiels parce qu'on ne peut pas ouvrir les chairs
jusqu'a l'ameur de l'ameur de l'ameur pas ne pas de l'ameur
de l'ameur de l'ameur de l'ameur qu'yeur rendra plus d'ameur et
existera de l'ameur de l'ameur qu'yeur menera en fin a l'ameur
pour ce qu'on de l'ameur de l'ameur de l'ameur qui en plus blanc
et d'une consistance moyenne sans odeur enegal et meillens

et doit estre la regle. de tous les autres enyes. Supus il y en a
principalement cinq enyes. qui se loignent de ces qualitez. Leys
qui en grumule. suppose de causer en quantite qu'on coagule les
souffres Supus et comme. l'abondance dans ce cas. Le causer suppose
qu'il abonde de meme dans le sang puis que leys en un sang esq.
narien qu'il nait receu. son leys grumule. ne puis estre que le
mauvaise. au quve.

2. Enpus de veux suppose. En plus grande diuision des souffres. Supus et
cette solution ne se fait que par le aer. mais leys ne contiens
cette quantite de seche. avec. que par ce qu'il les arrieux. sur les es le
sang ne se foivent en quantite quantens qu'il en en charge. lui memo.
par consequent il en fournit au rieur. beaucoup alulere. avec le sang
qu'on doit faire la union. mais en plus amfi charge de seche. avec. E
beaucoup de souffres. se parviendrait. comme si on le pour un
en plus ne se pouva. quela. ronges. esquarroses. Leys suppose en plus
travaill il se forme de chaux. dans l'ulcere et se forme beaucoup. et en
abreice. donc le mau. trop seche. amfi. Supus en dont le mau. signe

3. Enpus jaunatre marque beaucoup de diuision dans les souffres
pau. avec. en plus. aussi pour quoy ce pus en fait liquide. mais en
grande quantite de seche. avec. dans l'ulcere on suppose. de meme dans
le sang comme nous. En plus de dire. en plus. avec. Supus. donc

4. Enpus verdatre suppose beaucoup de seche. qui quoy que. En plus
bitridique. comme on juge par cette couleur. verte et pour ainsi
corrisse en plus. les de seche. nouvelles qui vien. a la parne. es ronges.
Leys. avec. ce seche. bitridique. et bitridique. en plus. en plus.
La meme nature sans le sang.

5. Enpus grisatre suppose en quantite de seche. avec. avec. avec.
qui comme pour ainsi dire. on change en seche. beaucoup de seche.
Supus. en plus. avec. avec. Supus. mais le seche. avec. avec. en plus.
de meme dans le sang qui par ainsi dire. ne par ont. de seche.
alulere. en plus. avec. avec. de seche. avec. avec. avec. avec.
pour le reunion.

Pour que l'on sache. de plus. qu'on s'enquerra la solution en fait
il faut s'enquerra. une bonne ou de seche. avec. avec. avec.



ou leys en renforme affin de metre l'ulceve auud jour le pour
penier et netoye comme il faut de plus si on ne fait une grande
ou de suite les iours elle se trouueva fort petite le lendemain parce
qu'elle peau qui se estoit envenimee par le pus venant au contraindre
ce n'est apres quil en sorty dinnie beaucoup la grandeur de
de l'oultre que quoy qu'elle aie esté de l'ulceve demeure dans la
même ostendue mais si le malade ne peut souffrir la lancette
on appliqueva une rangée de cauteres sur l'ulceve de l'ennerie
qu'on veut faire l'oultre en l'oultre de celle et benigne consume
astar de peau es mes l'ulceve adouci et autu que quand on voit
l'oultre avec la lancette on est quelque fois obligé de couper et
de porter une partie de l'oultre qui fait beaucoup de peine au malade
Il faut commencer avec le labier par l'endroit le plus bas et ouber
humours ou plus de pencher sans pour la l'oultre couler et brement
qu'affin qu'elle ne bavarassent pendant qu'on aie le reste de l'oultre
si le labier est trop grand il ne faut pas faire tout d'un coup le pus a la fin
1^{re} partie que le pus qui quel doit en l'oultre comme nequien quel que
particulier au sang qui en est tellement le mouvement en soit il se
relentit ou beaucoup si on le baidoit tout d'un coup mais la
principalle raison en qu'on mettoit par la toute l'oultre de
l'ulceve adouci et l'oultre donnant avec tout d'un coup
ou a l'oultre le sang qui coule autour qui partant de même
dans le poulmon si en l'oultre se soit en l'oultre en l'oultre
pour en l'oultre de l'oultre que a l'oultre de l'oultre de l'oultre la
couple exploré de l'oultre de l'oultre on l'oultre pour pour
se parer dans le coeur pour pour l'oultre son mouvement ouber
en l'oultre de l'oultre de l'oultre de l'oultre de l'oultre de l'oultre
on l'oultre effrayé quil tombe en l'oultre comme il on l'oultre
avec qui on beaucoup de l'oultre mais par quelle cause que
soit que elle l'oultre la bonne pratique demande quoy l'oultre
une petite quantité de pus lorsqu'il se l'oultre en l'oultre de l'oultre
Pour que le pus de l'oultre il faut pour les apaiser par
simplement avec l'oultre de l'oultre de l'oultre de l'oultre de l'oultre
de pus ou d'oultre de l'oultre on en mettra bien entre l'oultre de l'oultre
pour le bien l'oultre de l'oultre de l'oultre de l'oultre de l'oultre
de l'oultre de l'oultre de l'oultre de l'oultre de l'oultre de l'oultre

Dusang l'air. L'effe d'oua stringeant ou si les autres qu'on en
ou d'oua sont considérables de sorte que le Chavoy ne suffise pour
pouvoir estre. L'ouage il faut y appliquer le bouton de vitre ou bien
ouymetra bien de l'oua. il faut en mettre songe de faire supposer
es detroyes cette vilaine chair qui pousse de toute la superficie
de l'ulcère mesleuy en corrompue ou qui ne s'quamitie rouge
ou de l'ulcère ainsi en se feroit d'ouge et si ord. comme il suit
4. thurebinthe uent. 3ii. melle. ou. n. iii. ole. hippur. 3i. melle. f.
degenium.

ou l'aura l'ulcère avec le vin chaud. ou le auge. ou le miel.
affin d'emporter toute la vilaine et d'oumer ou apona le fementai
de bonne chair si elle est si ferme et si baueuse on la
l'aura tous les jours avec la douchon suivante.

4. rad. gaut. arbut. 3ii. herbes inty. p. i. flor. hippur. et ros. rub.
3ii. p. ii. sum. abs. m. i. ag. in. f. q. ag. font. colat. add. p. a. b. l. u. m.
uini et aqua calid.

Mais si tout cela ne suffise pour changer et consumer la
chair baueuse on y applique ordinairement l'ulcère. mais on observe
que ce remède consume la chair baueuse et ne rempeche pas que
d'autres ne recussent apres quelque temps melon avec le sig. nif. le p. u. p. i. t.
blanc. mais si la chair n'est si mauvaise il vaut mieux se
contenter d'y appliquer le baume. C'est qui a raison du baume du gris qui
contient de l'orge bien par faitement le bleuer mais si la chair est si
extremement baueuse ou vilaine on ne peut s'en passer sans la faire il est
bon d'oumer. Enpeut cauter avec le sig. nif. qui agit très bien sans
aucun doulour.

Lorsque l'ulcère est bien de l'orge. que la chair est si belle. et si adre
rouge. et si grisâtre et si formée. l'ouage remède. qu'on puisse
employer pour acheuer. C'est le baume de l'ulcère. ou le baume
de l'orge qui produit de la chair.

Pendant l'usage de ce remède on lavera et on nettoiera bien
l'ulcère tous les jours comme nous avons dit. et on mettra
seulement de Compresse. et on pechera dans le vin. ou le coté de
l'ulcère pourvu que l'ulcère soit dans le vin. ou le coté de
appliquer le bandage pour le remède car autrement on ne peut
s'en passer. au vin on est obligé de se servir de mylarthe. et il faut
pourvu que l'ulcère soit plus qu'on ne peut le empêcher la.



La tranchée extraiffes amoy l'ulcère. Lors que les chairs
sont bien prussées, qu'elles sont presque ornées. avec byarré
bisfiner il faut tacher de les cicatriser. Or pour quey on se conserve
sy explique simplement le charpis de ou bien on le pence
avec longuement pompholice

Pendant l'usage de ce remède il faut songer a endormir
Intervientement car est de la que depend principalement la guérison
des bleues, puisque le sang est mal nourri. ne peut fournir
qu'une simple mal nourrie a l'ulcère. Or qu'en incipable
proviene le charpis craint il faut s'attacher a vigner le sang
aux remèdes. Inconvenance le sang est de grande quantité
dans le vaisseau de porte aussi en abondance de l'ulcère il faut
d'abord desmptir le vaisseau lequel fait ou par le saigner
fréquent ou en retirant le sang malade de l'almon, mais
le saigner fréquente. Inconvenance or qu'est-ce de
sang qu'on retire de saigner si le malade mange tousjours
beaucoup la peste qu'on vient de faire par le saigner se
repave amplement par les aliments. Il faut ce contenir et faire
une ou deux saignes au commencement parce que le malade est
trouvé et chauffé et creu pour laisser aller de sang
ou luy donner lieu de cicatriser. Dans le point en suite il faut
se servir avec une trépan. si elle non seulement affri de
desmptir le vaisseau mais encore pour qu'il ne se forme
Cruelle dans le ^{ore} Vaisseau gâté ainsi le sang avec que comme
nouveau. Or pour le sang en dans le mouvement feble
ou au moins en son tour. Demander que l'on se
fournisse deables. avec ^{ore} Vaisseau pour digérer les aliments
comme ordinaire. et ainsi les jours le malade se
tiendra avec simple bouillonne et avec crèmes de lait endoré
et après il peut venir a la source. Il se purgera de dix ou dix
jours avec une médecine fondue pour nettoyer simplement
Les ^{ore} Vaisseaux et de seigner amplement le sang de quelque sel

Pour cela ne suffira que l'ulcère ne se ferme
par bien il faut venir a bout l'usage de l'ulcère
par grand remède que l'on a pour detacher les vieux
bleues qu'on rebelle, car il adroit mieux les enlever

Saufroit et ne sauroit se purger et a queoir la ouisance neff
pour faire une chair ferme elle sera donc me l'assez
longue et par consequent portera faullement au sang
autant plus qu'il en y a plus fluide et plus penetrant que n'est
naturellement et ainsi cette chair prestera faullement aux
Impulsions du sang et entra beaucoup en peu de temps en une
en grand volume.

Comme le pur qui est en cancer. Elever en son avec et compfi
par lequel est le sang grossier et Corruptif en son par
embarras par de flocours. de souffre qu'en son auroit estre
tous chairs ordinaires il rongera et detruira le tissu de la partie
par consequent faict de d'inciser et de Cicuer et comme le
ne sauroit ainsi ronger le tissu sans estre une douleur
considerable on ne voit que ce elever doucement et de douleur se
et la douleur ne parait pas et de sans que le sang soit bien
en grande foule de douleur et de cancer par la ce qui ne peut
manquer d'estre le. Le sang et de douleur. Le sang et de
ce qui rendra le cancer de la douleur. et de la douleur ne
pour par manque de chaleur le par et par consequent de la
ce qui ne est que le sang et de la douleur. et de la douleur
au g^{te} Le sang et de la douleur. et de la douleur au g^{te} au g^{te}
que le cancer se inflammme.

Pour ce qui est du prognostic du Elever soudain. il est fort
fâcheux car il est fort indifficile a guerir plus qu'il faut
Corriger le vice du sang auant qu'il soit en son de queoir
Les Elever ceux qui le pur en seveux ne sont pas si mauvais que
ceux qui le pur en Jaunisse. car il est fort pour ainsi dire
mauvais d'avoir ces Elever. donc ne plus pu m'en
Oranger de l'un des endroits ou il se trouve comme
nous avons dit en parlant de Elever Benin.

Pour guerir ces Elever fâcheux il faut s'attacher
principalement a corriger le vice du sang puis qu'il si
Latillement retabli en trois ou quatre jours
plus l'ouable. et de la se guerira sans beaucoup de peine
ainsi apres avoir saigne. une ou deux fois on parera le

beaucoup meilleur qu'autre. Les Coriis ordinaires dont on se sert
par le qu'on aide. il n'est pas après eux. En mauvais. Imprimé
et fondus, et après que l'ulcère commence à peu à ce remède
quel autre je vous ferai remède pour d'iceux. on se servira
de longuement d'iceux.

24. mignone. de monst. de apio $\frac{3}{4}$ li litarg. et thuris ppar. @ $\frac{3}{4}$ N
mirr. pulv. 3i f. ung.

Voir que Lulvere en bien remplis si quel chaudière sous un nouveau
 avec le païsien. Voir mes. on y mettra. En peu de temps on s'en pour
 desseches entievement et cicatrises nous venons d'adire. quel
 blever oram fomenta par le vie dufang que faudroit Corriger
 auant de pouoir quevis le blever. et par consequent il seroit
 inutile de multiplier les remede. entener auant que de se servir de
 Indener. Sur cependant on peut se servir de. Argistif ou d'onguent
 apocob. car si ces remede ne quevis on pas innement lulvere il
 on retoudera d'union. R. progres

Article 3^o

Northover College

Les Ocleurs. Celles qui sont sur le bord de l'oeil, et qui
sont en forme de relief, sont nommées Ocleurs.
Dans la vieillesse, on voit souvent cette callosité s'élever en forme
de symptôme particulier, ainsi d'un ocleur le patient souffre
mauvais sautoir ou seux ou terdable. Jaunah ou jaunah
nous avons vu le raisonnement de l'oeil, et l'oeil est
comme le bon se rendent d'un ocleur.

y l semble d'abord que ce soit un nez avareux. que cette
 callosité passe souvent aux lèvres. forside; puis que le nez
 en a une plus diffère que dans les autres venant en y avareux
 plus changée de chair avec qu'il son le nez le plus souffrant
 pour moude le souffrir et empêcher que le humeur ne se rendent
 pour produire de callosité outre que nous venons de dire d'autre
 L'air le prendent que le chair cause qu'il son si souvent qu'il
 au malloite reconnaitent pour cause d'un nez qui se moude

par la bonté de se sécher avec qui produisent les callosités, puis qu'elle
s'avancent aux bleues froids, et s'incrustent en queue comme nous
avons dit, et de ce pendant de se sécher, et ne se par que la
callosité ne puisse être produite par de la chaleur ou de la chaleur
qui sont dans l'ulcère pour qu'on ne s'oublie pas de couvrir que les
bleues qui sont trop souvent exposés à l'air froid de l'hiver
callous l'usage aussi de couvrir de l'air en se fuyant comme
L'expérience nous a appris le peu de mal comme nous
parlons aussi de la callosité qui s'avancent aux bleues froids,
sans cause externe et sans voir comme il se peut produire la chaleur
On peut concevoir que le sang en l'ulcère dans les bleues froids
liquides cependant par la chaleur de la partie et le peu de sang
donner jusqu'à produire une chaleur due le pus est dans l'ulcère chargé
de se sécher grossier et le peu de sang en se séchant dans la chaleur
causeur d'un tel ulcère à l'ulcère quelle deuxième cause et
dure non par que le sang coagule en l'ulcère mais qu'il est
plus d'une affaiblir grande quantité de sang pour pouvoir se sécher
et d'ailleurs est en eux mêmes, son grossier et peu propre à se
mouvoir il doit être nécessairement augmenté la quantité de la
limphe d'autant plus, elle même, plus salée, et plus chargée de
son grossier que naturellement elle ne le doit être, et se
grossier d'un sang en l'ulcère que le sang fourni aux bords
de l'ulcère. En un mot à l'un manque de sécher, et s'embarrasse
dans la partie, s'ulcère causeur de la limphe et cristallise dans
les bords et le rendant d'un d'autant plus facilement que les bleues
est en abréger de peu longtemps et se sécher et nous par la
chaleur ordinaire ce qui donne occasion à se sécher d'un sang en l'ulcère
limphe. de se cristalliser et de s'unir avec les souffres de la limphe
dans les pores des bords de l'ulcère et ce qui consomme cela ce que les
bords callous et par conséquent s'incrustent et s'en vont par pièces
car de quel communément à l'ulcère et se dissolvent un peu
de temps comme en nouveau de se sécher et en bleues qui naissent
autour d'un qui se peut dissoudre. Se trouvera fort grande
et le lendemain ce qui ne pourra pas car si la callosité
des bords dépend de la limphe coagulée et en unie et



ainsi il faut Conclure que Les bords Calles ne sont
autre chose qu'une Constriction due à la avar. Supar
et de la imphe. On en a vu quelques souffres dans les pors
de chaux. beaucoup qui poudent de la sape seie de
Lulere.

La luit de la bord due à l'lever. Calles pors que
comme celle de l'annee car la calotte compresse le
baine. qui l'atroue sans le sang et l'lige de l'ecouerie
dans le tegument pour nous faire sentir cette couleur
particuliere.

Si on se quer en suprogne de voir bleuer il en faut
faire un. car il faut en baine de l'huile à queoir
pareille. et prendons comme nous. ben nous de voir
de l'infant extrêmement chargé de sel. avec. et gros noir qui
sont en de l'huile. adompler de plus il n'est pas propos
de l'equer car en am. d'après il n'est pas de cette
sainte avec escouerie. et de l'ecouerie de l'ecouerie
qui se charge. la masse de sang est de gros noir et
corripit. donc il en charge. ainsi si on ferme le baine
de l'infant qui nous a vu une due. l'écouerie par le sang dans
le sang se retire. sur le poulmon. Le tomach. Le Cerveau
en. Cause de l'écouerie. beaucoup plus. l'écouerie qu'en
sous le baine. même dans l'écouerie. Si l'écouerie et
bielle de l'écouerie dans l'écouerie le sang ne se de l'écouerie
par l'écouerie de l'écouerie comme dans l'écouerie il se
l'écouerie son Chang. de l'écouerie qui se baine de l'écouerie par
le baine de l'écouerie de l'écouerie en quelque maniere le baine
de la baine de l'écouerie dans le baine. ainsi il n'est pas propos
de l'écouerie de l'écouerie de l'écouerie de l'écouerie de l'écouerie
sang son Chang. de l'écouerie avec. si par l'écouerie de l'écouerie
Lulere. on ne peut pas cette paille de l'écouerie. qui se
avoutant de l'écouerie. par l'écouerie. Le baine de l'écouerie en l'écouerie
en l'écouerie de l'écouerie de l'écouerie de l'écouerie de l'écouerie
Le sang en l'écouerie de l'écouerie de l'écouerie de l'écouerie de l'écouerie
que l'écouerie de l'écouerie de l'écouerie de l'écouerie de l'écouerie

ce qu'il faut voir quelque affection du Cerveau ou quel qu'autre.
parce qu'il n'est en aucune personne qui ne paraisse d'ailleurs une
méchante constitution on peut dire la que l'on est mieux
encore si elle se calloite. dépendant en quelque manière d'une
cause externe ou d'un mauvais traitement ou l'ulcère.

Pour que l'on bleve il faut au premier moment s'attacher
uniquement aux remèdes internes pour empêcher la source
et comme ces bleves supposent une constitution d'sang semblable
à celle que nous avons établie pour le bleve froid en
général il faut s'attacher aux mêmes remèdes. et ainsi
faire s'attacher aux bouillons rafraichissans et légèrement apertifs
et les decoctions d'ours et comme le bœuf d'ours pour l'apertif
supprimer les embarras et des obstructions qui retiennent les
écoulemens de la masse du sang on peut ajouter la racine de
remède apertif et se voy pendant longtemps de ce remède et on
rachèvera d'ailleurs de briser les fels grossiers et de les faire passer
par la baignoire d'air on se voy pendant quelque temps de
bouillon de vipère et on prendra une tisane
siroptique qu'on en feroit remède pour ce sorte de bleve
parce qu'elle contient une aide moyen qui se trouvent avec les fels
grossiers et ainsi de quelques jours qui se trouvent encore le bœuf
Le traitement est le même par le bœuf ce remède ne agit qu'un jour
par la baignoire d'air.

Après de s'être voy des remèdes internes pendant longtemps
considérable de manière qu'on puisse soupçonner que le sang soit
devenu si épais que les grossiers sont causés ou considérablement
attenués on peut dire qu'il est en homme. et on se voy remède à la
que l'on se voy de l'ulcère et la chose qu'il faut faire est d'empêcher la
Callosité avec le couteau qui cause beaucoup moins que le couteau
car on le ménage mieux et on cause moins de douleur. Cependant
si la personne ne peut pas souffrir il faut empêcher la Callosité
par la pierre de l'autre le callosité est une condensation on
peut la lacer avec le genêt ou que l'on ajoutera un peu de
pierre d'autre pour empêcher d'empêcher la Callosité et de
Chauvireuse qui se trouvent toujours au fond des bleves.



utilité quatrième
de la gangrene et de l'apoplexie.

on peut rapporter aux Ulcères le plus malin ce qu'on appelle gangrene
ou apoplexie qui n'est autre chose qu'une mortification de la partie
morte du corps.

Une partie en mortification. laquelle perd son mouvement. sentiment & sa
chaleur ou quelle devient noire & l'acide ne font que commander.
Et si advenoit qu'il reste encore quelque peu de sentiment & de chaleur et
aussy alors en gangrene. mais les acides sont extrêmes
et qu'il n'y a point de sentiment ny de chaleur. que la partie soit for-
mée. quelle se ramollisse & se corrompe. en une encre de bœuf. On
qu'on appelle sphacèle ou mortification totale de la partie. ainsi ces
deux acides ne diffèrent que du plus ou du moins. et dans tout on
remarque l'insensibilité de la partie avec froid & noirceur.

Les parties d'un corps sont sensibles quand on les touche
qu'ils bien sentent avec eux ou qui par leur réflexion. l'insensibilité de
toutes les impressions qui se font sur la partie d'un corps. si
dans ces parties deviennent insensibles. le sang & le Lymphe n'y
abordent plus & la communication qu'ils ont avec elle est
coupée. soit interceptée & les esprits ne peuvent y pénétrer & empêcher
d'abord aux parties que parce que le sang & le Lymphe ne peuvent
ou de l'insensibilité on ne peut pas dire qu'il n'y a point de gangrene
bien que l'obstruction de la partie qui se forme. le sang ne peut
disposer & produire. d'obstruction. et que d'ailleurs il n'y a point
de gangrene. dans quelque partie du corps que toutes les parties voisines
de celle qui se gangrène. retiennent leur sensibilité. on ne peut
cette partie même avant qu'elle soit atteinte de la gangrene.
avoir souffert de l'insensibilité. & c'est donc que ce soit dans un
compressif & des tumeurs nouvelles ou de l'insensibilité qui se forme
l'insensibilité de la partie on ne peut pas dire que celle-ci ne
tienne quelque fois de la nature. quelque fois de la partie qui
se forme cette insensibilité on ne peut pas dire qu'elle ne
grande tumeur de la partie qui ne peut pas manquer d'être
comprimée. le sang & le Lymphe. le plus ordinairement
de l'insensibilité & la corruption de la partie. nouvelles se forment
cette insensibilité vient sans grande tumeur & d'ailleurs de.



Le tissu de la partie en ramollit et Corodee que par
Consequence les fibres nerveuses qui se trouvent mêlées
aux fibres nerveuses et par conséquent elles ne peuvent
bien résister qu'à une certaine endouement de venin. Infirmité
Ensuite les vaisseaux de la partie qui font que la partie ne peut
leur donner et qu'ils sont comprimés par le bœuf d'ouge et
l'impression de la roue que la substance de la partie en
se ramollit comme nous voyons dans la chute

Mais nous ne Chaud que par le sang car la chaleur
de la chaleur comme le mouvement de tous nos Corps
Le sang est chauffé par la partie que par ce qu'il est Chaud lui
même et la chaleur ne vient que par le ferment de la partie
qui le compose et dans le mouvement de la chaleur de la
partie comme une qui est dans celui de la partie et la partie
qui est une partie bien froide et faut que le sang ne soit pas
ou qu'il y ait un mouvement de la partie et le ferment
ou la chaleur et la partie de la partie qui empêche le sang
d'aborder dans la partie gangrenée, et on ne le voit qu'on
louve on voit que tout le sang est rempli de sang et que
la substance de la partie est entièrement fautive il faut
donc que la froideur de la partie gangrenée vienne de ce que
le sang qui y va par le mouvement de la partie ou de
la partie elle-même qui nous fait voir l'expérience jusqu'à la
qu'on nous voit la partie gangrenée et ne pas voir de sang
mais on trouve toutes les parties remplies de sang et
coagulé ce qui marque qu'il n'y a pas le mouvement de
la partie ou de la partie qui ne manquerait pas de la partie
toutes les parties et le empêcherait par la de la partie
et de la partie ensemble pour faire. En Coagulum

Les différents Couleurs de la partie de notre Corps
De même que les autres ne sont que des différents modifications
de la lumière de la lumière et des modifications ou
réflexions de la lumière de la lumière ne dépendant que
des différents surfaces de la partie sur laquelle la lumière
de la lumière tombe et sans que l'on ne voit que la partie
Changement de la configuration de la partie de la partie

Chargée enomme d'un onbre maltime. Et adux forment
Corps. Sauris se solidifier et deliquide. Et sans qu'elle aye leuue n'ou
apparence dans la partie gangreneuse. Bienne et changeant
d'effusid en jaune, solide, ou celluy etz liquides ou de toute deux.
et nouvelle. en aff. très semblable au 1^o. Capreau. et les mair la.
partie sont ramolis enomme reduit a une oyse de baue. ce qui ne
sauris avirer. que l'on que les mo leules qui composent les fibres
se font encastrer et qu'elle larsent plusieurs Intervalles. ce qui provient
a la couleur noire. 2^o. comme le sang remplis l'entier de la peau.
il fait la reflexion de la lumiere a travers la cuticule
propre a produire. l'entier et ces ce qui n'ont avirer toutes les
fins que le sang et baue en quante. dans le tissu de la peau.
seuily allemment si le sang coagulé. et sans mouvement comme
des dans la gangrene

Voila le accident qui survient la gangrene mair outre
et finit promptement on remarque que la partie s'entier ouille
et l'on que la gangrene en parfaite ou qu'elle la partie est
sphacellée. elle se relache extrêmement d'ici ou fort molle.
et se reduit en une espèce de baue. La cuticule se lève on respire
et se separe. de la peau et la partie en trois une ou deux quant
qu'on appelle cadaucreuse.

Voilà comment les accidents surviennent et en partie qui l'on
seme et d'une ne peut d'entier molle que par ce que les mo leules
qui se touchent intimement. esqu'entier l'entier etroitement ensem
ble touchant sur que par d'entier superficielles ou non raune
et toute liaison ensemble. et cette d'entier se yenne ne peut
être causée que par des Corps qui ont d'un mouvement ou qui
en communi quent a la partie. et celle en deux manières
ou en communi quant d'un mouvement autour ou bien a chacune
des mo leules en particulier qui composent la substance de la
partie. on ne peut pas dire que celle bienne et les choses
manière plus que. dans la gangrene on voit d'entier
cause qui ait assez de corps et de la masse pour communi quent
d'un mouvement autour. et l'on que le corps qui cause
la d'entier de la partie dans la gangrene communi quent



seulement aux molécules qui composent l'esprit de la vie.
Cependant quand on regarde la vie. secondarily en bas elle
renferme la figure. et la vie. se fait (on ne veut pas même
s'en servir) le bon. aléatoire d'autre cette cause mouvante ne
gave. et que le sang qui coule dans les artères de la vie
car tous ces gazes et les autres denouveau. de la partie mais le sang
ne peut pas faire cela. par conséquent il est coagulé et par
conséquent on ne peut d'ailleurs le sang pour le même par
toute la vie. et pour la vie. les vases et les ramules qui
soient en mouvement et par conséquent plus on est de en un
partie. solide que celui qui est en mouvement et respectivement
soit quelque chose de sang qui est coagulé dans la vie
généralisée. qui comp. les artères et les molécules qui le composent
et de tous les principes de sang d'un autre que le sel qui se fait
soit coagulé de cette action car la terre ne peut donner
le soufre. deux mêmes. et l'autre. l'autre est rude. se fait.
et qui que l'eau ramolisse. la partie. elle ne peut jamais la
réduire au bas comme. on voit dans le cyphacelle. amoncelé
quelle ne soit chargée de quelque chose. mais comme nous.
voyons tous le jour. que quelque sel. abonde dans le
sang qui est distribué par tous il ne peut pas pour ainsi dire
en effet. il faut qu'il change de substance. et qu'il devienne autre.
qui n'est naturellement pour qu'il puisse. Cause la
des unions de la vie. qui composent les fibres de la vie
ou les molécules ne peuvent pas être divisées par le simple
mouvement et si qu'il a leur connexion et ainsi la forme de
la vie. donc que cela bonne ou par ce que le sel y a vu.
superficie Inégale. on verra et de la vie. les fibres ou par
quelques uns d'entre les Intérieurs de la vie. qui
composent les fibres de la vie et les angles de la
passage de la matière subtile. ce qui donne
ou ainsi au mouvement et la division de tous. Car
molécules. le sel ne peut pas faire. l'effet. si l'on
ou embarrasse. dans la vie. les principes. d'autre.

tenue et subtile, et faisons que dans ce cas le sel soit
son grossier et enveloper le sel aqueux de masse et grossier
dans la masse du sang même ou bien dans la partie ou ne doit
parvenir que le sel ne devienne grossier dans la masse
sang même jusqu'à ce qu'il soit en fermentation et la fermentation
est une différence et union le sang est la partie et il doit se séparer
de la fermentation, différence, de ce qu'il est de sel, et de la partie
de la différence de figure et grossier de même qu'on voit au sang aux
autres liquides de fermentation et de la partie la partie se fait de la
maladie et union que la fermentation tourne son côté
et d'autre, mais ne pouvons pas dire non plus que le sel
ne puisse devenir grossier et corrompu dans la partie
même parce que nous voyons par l'expérience et
journalière que ceux qui ont une angine ou bien constituée
ne laissent pas d'avoir quelque partie attaquée, et de la
gangrène, donc quelle cause que ce soit oblige le sang
d'être en grande quantité, voyons donc comment le sel
du sang qui d'ailleurs ne soit de même que son liquide,
et propre à ronger la substance de la partie, venant à agir
de la cavité de grossier et pour détruire ainsi le tissu de la
partie et de réunir les molécules qui le composent.

1) Nous avons déjà expliqué en parlant de la partie comment le
sang se prend lors qu'il se sépare de la partie et comment se
sépare de la partie principale grossier ou peut dire la même
chose, je sais mais le sel soit plus grossier et masse que dans la
partie et de la partie parce que le sang est de la partie et de la partie
de la partie de la partie qui se sépare de la partie et de la partie
à la partie de la partie, et de la partie et de la partie. Le sang
conversion et de la partie de la partie de la partie et de la partie
pour cela que le sang se sépare et change en sel
pour la partie et de la partie, exactement avec la partie et de la partie
de la partie et de la partie.



Le Quatuor Caducoreuse de l'aparine Pradelle ne
 vient que des esch. grosses de souffre. Juyus qui se louent de
 l'aparine leur que la substance se diffous qui se payem -
 l'organe de l'obvrat cavet ny a que cette grosse ete qui en
 avient de nouveau aux esch. qui donne occasion a l'aparine
 de ny avoir, solide

Corriger celles qui sont causes qui peuvent rendre le sang
 propre de lui-même à produire la gangrene ou qui sont
 celles qui donnent occasion à un sang corrompu et bien constitué
 de se charger de la même pour pouvoir produire la
 gangrene ou nous donner quelque chose de bon. Les
 liqueurs sont chaudes qui ont souvent de longues veilles
 qui ont fait de l'exercice violent ou qui ont eu de longues
 maladies, sont les plus sujettes à être atteintes de gangrene
 mais sans cause manifeste parce que par toutes les causes
 le sang est fort agité se péripétise avec fermentation
 et donne lieu à ce qu'il y a de plus subtil
 et de plus aqueux se fait évaporer et par conséquent le sel qui
 restant devient très grossier et se fait de la nature de pierre
 Sulfureuse ce qui se rend tout à fait propre à produire l'effet
 dont nous parlons. 2^o La viscosité le chagrin et autres passions
 de l'âme donnent de la violence au sang et le fermentant
 irrégulièrement et d'une manière tout à fait différente le sel
 change de nature et devient l'indifférent. Combien de
 fois devenus grossiers Corruptifs propres à produire
 la gangrene le cancer &c. 3^o Les veilles sont plus sujettes
 à la gangrene et celles qui sont supérieures jurent
 le sang par le grand et long fermentant qu'il a
 souffert se trouve si remplie de parties subtiles et
 sulfureuses et chargée de quantité de sel avec et
 de baveuses et parties sulfureuses qui par la longue
 fermentation sont toutes changées et se font d'autant plus
 grossières que la veine ne bat que faiblement ce qui donne

lieu aux selz de fumer plus intimement la gangrene qu'il
pourrait venir du sang attaqué ordinairement de l'extrémité
parce que ce mouvement de circulation le cœur communique
au sang etant de lui-même si faible dans l'extrémité
du sang se corrompt beaucoup avant qu'il se jette
aux extrémités d'autant plus que toutes les parties etant si faibles
par le défaut des Esprits elle reçoivent une forme sans mouvement
du sang le mouvement de trunion etant si diminué il est nécessaire
que le ferment le ait aussi. Cependant la première du sang ne
devons point confondre ny agitiver. Entous deux ces formes se
lient aux selz de fumer ensemble pour former des molécules
assez grosses et corrompues pour pouvoir ronger et détruire le tissu
de la partie par le sel grossier et coarsif.

Les Causes qui font que le sang qui aboutit à la partie qu'on
soit louable et lui-même le corrompt prend l'incorruptible apparence
produire la gangrene sont toutes celles qui peuvent intercepter
ou nuire ou obliger de ces artères en quantités ou ces Causes sont
de deux sortes savoir d'internes et d'externes. Les internes sont
La paralysie d'abille et entiere d'une partie car la paralysie etant
subtile et par suite le sang qui aboutit d'abon et son mouvement
parce qu'il le communique aux parties qui sont relâchées qui ne
point de force pour la trahir outre et produire ainsi la gangrene
de la manière que nous avons expliqué d'ailleurs les faulx nerfs
qu'il ny a point de pitié dans le sang pour les nerfs et entretenir
la fluidité. 2^o Les phlegmes considérés sous deux points
gangrene parce que les nerfs etant entièrement bouchés
par la compression les esprits ne peuvent point se mêler avec
le sang épanché pour le fermenter et convertir en pus. 3^o
L'insuffisance en son tronc de la gangrene parce que les selz
acides qui la forment rongent et dissolvent entièrement
Les fibres nerveuses et les nerfs et le tissu.

Les causes externes sont 1^o toutes les ligatures fortes qui
empêchent le retour du sang vers le cœur et qui compriment



+

Le second 2^e Legrand froid produit souvent la gangrene ce qui n'est pas surprenant puisqu'il y a une septuaginta. a laquelle le sang n'appartient pas. mais cette sorte de gangrene attaque ordinairement les extrémités parce que dans ces parties le mouvement de la circulation et de la fermentation n'est pas si lent. Le tiers 3^e Le coagule facilement outre que ces parties ne sont pas si chaudes que les autres. Le quatrième 4^e Les contusions et meurtrissures considérables produisent la gangrene par la même raison que les grandes inflammations mais plus souvent parce qu'elles se font dans la partie en danger que de suite en la partie des fibres rompues. Le cinquième 5^e La goutte touche toujours la cavité de la grande abaisse et produit la gangrene par la raison que nous avons rapportée en parlant de la bête. Les sixièmes 6^e Les blessures aussi dures même ou par le toucher de la main ou de la machine produisent la gangrene parce que le sang coagule et se dessèche. Le septième 7^e Les ulcères et les plaies produisent la gangrene parce que le sang coagule et se dessèche.

Le pronostic en est fâcheux puis qu'il n'y a aucune modification de la partie. C'est la plus déplorable et la plus funeste ou la partie se guérit ou elle meurt. Elle est si fâcheuse non seulement à raison de la corruption de la partie qu'elle attaque mais encore parce qu'elle se communique aux parties voisines sans que le sang qui la produit ne se guérisse tout le sang autour de la partie gangrenée il lui donne occasion de produire. En ensemble mal ou cela vient de ce que la substance de la partie gangrenée est si corrompue que le sang ne peut en repartir et coagule et oblige celui qui a vu de nouveau à la circulation de cette partie et si au retour et de nouveau propre à produire la gangrene mais sans s'en rendre compte.

Le sang en gane & s'ouffrant parce qu'il corrompt
vicié & fait l'éclore de se leproye & a produire la gangrene
La gangrene proprement dite n'est pas si dangereuse que le
phlegme parce qu'il a ^{est} comme il a fait subitement
et de la chaleur cella prouve que le sang y demeure encore
et que le sang qui y trouve en encore fluide. En pourquoy
l'experience & la confiance nous le prouve au lieu
que l'on qu'on y aie en phlegme & n'y a point de retour la
tie la mortification en fait faite celle y aie ne communique
plus avec le corps puis que le sang & le phlegme qui sont
le siege de la vie & la source de toute action du corps & le
la vie & le bien & le mal en pourquoy il la fait etrange
comme une pierre morte ne parait s'iceva attacher
La gangrene qui vient par le vice de l'humour en beaucoup
plus facile que bien par lequel s'ice qu'on remonte a la
pierre morte & s'ice de la gangrene & s'ice de la gangrene
dans tout le corps & s'ice de la gangrene & s'ice de la gangrene
elle ne cede pas a la medecine & le malade ne peut pas y
qui qu'on s'ice de la gangrene & s'ice de la gangrene
pour passer a la gangrene & s'ice de la gangrene
ce n'est pas a dire que l'on s'ice de la gangrene
qu'il traîne long temps la gangrene & s'ice de la gangrene
du sang qui en produit par des excrements chauds
des veilles & des excréments en moins avançant que celle qui
bien par des poisons ou celle qui s'ice de la gangrene
parce que dans le dernier le vice du sang en fait en vain
et plus l'on s'ice de la gangrene qui s'ice de la gangrene
plus on s'ice de la gangrene & s'ice de la gangrene
sel de l'acide qui suppose aussi une semblable constitution
de la masse du sang la gangrene qui s'ice de la gangrene
Enfin elle est si dangereuse parce qu'elle suppose une grande



1
au milieu d'une fong celle qui survient au froid d'une
belle ligature les jours d'une inflammation ou d'un sang
par son sang coagulé jusqu'à ce qu'elle se dissolue
dans la partie. Par lequel la masse de sang doit gâler mais
elle en plus d'avant de par les extrémités, aux articulations, & que
dans le milieu des membres, et dans la partie, Chacune sans a
cause de ce qui après de savoir de douleur. C'est à dire une fong
d'une coagulation de sang par son de suite, puis qu'ordinairement
on ne l'aligne d'empêcher la partie parce que Les de Sengal ont
resté, que les parties Courent la gangrène qu'en produite
par de cause interne, en outre par ou moins d'angeant
l'augmentation de la constitution d'une maladie.

Pour qu'on se fasse à l'usage au même l'usage. Chose qui se fait
C'est d'ouvrir la partie et de la pour deux raisons. 1^o pour faire
sortir le sang qui est en elle pour faire que la partie soit
plus large, ou pour relâcher le sang qui est trop tendu
affin que par ce moyen les esprits puissent leur Cœur, dans la
partie où le sang qui est continuellement poussé y
pousse, entre, et envoie son sang, et de voir aussi par
la position de la partie à enlever les sentiments et jusqu'à
la gangrène, et par là on prend mieux le mesurer. 2^o
par d'autres raisons, qu'on fait à la partie on a de Les remède
de pénétrer dans la partie et aller jusqu'à la profondeur du
mal après avoir fait de l'ouverture à la partie et faire si
la partie s'ouvre et se pose pour celle la partie, dans le
vaisseau plein de sang et de vin. Et le est et si tenu jusqu'à ce
que la gangrène soit posée du bien on aura vu la partie
avec le sang et de vin. Et le pour le remède de la gangrène
et le on voit souvent que la partie, qui paroissem tour à tour
morte, se rétablit par son moyen et on produit ce bon
effet en embourant par le souffler le moule, de sel
qui font la dissolution de la partie en la même. Chose doit

adouce pable melange de l'esprit de vin avec le sel.
 Corinthe de la gangrene que par son melange avec le vin
 de l'huile de sel et de la paille et d'autre et comme il adoucit
 meuble l'usage de ceux et les empêche de faire ces rudes
 impressions sur le corps qu'il faisoit avec le melange.
 on doit parceller le melange que ce melange avec le sel et le vin
 de la gangrene il le embarrasse par un flament de soie et le egalise
 et rend leur superficie lisse qui auparavant étoit toute levée
 mais outre que l'esprit de vin par sa partie sulfureuse adoucit
 le sel de la gangrene il en adoucit que par son acide. Et car il
 il se moule avec le sel avec le vin et diminue leur masse.
 et par conséquent le rend moins propre à agir sur le vin et
 à blanchir. et à le rendre et l'huile de vin agit
 de cette manière. et que les sang qui sont caillés et auparavant
 d'edoucir et prend d'une manière fluide et agit sur le vin
 d'une nouvelle fermentation le vin de vin agit aussi par le
 Irritation qu'il fait dans la partie. ce qui oblige le vin
 de vin en flux grande quantité ou si ne viennent pas dans
 la partie même à mourir dans le vin et les voisines ce qui aide
 beaucoup à dissoudre le sang qui se coaguloit et atténue le sel
 grossier.

On a vu cette souvenance le vin de vin un peu de l'essence qui est dans
 l'huile volatile et on en a vu un peu de l'essence qui est dans
 que celui de l'esprit de vin embarrasse mis avec le sel et le vin
 pour tant ne parait pas assez grossier pour pouvoir embarrasser le
 vin et le volatil. Et le sel aide de l'esprit de vin pour le
 empêcher de se dissoudre le sel grossier de la gangrene ce qui
 savoir dans toute l'huile commune l'huile de vin et le vin
 ou les melles avec le vin de vin de plus comme le vin
 contient quantité de sel il agit en fin même et le vin
 le sel et le vin grossier qui rongent la substance de la gangrene
 On se sert quelque fois de l'eau salée pour laver les
 par la gangrene mais elle agit simplement.



ARCHIVE 49

enfrisen loyavne enlanimens par la quantite d'Esprit
qu'elle y fait venir ainsi elle ne s'en de grande venue on peut
meller de sel ammoniac avec le suc de vin qui agit en frison
la partie et brise les ch. grosses par la fomentaion qu'on
exerce avec le pomm. aider. qu'il y trouvant ou par le singe
mouvements qui leur communique mais si loyavne mal que
tout ce remede devient encore plus insensible y plus froide si
elle se ramolir considerablement en commance de se reduire enbaue.
il ne faut plus penser d'y porter de remede. Car une loyavne
ephacellee et il n'y a plus de retour a la vie. Ce pourquoy il
faut l'emporter avec le couleau et si est aux extremités. Il faut
aporter la partie et ainsi si est au pied il faut non seulement
emporter le pied mais encore toute la jambe par laquelle
seroit inutile et incommode. Si est ala main on emporte le
moin. qu'on peut, mais on coupe a tousiours dans loyavne bice.
pour empêcher le mal d'ice unmin meye.

Après qu'on a enbaue emporte loyavne morte il faut
faire supaver l'ulcere avec cela on metra dans le digridif
ordinaire un peu de mirrite. et d'aloë. qui sont des puits sans
remede dans ce frotte. demeurant par le pomm. aider. dont
ils sont chargés. Il s'en mettra en brisens. Les ch. grosses
qu'on ouvre corrodent la partie et frident le frotte. Il
oblige le Esprit d'alle. en grande quantite dont on
parviendra pour la même raison il se decharge plus amment
car il se brise. aider il se contiennent en une souffre.
Son biqueux trop presser avec le sel. Corrosif on continuera
ainsi y de lauc. l'ulcere avec le suc. Et vin ou on peut aussi
le meller avec le digridif.

Si la gangrene n'est pas si superficielle. ou lieu de
l'emporter avec le couleau on peut la consumer avec le sang
denique et il ne faut jamais dans ce cas se servir de l'Esprit
car il deffèche trop les ch. enduennent. Les ch. grosses
et le voir d'usage et de l'almythe dans loyavne on y plus
change.

Nous aurons dit adit dit que la gangrene qui depend des
vues du sang en y reque Incurable en jour qu'on l'on y toucheroit
en l'ampremment d'allemand. si elle se trouvoit dans un biellard.
mais si le biellard se trouue attaqué de la gangrene. ou adionné
par quelq. cause externe. on peut entreprendre la que on se croit
on en empêche de faire une amputation de la jambe. on doit
avoir le sang par le cauthere. qui faisant agir & qui faisons
on enlève. surtout la partie la plus adouci de l'ulcère de l'ulcère
Lors que la gangrene. bien par le seul vice de humeur le voir.
ne se cavient point par ce que les seules non par assés de malade.
pour diuiner les parties des os

Section troisieme.

Des playes.

Chapitre premier

Des playes en general.

car on parle assez au long des bleues il ne reste plus long temps
après que par les des playes qui sont la cause ord des bleues.
on attend par plain resolution. resente de paine. molle. &c.
notre corps fait par une cause externe qui coupe des hies &
de la difference de parties d'une qui s'appelle fracture. &
la playe en aussy agnée. de morraignée de douleur. elle est
d'une d'une infection de ces bords de corruption. fievre &c.
et la fin elle se geneve en bleue.

La douleur ne vient que sans un effort violent de
l'esprit. pour le cerveau il en detoute. ne s'effile. que la playe soit
accompagnée de douleur. puis que les fibres nerveuses ne sont
par on ne seules. seulement flexibles. comme il a vu &
ordinairement dans les frictions qui produisent la douleur.
mais elle sont entièrement coupées. mais la douleur qui
ressent après que la playe en fait. ne vient que de l'impresion
que l'air fait sur la partie qui sont à découvrir ou de



L'irritation qui fait l'humour qui se traîne dans la playe.
car l'impression sous d'autres plus tendre que le bord de
la playe sous tousiours enflammé espave comme q'plus on en a
de l'irritation ebranler rudement l'irritation ne peut pas être.
coupée. Sans que les vaisseaux sanguins qui la baueront
ne le fassent aussi car les vaisseaux étant coupés ne manquent
pas de rendre du sang par ce qu'il ne peut aller tout droit par
son chemin ordinaire. Il ne peut pas être retenu sur la
coulée sans qu'il se traîne dans la playe.

Mais cette hemorrhagie se venton. Si le vaisseau n'est
pas comodeable par ce que les fibres longitudinales aient
une espèce de tonner. Elles retiennent l'extensibilité qu'en coupée
de plusieurs autres qui se soufflent. et le Douce.

La violence du coup qui a fait l'evulsion de la partie ne
peut pas manquer de deranger plusieurs fibres. Et pour quoy
Le sang ne peut pas trouver son cours libre dans le bord de la
playe. Le sang aussi qui est rouillé dans la playe communique
au sang deesch grossier et son degay. de qu'il doit gonfler.
et s'enfler. et enfin la douleur qu'il fait dans la playe cause
des frissons de frissons qui estanglent les vaisseaux sanguins. Pourcellone
peut manquer d'agir. Une inflammation dans le bord de la playe a
cause d'un sang qui se amasse.

Or que la playe se trouve au tendon dans les gros nerfs ou
autres membraneux. il faut que la douleur d'un vice arrive de telle
sensibilité des parties. cette grande douleur du pré de reflux très
violente. des esprits de voir le cerveau et reflux violente. ne cause point de
frissons d'ailleurs dans la partie. Douce d'un bon air. mais encore dans
différentes parties de notre corps comme la diffusion. direction de
l'embouchure de ces nerfs dans le cerveau. Pour quoy on
aura des mouvements convulsifs dans différentes parties de notre corps
ce sont aussi de reflux des esprits qui sont irrégulièrement dans tout
le corps qui sont la cause.

Comme Le sang qui se traîne dans le fond de la playe
ne peut pas manquer de le corrompre par la coagulation qu'il a
avancé comme aussi les humeurs qui sont dans les pores de la

Supposée des bleues de la playe ne peuvent pas manquer de se
coaguler tant par le feu que par le froid y font a cause de leur viscosité de sang
qui par lequel il se touche il faut que le sang se coagule et ainsi la playe
degenere en bleue puis que par cette bleue on n'en fait autre chose
qu'une resolution des parties molles du corps ou il y a du sang.

Le prognostic des playes en plusieurs ou même d'angueux d'auant
les différentes constitutions des gens et les parties qui sont affectées la
playe sont d'angueux dans le meilleur qui ont la partie. Son sentid
et le sang en son faulle de mettre en mouvement a cause de la fièvre
et le connu bien que y estouissent les playes sont encore très
sachant dans ceux qui ont le sang salin a cause par la difficulté qu'il y a
de le guérir dans la partie, et auant elle ne sont pas son auant
parce que ces parties ne sont pas son sensible et ne sont pas son
exposés aux mauvais delais a cause de la quantité du sang qui se
trouve et est de la playe et se y aient aussi failliblement a cause de
la bonté de la nature auant la playe des extrémités et des artères
sont a son auant a cause des mauvais symptômes, donc elle sont
aussi et plus elle est son exposée aux mauvais delais qu'il n'y a que
un peu de sang la playe et y aient, donc les sont plus ou moins
d'angueux et auant la partie, qui sont blessés et la profondeur de la
partie elle, donc ne peuvent guérir son sang et se, car outre
quel a cause qu'il fait cette playe de sang ordinairement le fibreux
Cerveau on ne peut pas appliquer des remèdes, car cette partie n'en
bient le par un moyen de faire de injections a cause de son
extrême mollesse et ainsi ce sont les blessures, donc par que
sont souvent mortelles.

Les playes qui peuent la poitrine sont son d'angueux, par
ce comme le chirurgien ne peut pas toucher la playe d'un
moyen appliqué aucun remède et par le sang tombe dans
la cavité de la poitrine ou qu'il se soit ou ne. Les moyens si on
a raison de s'ache, que le poumon ont avec la pleure ainsi
et dans la cavité il en de neuffle qu'il se remue et rompe
et qui tue le malade mais car plusieurs sont en danger
d'angueux et la substance du poumon est intéressée et par
encore si quelque gros vaisseau est ouvert car ne pouvant joindre



à plusieurs des remèdes par l'ouverture des vaisseaux le sang sera
par là en abondance et guérira bientôt le malade.

Les plaies du cœur sont toutes mortelles, soit qu'elles, pevent dans le
cœur ou dans les toutes paries ostia ou myocarde. Inflammation qui
faisant obstacle au mouvement musculaire il faut que les
plaies du cœur sont toutes mortelles, par lesquelles empêchent de
contracter pour pousser le sang dans toutes les paries, et si la plaie
peut on meurt du choc du sang, parce que dans la contraction du
cœur le sang est projeté dans la cavité de la poitrine manquant
par là aux paries, il faut nécessairement mourir.

Les plaies de l'estomac et des Intestins sont mortelles, par la
plus part sans parie quel que parie inembraneuse que parie que sans
rien de ces mouvements aller ne se consolident que si difficilement
de plus comme ces parties sont les organes qui se préparent le sang pour
nouveau qui est absolument nécessaire pour conserver la vie
il arrive que les aliments ne peuvent passer par les paries, et s'ils
sont sortis par l'ouverture ou par l'anus le sang par les paries, les
liquides y passant et tombant dans la cavité subcutanée
bientôt elle se ferme et se corrompt et gangrène et amène
la parie qui s'y trouve.

Les plaies de la rate et de la vaine Cava sont les plus
mortelles, 1° parce que ne pouvant pas se fermer l'ouverture de ces
vaisseaux avec de leur grosseur le sang par son par là est
conséquemment ne distribué pas aux paries, pour conserver la
vie 2° parce que le sang qui coule se corrompt et gangrène
la parie.

Les plaies de la vessie par la même raison sont ordinaires
mortelles, car l'ouverture ne se ferme que si difficilement
et comme étant fort dure lorsqu'elle se déchire dans la suite
du bas ventre elle piquet et va bientôt la parie qui s'y
trouve et causera une inflammation qui sera bientôt suivie
de la gangrène.

Les plaies de la rate sont aussi, si dangereuses
et mortelles ordinairement, car la rate est une parie si tendre et si

ce qu'il faut que l'ouestive se ferme bien ton ou bien si lo-
vain quelle charge de se presser pour au retr. L'ouestive on mettra
d'abord en poudre dans la plaie qui chassent par le sang de la
glutieuse et emplastique et attachant autour la superficie de la
couver de la plaie et enjette le sang de sortie si on voit que cela
ne suffit par il faut se servir d'un coltotat de bitrol. ce remède enpeche
l'ouestive de plusieurs manieres. 1. a cause de sa viscosité il coagule
le sang dans l'ouestive d'au baricane ce qu'il fait en touchant
2. par son latuniqué il fait contact, les fibres longitudinales
circulaires de la tere. ce qu'il oblige son extrémité d'ue retrer
et son ouestive. et diminuer. 3. Le bitrol y rend la chair
qu'il est autour de l'extrémité de la tere et fait enlever
phlogose qui fait d'ou souffler la chair qui cache entièrement
compromise l'extrémité de la tere. 4. ce qu'il fait de la chair d'ou
gaye de la coagulation que le bitrol a fait d'ou sang d'ou
l'ouestive d'ou les bords de la plaie mais si le morage de la
grande que le bitrol même ne suffit pour la retrer on mettra
une ligature en faisant de jours d'ou la chair d'ou efforce et
et d'ou mourir mais si on est d'ou en endroit ou il y a beaucoup de
ne s'ir de qu'on en que d'ou les au la tere si on ne peut
par d'ou les l'ouestive par quelque moyen il faut appliquer
deffour. Le bours d'ou feu qu'il est le remède de la plaie
Après avoir avéré l'ouestive on penche la plaie
au le d'ou se servir d'ou d'ou comme pour d'ou d'ou en pacons
de d'ou en fil de la chair d'ou d'ou d'ou d'ou d'ou d'ou d'ou
y d'ou d'ou d'ou d'ou d'ou d'ou d'ou d'ou d'ou d'ou d'ou d'ou
d'ou d'ou d'ou d'ou d'ou d'ou d'ou d'ou d'ou d'ou d'ou d'ou

Chapitre de l'ouestive
des plaies en particulier
Article premier de la plaie et de la tere
Dans le Chapitre précédent nous avons parlé des
symptômes de la cavation de la plaie en germe et il faut
à présent entrer en détail d'ou d'ou d'ou d'ou d'ou d'ou d'ou
de d'ou d'ou d'ou d'ou d'ou d'ou d'ou d'ou d'ou d'ou d'ou

en tant plus nécessaire à la vie & à la santé que les autres elle
dependent des Circumstances particulières que par conséquent ces
parties en ont une structure différente & une & d'autres et ainsi
d'une situation qui imputent qu'on ne la jette par ailleurs la
même fois elle demandent aussi un traitement tout particulier
esprouvé le dire. Mais il faut remarquer par le
playe de la tête pour passer de la aux autres crânes le crâne
le playe de la tête soit ou superficielle, c'est à dire ouverte
que l'estugement ou elle soit profonde et interne (le crâne)
ou le patient qui y ont été renfermée, le playe de la tête qui soit
superficielle ne demandent aucune ergence particulière pour qu'elle soit
rien qui ne soit commun aux autres playes superficielles.
Si l'on crâne est interne ou l'enfoncé au Cerveau ou au Cerveau
ne s'enfoncé par une ecaille que dans le genre son jeune, jusqu'à l'âge
enfin moi, on a remarqué qu'il y a beaucoup de choses à craindre
l'enfoncé est interne et dans quel si faire aucune fracture si elle
est enfoncée avec une sans aucun but ou avec un et produira
simplement l'effacement mais si la encore l'effacement
du sang dans le crâne ou sur le crâne le même accident y
survienssons que nous rapportons ci-dessus plus bas.

Si le Crâne est enfoncé la même chose doit arriver que dans le
tout de solution de continuité c'est à dire que le sang nouveau
Le sang qui a bords aux extrémités de la plaie et qui ne pouvant
pas continuer le mouvement de la circulation et se répandant
entre la surface interne du crâne et la surface externe
le sang ne s'écoule pas mais dans les endroits sans diminuer
La plaie du crâne est par conséquent le crâne qui est ouvert
et les glandes et tuyaux expriment et par conséquent ne pouvant
admettre le sang le sang est alors enfoncé et le sang ne pouvant
faire le mouvement de la circulation et le sang qui est si nécessaire
pour la vie par conséquent le sang est enfoncé dans le crâne
parce que le sang qui est enfoncé dans le crâne est
dans le crâne et l'intervalle qui est entre le crâne et
le sang qui est enfoncé dans le crâne est nécessaire qu'il soit



affayez et comme cette humeur ne sauroit sepancher sans que se
fasse grossier et grossissent le sang grossissent par cotens l'air et la
dure meure ce qui enlève l'endouleur de laquelle cette douleur sera
suivie del'inflammation de la dure meure laquelle ouy par malheur
plus d'organe qu'au paravant soit dit oule neustite augmentes
La rougeure et le sang sepanche Benam a supurer produira une
fièvre argue tant par l'endouleur en ceue quelle cause que par le
sang se mouvent qui se communique au sang cette fièvre sera aussi
accompagnée de delire qui depend du mouvement Irregulier qui
on communique aux esprits tant par l'endouleur ivielle que par le
matériau exotogène qui s'exhalent avec le sang sepanche
corrompu et se mellem avec le sang dans la substance du
cerveau la chaleur aussi de la dure meure qui en est allumée peut y
contribuer le cerveau aussi qui a lieu dans ce cas
recommence la même cause si le crane ne parvient seulement à se
maintenir enfoncé on voit clairement que le même accident
doit en arriver et être beaucoup plus considérable par quatre
Le sang qui est dans ce cas comme dans le précédent se trouve
enflé entre le crane et la dure meure lorsque enfoncé
occupe beaucoup d'espace que le cerveau demande pour bien
faire sa fonction et par conséquent il doit être plus gêné
et le sang doit trouver beaucoup plus d'embarras de plus les
ne parvenant pas à se fonder et se porter dans le sang qui n'ait
beaucoup d'angle et de megalite qui s'agitent jusqu'à la
dure meure d'autant plus qu'elle est dans un mouvement
vertical de spirale et de diastole ce qui doit être beaucoup
augmente l'endouleur de tout le crane qui en dépendent
le mouvement de l'organe enfoncé comme Confidant
La substance du cerveau on voit bien que l'irritation et l'effusion
du sang estant plus considérable la symptome aussi doivent
être plus fâcheux
quelque fois le crane ne parvient pas à se fonder
néanmoins par la parvenue de l'air dans le sang parvenue de cette
façon lorsque le crane ne parvient pas à se fonder on voit en le corps

mol. par suite de mouvement enjone le voile Coste opposé
ailluy q'ay estoit frapé et venant a l'homme cadement contre cette
surface. oppose vuerane et en oblige de réfléchir du luy même
a cause de la résistance qu'il luy fait le crane. et s'aplatissant dans
Cen encre de ce tendra sur la cotte ce qu'il obligera de ce rendre
et de ce creuer de la même manière qu'on voit qu'un frange mol
q'ay sans une bourse elle se creuse dans un endroit opposé ailluy
qu'un frange on voit d'un quel l'oreille qu'un creux. En l'ouy tréens
a l'atide qu'il que le crane ne soit pas forcassé la substance de
Cesueau ne doit pas seulement s'affaiblir mais en outre les fibres
doivent estre déchirées ener. baissaux et sanguins corroyés a cause
de l'extremité de la resse de l'extremité a qu'il soit rotivé en
affouissement une bourse de tôle et celle si le panchement de
sangue bourse froche des membranes la peau. Et après avoir
vu en l'ouy violent a l'atide ont tombe prudemment parce
que le l'ouy comminquant d'un mouvement au Carreau
et le l'ouy partant d'un mouvement d'un d'extremité
a l'extremité sans en sang opposé ailluy qu'il doient avoir
par en file la suite de ne s'arrêter partie, on s'en amuse
qu'il s'elles doient s'affaiblir opposé leur rayon est tombant
C'est l'ouy opposé ailluy qu'un creux le l'ouy par lequel la violence
C'est l'ouy y d'extremité la resse de l'ouy et C'est l'ouy de cette
d'extremité d'extremité opposé ailluy par la que ce ce il
ce sont ordinairement dans la partie qu'un fait tomber
une personne par facilement en luy dormant en l'ouy fait
tomber que sur quelque autre partie de la tête et l'ouy de
cette partie sont en creux de sang et ceux que les autres parce
que les os de cette partie se cassent plus facilement que les
autres que parce qu'il sont plus plats et par conséquent plus
faibles a Casser que les autres qui sont d'une figure ronde
Ut Cum in l'ouy de l'extremité qu'un est tombe parce que les
os sont nece d'attribuer aux autres parties a l'ordre de sang
ne soit tantanime qu'il estoit auparavant de s'en aller



Le retentir d'icy consequnt. Le fermenr. or le stomach ne
doit pas se separer. En la parrie ordinaire. et Celluy qu'ee
separe doit estre plus aqueux. En pourquoy si on adre aliment
dans le stomach le fect leur fect. ce venient grossir et faisant de
irritation. ruder sur la tunique nerveuse et le stomach il
causem. En vomissement.
UNE saigne du Nez; des oreilles des yeux et du soufflem
aussy le caudex. bienment due que par la violence du ruy
quy a donne sur le crane le cerveau est affaiblie de quoy on yenne
les vaisseaux d'anguin d'autant plus que les arteres est bone
ous leur tunique. Or aussy plus mince sans le cerveau.
que dans aucune autre parrie du ruy. le sang dont qu'il
contient dans le crane et la cavite ne pouvant ce porter
en leur grande quantite sans bramer les Collateraux en leur
qui se trouvent au dessous de l'affaiblissement du cerveau. En pour
ce pour tant en leur grande quantite qu'il ont de sang les
arteres s'entrent. or des yeux il coule les extremite de ces arteres
en son par la d'autant plus que par les on voit les vaisseaux
sous son mince et son superfeille et s'entrent la deterrin
du ruy or selon que le cerveau est trouee affaiblie plus les
on entendroit que vers l'autre. Le hemorrhage. Ce fait au
ne l'occul. d'autre parrie, il arrive quelque fois que le crane
se rompt dans l'endroit oppose au luy qui arde la face par ce
qu'on voit une figure ronde. leur qu'il est enfonce dans l'
endroit il se fait et la longe sur les costes et se cassent de
même que quand on fraye sur une bouteille ronde elle se
casse au costé oppose a celui qui est fraye et Montre
Chirial avec cela arrive a un metelot. En la l'ame
Interne qui se casse a main. Cette se forme avec le crane
l'occul. et il se par une. que la suture est en toute fin de
or que tout le crane ne soit qu'un os. Contin. il y a une au.
Et par ce de rombre luy qu'il est en l'occul. Le crane est en
fraye. l'occul. Le sang se trouve dans le l'occul. et se
du l'occul. qu'il n'en a pas donné la raison. Et de fait

quelquefois l'ulcère Intérieur du Crane pendant que
l'extérieure demeure saine parce que celle cy est plus moins ferme
et moins dure celle cy se fonde plus facilement que l'autre.

On sçait que c'est un enfluyement du sang dans le cerveau
par les veines dignes

1.^{re} On voit que le crane est rompu ou ne peut pas l'être
de l'enfluyement du sang mais si le crane n'est rompu on peut
souvent voir que le sang est enfluyé si le sang est enfluyé
et il y a une hémorragie d'une hyde oreille de yeux parce que dans
celle supposé que le cerveau est enfluyé de sang et que l'air qui
aide à l'affaire ce qui ne peut pas que jamais arriver sans que le
cervain sanguin se rompe et se rompt sembler aussi ce fait
connoître parce que si la substance du cerveau étoit
simplement affaiblie sans enfluyement l'affaiblissement ne
devroit que se voir. Les signes de l'ulcère certain sont le délire
ou la convulsion parce que ces symptômes supposent ou une
grande douleur ou un mélange de matière et de sang et qui suppose
l'ulcère à qui ne peut pas arriver sans qu'il n'y ait du sang et qui suppose
plus que l'ulcère du sang n'est pas de la même disposition produite de
semblables accidents. La fièvre est une figure fin qui n'est que
en commune à toute les lésions.

Quelquefois que le crane soit fermé cela ne peut pas paraître
qu'il en rouge alors il faut l'ouvrir un peu le crane et si cela ne suffit
pas on le rompra et on verra dans la tumeur. Pour voir l'ulcère
le front est fil. y a une fente la tumeur si l'ulcère est fait
par l'ulcère l'ulcère est de la tumeur et si la fente est fin et si on
la rompt elle y a une fente ou non on la rompra jusqu'à
au fond et à l'ulcère. et si la fente y a l'ulcère on peut s'asseoir que
passé de par en par pour ce qui en d'autres signes que les autres
l'ulcère se verra de l'ulcère on peut conclure rien ou s'en servir.

Pour ce qui est du pronostic de cette maladie on peut rien
conclure de certain car le cerveau est dans l'ulcère de la tumeur et la
tumeur de cette liqueur qui fait toute les fonctions et qui est le



le p^resent de n^{ost}re .vie. il ne peut pas estre **I**ndevest. sans grande
risque. outre qu'on ne peut. voir ni touch^r. comme dans les autres
parties le. bien de celle **g**lande de plus le tiffa de cette partie
en tant qu'il est molasse. enomme beaucoup. lors qu'il est derange.
il ne peut estre. retabli que fort difficilement. Les playes de la
tete sont encore dangeuses. parce que il ne paroissent
presque rien. au commencement. Imposons es qu'il y soit
oudererou quevair. tous a fait. on se surpasse. tousjours de la
mort. lors qu'il y a de sang panche. dans le cerveau. car
en mortel. estionne tire par les sang. lors que le sang est
en force. es qu'il y a de quille. qu'il piquent. on risque beaucoup
maire. plus. si ce. Enquelles. piquent. dans la substance. car lors
que la substance. du cerveau. est. Indevest. on en Reçoit
ravement. par ce que la p^rovidence. y fait. grandy. progre
es on oblige. d'emporter. beaucoup de cette substance. on y plaie
Les remedes. ny font rien. quey. qu'il y soit. on ays. le quevair
des playes. soit. contideable. ou l'on doit. oblige. d'emporter.
une bonne partie. de la substance. mais. car. sans. rare.
des playes. de tete. ou il y a panchemens. de sang. dans. la
substance. du cerveau. sans fracture. du Crane. sont. par
dangeuses. que celles. qui sont. au compagne. de fracture.
doy. parce. qu'on ne s'ay. ouest. le mal. et la matiere. ne sont
afflie. es. des playes. Ces panchemens. de sang. ont. en. naivem
dans la substance. du cerveau. qui ne sont. de fort. en
la supua. on s'en fait. sans. qu'on. ne s'ay. coine. es. le
p^resent. afflie. jusqu'à. 40. ou 50. jours. et. le. t^reme. de.
la supua. es. au. quel. sens. il. s'ay. de. aid. de. n^{ost}
foris. es. magnement. qui. ne. met. en. aucune. que. y
Tous. quevair. les playes. de la tete. sans fracture.
comme. celles. en. tous. jours. s'ay. de. panchem
de sang. du. cerveau. mere. que. sans. absolu. ment. t^remes.

es Comme le sang ne sauroit de bader que par
l'ouverture du crâne il faut tenir d'autre trepan, mais il
ne faut appliquer le trepan sur le crâne ou la dure mere
morte comme aux autres ou sur le crâne. Inferieur du crâne
car outre que le crâne deier paroir en son raseux a progrez
à Enlaidir la piece du trepan. on doit y effacer aux endroits
une plaque d'argent son mine ou avec une piece de plusieurs
petits bouz qu'on ne donne au crâne attache enfil. si la dure
mere est coupée ou pourrie il faut absolument se servir de
cette plaque pour recompenser le defaut de la dure mere.
il faut proportionner cette plaque a la grandeur de l'ouverture du
si l'on voit qu'elle sang en amasse entre la dure estojie mere
ce qu'on connoist par la fluctuation en ouleux noiratre qu'on voit la
dure il faut l'ouvrir on y faisant un angle en on ferra cet enu
laine. a une lade pour faire sortir du crâne le plus de
sang qu'on peut si la dure mere s'enflame on y appliquera
l'huile d'olive pour la faire mourir en ouleux la
parie extérieure de six folies mais si elle en menace
de la gangrene ce qu'on ne voit par sa noirceur es le
deffaut de sentiment on l'attachera avec la denture de
miorte et de l'oil ou avec le gres de vin es si la gangrene
est faite en ouleux progrez on y fera de petites incisions
et on adive a la dure mere avec le gres de vin
on mettra dessus la denture de miorte de l'oil ou le gres
de vin

Plasubstance du crâne se supprime on l'ouvrira avec que
l'huile d'olive ou celle de l'escabentine et pour bien
nettoyer le crâne on y fera des incisions avec leau d'orge
et le miel et par lachant de l'huile de l'urque on y fera cette
matiere.

Si avec le crâne il y a une partie du crâne emportée
par une plaie on se servira de la plaque de dessus la parie.



guyen adoncmeor de plumeaux tremper dans la ynte de
vin ou dans Catemure de mirthe ou d'aloeu

Si par quel que accident que ce soit la veine nee. est le cerveau.
Forcens absolument ce par le trou sutrepan ou font une
tumeur che le crane il faut absolument couper toute
guyen fonges on se servira de la plaque d'argent pour uter
le cerveau dans la fongue

Notre auourd'hui dit que l'enfin effuelle de fauoir
par incoup violent qu'on a fait dans la tete il y a du
sang esanche dans le cerveau et pourant d'au l'endro et
qui en dit a dire d'iceluy cy sont au l'endro ou sont une
douleur fixe et continue on peut alors l'arrest y faire le
broy

Si toutes les playes on craigne d'engaver. une diette exatto
a plus forte raison il faut le faire dans les playes de tete
C'est pour quoy il faut saigner d'abord copieusement et metre
le malade bien bailler pour le dix & ou le premier jour
onne luy donnera qu'un bouillon de ung encing heuue
ensuite on peut commencer a metre quelque tranche de
pain dans le bouillon et on luy donnera des laurier tous
les jours. et une once de medecine de 8 en 8 jour

Outre les playes de la tete qui jntee vers le cerveau il y en a
d'autres qui mevent le contrainnent tous particuliers et il
faut commencer par Cellier de jous 1. si ces playes
sont d'apex si ce est. elle non rend par icelles mais si
elles sont profondes de sorte que les membranes des yeux
sont coupees elle sont fort facheuses, car comme ces
parties sont toutes les membranes et par semées de
quantite de nerfs il ny peut avoir une solution de continuité
sans de douleur Inouïable qui causent de fonges
très facheux de peur ces parties sont si proches du cerveau
Les afflues violents qui arrivent doulx et se font violents

Dans ces fortes playes il faut saigner copieusement par a-
quedans toutes les parties membraneuses enflammées et la
gangrene. Sont plus avaricie que dans les autres parties, on observe
La diète que nous avons prescrite. Et dessus pour ce qui en doit
toucher. Dans les pénétrations on a vu le Lémorrahage on
applique adubol Battu avec le blanc d'oeuf ensuite pour faire
supurer on manœuvre le plumaceau dans l'huile de thebentine
exposée en creches entièrement la playe on se servira de la poudre
de tutie

Si dans les playes d'une lapiece en emporté entièrement colle.
cavillage de desuite. on couvre de l'huile. auant que d'exfolier
S'enfasse il faut imbibes l'petit plumaceau de l'onguent de bon
crème. d'autres petits plumaceaux couvrir de baume d'ailceus
Sur l'achais des bords et l'ailceus comme cela. 7. à trois jours
dans la boutique. et exposés a l'air le moins qu'on le peut le cavillage
manu. et la piece est entièrement emportée. de sorte que l'ee
tième on repare la playe il faut après la voir bien lavée avec
l'eau chaude faire mesurure et faire un caplaye de petits
plumaceaux. ~~avec~~ l'huile de thebentine et faire le
bandage dessus et metre des bords on mettra dans le naos pour le
soutenir le morceau il faut l'ailceus 7. à 8 jours d'amorce
La paroil. mais dans ce cas l'ailceus de l'ee en rayffere
aux autres.

Les playes de parotides sont assez fautes et a cause de la quantité
de ramexons des nerfs qui s'y trouve on fait de saignés copieuses
et on nettoie bien la playe et on l'ailceus a avec l'huile de
thebentine. et du baume de la piece

Si par une playe d'une lapiece de la joue le canal de la joue de
bient au bout Coupé il faut faire une ouverture en dedans
de la bouche on mettra une lende. afin que la saignée se
buidette. car. et par ce moyen on l'ailceus la lende qui se fait on
en dehors et on en jauge la salive qui se jette
par la



Le 1^{er} jour de la trachée a été sous son dangeureux, par
quelques jours que le sang ne se va la si que l'inflam-
mation communique a tout le canal de la trachée a été
de la aux jours mon. Si la trachée a été en beaucoup
ouverts après avoir bien nettoyé l'apophyse ou l'ouïe
pcau et on applique a de l'huile de plume au x trompes
dans la chille et se ventine.

Desplaye de la Poitrine
 La playe de la poitrine en superferielle. Enative.
 quelle ne penetre pas dans la poitrine elle n'a rien de
 particulier et pour savoir si elle peut penetrer dans la
 capacite il faut ouvrir la playe si elle est oblique j'ay
 au fond. et ce qu'on voit pratiquer aussy que que la
 playe ne penetre pas si elle fonde on en borge pour luy
 une grande supuration il la cavie de l'air il faut
 encore metre le malade dans la meme situation ou il
 estoit lors qu'il a receu le coup selon le bras l'air sort
 par la playe l'air qui est assés que la playe penetre
 comme il y a toujours du sang qui se penche dans la cavite
 de la poitrine que l'on fait absterminer avec du vin
 la playe en la cavite inferieure de la poitrine et
 dans l'endroit d'arnode. a l'issue pour le sang
 ou le sang on introduira une canelle dans la playe
 et sans faire faire le malade, on fera en sorte

Malade pour faire. sortir le sang ou bien il sera
enuie mieux de faire crues. par quelqu'un le sang
par la canule on bouchera ensuite la canule avec la
Chaux. tous les fois qu'on pénétrera le malade on laissera
l'eau ou qu'on le jette dans le sang et lors que l'eau est venue
en fiente on y mettra une bougie car on ne laissoit la canule
plus longtemps dans la plaie comme elle comprime le bord
de la plaie dans le sang de la respiration elle y attireroit une
Inflammation que l'on verra laite et rendra la plaie
fistuleuse mais comme le sang ne peut ne pénétrer par sortir
tous à fait on fera des Injections dans la canule de l'opoitine
et pour cela on se servira de quelque liqueur son dose car
si elle envoie avec ou avec comme la manbrane du poulmon
et s'opoitine elle partira jusqu'à la bronche, on causera
un toux violent ainsi de la liqueur on se servira on la
docteur d'orge avec la ment. et si le malade tousse et
crache du pus ce qui arrivera lors que le poulmon est abléssé
il faut mettre le malade à l'usage du lait et le traiter
comme l'asthique selon la plaie on se servira de l'opoitine ou de la
poudre d'opoitine ou dans quel qu'autre envoi qui ne permette
pas au sang ou au pus de sortir librement il faut abandonner
cette plaie et faire l'opoitine ou l'empierrement à l'aide d'un
doigt de l'opoitine et d'un doigt de l'opoitine les Inférieurs de
l'opoitine et si le malade le sang souffre on ouvrira
la plaie avec le couteau autrement on le fera avec le
Cautère ainsi l'opoitine on ne l'aura que son peu
tenir de l'opoitine qui ne rongera l'opoitine de l'opoitine
sauf la Cautère

Article 3. de l'opoitine

du bar. Centre et d'opoitine qui y

ont renfermé

Les plaies du bar Centre sont ou s'opoitine et
s'opoitine par la Cautère ou par la Cautère



Il a payé Intereff & eullemeni & aqumener l'autre
 Intereff la cayeinte elle ne mona ce l'autre d'unge
 et n'arrenda p'riente de payer l'uyes ficeille ou des autres parties
 Et la playe peue dans l'acuite d'ubair & entre d'autre Intereffs
 aucune des parties qui y sont consenties ce qu'on connoist par la
 direction de la playe lorsque l'instrument n'en pas entre fin aucun
 Lorsque on n'a pas de comissement ny de la grande vouteau qu'on ne
 rend point d'ue sang ny par le haut ny par le bas quand le ventre
 n'en pas son tumefie et qu'il ny a pas beaucoup de sang qui son
 gas la playe car payer d'isfe n'est pas fin vangeueuse parce
 qu'il ny a point de gros vaisseaux sanguins ny de nerf qui
 peussent se rompre.

[illegible]

me une en est de ce fige et faqueur la distance requise
pour brio le corps de la poitrine, quelle soit le diaphragme en
Messe. alacir consoance sans que la poitrine se veie dans la
Capacité du bar. lentre ou diaphragme ne se l'on revu au son
de cette place car outre que dans ce cas le jus ou le sang ne
tombant par dans la capacité se l'abait lentre ou diaphragme
cette poitrine n'est chavirée et n'est point abeaucoup pressée
démouvement que le centre elle soit s'ouvrir avec difficulté
oube que le fibre n'estant par tout, blesse, elle s'ouvre mieux.
L'ouverture

ON connoit que le stomach est blesse par la rectitude du
par la grande douleur qui s'en suit dans une poitrine par la
commissemens de fil en poire jusque dans la capacité outre la
douleur. Commissemens et hoques ou tétive du sang par la
bouche. ou on verra sortir une portion de l'ulcère par la
playe esle lentre et tumescie si la playe ne fait que fumer.
Le stomach s'ouvre dans la capacité mais que l'ouverture soit
ben petite on en peut estre que l'on ne s'ouvre que pour
quelque commissemens. Une autre cause de cette poitrine
est une douleur considérable de la partie mais par la playe
ajoute dans la capacité. ou l'ouverture et que l'ouverture
soit considérable on peut s'ouvrir. et la que l'on s'ouvre
malade car outre que cette partie est dans membraneuse.
et playe, doucement et d'adventement douleuruse, en son
difficile, adhe. brie, et playe comme nous s'ouvre
Indispensablement obligé de se rendre. de la nouveauté
ne pouvant estre s'ouvrir au sang tant y a. dans
le stomach le aliment ne peuvent estre dans le stomach
sans la grande ouverture par la playe qui s'ouvre.
ainsi sans playe propre s'ouvre que par la compression
du diaphragme et muscles du bar lentre il s'ouvre
par la playe et en est de ce par quelque soit de la brie lentre



отъѣзду моему

Distragum tubaibentee

ne manquera pas de t'ouvrir bien tôt on gangrène le

Prayer. subar vente pour asse, suffice, avonne.
il en y a qui loz roffondeu de loz loz. en le effeur de lo.
Pluieur de autres parties qu'on nous en peuvent faire
souz comme si ar plaisir ce trouveni dans le glander.
Dar venne, l'artee, ce ceu n'est pas elle font hors d'angeant
car ou les venne, l'artee, l'on omeur, aussi le Cholece:
reprend dans l'ucapente ce qui fait deux mauvais.

effeet Le Chole qui se repind. benam ale corrompre
il Joute le Jute amir es y fan bene inflammation es gangrenne
2. Lesang nam javla joue. de la quantite de Chole qui en
necessaire pour repone. Lesne continuele, qare fan en
panam javla. Lesne. duoyr il devendra Jmayable
De Joutur la nature ou quelque autre reventement amty
ontombra. es foibles. et on mouve Joutur Jute maxime.
si cette Joute nouvelle par le bene. lactee, elle Cause aumomps
une inflammation dans ces endrois qui Joutur Jute le bene.
lactee es le empatiera. et la Joute Jute le Chole. dans le
sang si la Joute nintevise. par quelq bene. lactee, ny de
car Joute d'anguina. considerable, qui perce le Corps par
a autre oup en reventement car il ny a que le panchement
des humeurs. dans la Joute. considerable qui y sont continue
qui prendent ces Joutes d'anguina.

Les Joutes. de la rati. ou du Laveau. sont difficile, a
commence. elle sont effe. d'anguina. a cause de la nature
qui se panche dans la Caverne du bene.

Les Joutes. de la rati. ou du Laveau. sont difficile, a
commence. elle sont effe. d'anguina. a cause de la nature
qui se panche dans la Caverne du bene.

ON Sait que les Joutes. de la rati. ou du Laveau. sont difficile, a
commence. elle sont effe. d'anguina. a cause de la nature
qui se panche dans la Caverne du bene.



On Connait le playe de la vessie par la diuersion du
Coy la douleur de sang guez melé. avec l'urine et la.
difficulté d'uriner et s'il y a son ordinairement mori. Et
vralement si elle se trouue au fond de la vessie cauoité
que cette partie est membraneuse. et par conséquent son difficile
arriuer et auirue que toute l'urine passe presque toute dans
la Copacité du bas ventre par ce que la vessie ne se vuidé
par la l'endrois ordinaire que par ce que l'osone. des
phinctes en l'urine par la force de contractions de muscle
du bas ventre l'urine guez en l'osone. trouue par de l'aidé à
sortir par le playe. qui en trouuer ouuerture que de force
en l'osone qu'il en s'en ira auirue que toute l'urine ouu
mourir une bonne partie sortira dans la cauite du bas
ventre et auirue une inflammation aux parties qui si souvent

On Connait le playe de la matrice par la diuersion du
Le sang de la douleur et si le playe entre jusque dans la
Copacité de la matrice on s'aura le sang par la l'age
des playes sont assés d'angeux. tant par ce que le
sang qui sort de l'osone tombant dans le bassin
et ne pouvant pas sortir il y l'oups et attire une
inflammation aux parties voisines

On sait que il y a quelque undersgroir l'urine du bas
ventre et l'essier par la quantité de sang qui sort par
l'osone par la grande l'euuon de l'osone le playe
sont très surs et puis que le playe de l'osone l'urine
ne se reforme pas facilement et que ordinairement
ou meurt par le sang

Notre. Connait de l'osone que les playes
qui sont en la partie qui sont contenues dans le bas
ventre et si on en voit quelques unes de l'osone
et l'osone en l'urine et cela dépend l'urine
de la bonne constitution de l'osone qui ne s'allure pas
aisément et qui ne se dissout pas aisément. Inflammation

Benonr apres un alarue detoute. Le plaiair et si loy la jo yenehe
 Simplement sans la yante sans blesse aucune de yante, contempe
 on l'aymera avec le digent ou le baume d'aveur sans courir le
 malade de ce costé ou il est possible est. On s'ay comme qu'il y a de
 sang cyendu dans la capette on fawa de injection avec le aadorge.
 et on le fawa sortu en yersens les cote du ventre dans le y laia
 qui yenehem sans la yante. du bar bonte il avient aff. saquem
 Si ce y laia vous pache lumbitie qui le mentum d'ore y laia
 y laie. car cette yante est am florente et n'est am pas soutenue a
 l'endron de loy laie son l'ont que les muscles du bar bonte font
 une contraction elle son pas loy laie et est am touchée par l'air
 et ce corromp d'abon y a de quidans compree d'huile d'ail la
 coagule d'abon ce qu'est d'ail de la corruption de la yante dans
 ce car il faut faire une ligature son l'ongue et qu'on bon
 reste. au de hors par lequel on tiendra loy laie de l'ommentum
 qu'est l'ice. dans loy laie affin que benam de luy avec le y laie
 soit par loy laie on appliquera sur loy laie de l'ipij lez
 qu'on l'ice l'ipij lez d'ipij lez ou de l'huile d'ail
 d'ice benam. on on penera loy laie a l'ocinaire aiant son
 seulement il y metra une ben de jour l'atorine ouente affin de
 donner issue a la corruption de l'ipij lez et d'empêcher qu'elle
 ne se ferme avant que cette yante qui est l'ice tombe et
 soit ouverte



Dautres fois. L'instrum d'ors par lequel on se sert
en jetile ou a adhar de difficulte a le faire rentrer par lequel
Genes qui capotent le sang de la paroi del'instrum qui est sortie
en tant comprimee, a leu d'ors de la place le sang en oblige de
s'amasser en quantite dans le tunicur de l'instrum ce qui rend
leur tunicur. plus epaisse et le fait gonfler de plus en plus
et le dans celle paroi del'instrum lorsque l'air froid le
touche. et empêche le fement d'ors et le ainsi le
souffler en tant moins chauffer en d'ors et former le
filament flexible qui s'ouvrira en prenant la forme
de l'air qui fait gonfler beaucoup de la paroi del'instrum d'ors
qu'on voit que l'instrum en sort et fait le fement d'ors au
d'ors chaud et tache de le redonner et si l'ouverture on luy jette
pour le faire il fait la grande par le moyen de l'Instrum
qui est un bouchon au bout. ensuite on fait une ouverture pour
de suture, a la place pour empêcher que l'instrum ne sorte
une seconde fois entre les jours de la suture. on mettra une
canule qui ait plusieurs trous a l'extrémité et dont la
longueur de la proportionnée a la largeur d'Instrum qui sont
blessés cette canule sera laissée sortir le sang ou le sang
pour est tombé dans la capacité de l'Instrum d'ors
Loyez en d'ors, reins, prostate, matrice ou gros vaisseau
Sanguin du bas ventre sont blessés la chirurgie ne peut
fourir que trop de danger ainsi tout ce qu'on s'en fera
devenir l'apoplexie ouverte et il y a beaucoup de sang qui se
dans la capacité on fait une incision de la largeur d'ors
ou de la largeur d'ors. l'apoplexie d'ors et l'apoplexie d'ors
d'ors car non d'ors. et le sang se présente de l'apoplexie
car on en fait d'ors la capacité. ou biffé d'ors elle ne peut
parvenir qu'à s'enfermer dans la capacité d'ors et l'apoplexie
il fait s'enfermer dans la capacité d'ors et l'apoplexie
s'enferment d'ors. Le bar est le Corps du tunicur pour faire
sortir les humeurs.

Si lez introms sont bleffez il faut en fin qu'on puisse che-
quer & checher le droux delintrom qui en est bleffé ainsi si
L'introm ne beu par fort et si lez par ne par affe grandy ou
prouuou trouue l'apportion delintrom qui en bleffé car c'est
ordinairement bis a bis de la playe que lez introm sont bleffez
en bien & il ont trouue par le carrouleau ou quelque autre acide de la
de l'essence delintrom ne rejoynt par de la playe & de luyement il faut
faire une ouuerture comode dans un endroit a parouir aboye
C'est introm laient trouue si la playe en jette on y faict
journ de future. Si elle en conuidera ou en long on y faict
deux ou trois jours d'auant la ouuerture afin de reseruer le stile
en dernier action les bords de la playe pour qu'il se
reunissent on mettra en suite sur le droux ou sur quelque
goutte d'huile d'olive ou de terebentine on tiendra cette
goutte de la playe bis a bis delintrom de luyement afin
qu'il s'attache la et que la matiere qui son delintrom par la
playe ou les bords de la playe puisse par la playe de la
luyement on se coustura si en jectible sur le droux qui
en bleffé afin de contribuer a celle dache delintrom en la forme
dermatere toute les fois que jectible la playe en faict de l'illor
quelque goutte d'huile sur le droux bleffé mais si la
playe delintrom en entrave ou quel soit coupé
ou a fait ou que jectible il faut les bords qui regardent
la ouuerture laient remis dans la playe la bonté de la forme
en la ouuerture inutile il auonit on prendra le bords qui regarde
le ventre & le droux on le liera tellement la playe de la
luyement que le droux ne puisse sortir par la ouuerture
une petite ouuerture au droux par ou la matiere qui son
rejoindra dans la playe se parassera & uidera cette
operation peu de fois sans le droux pour que jectible
en auonit les bords dans le droux mais dans le droux
on ne peut pas être soulagé car le droux ne peut pas être
d'introm pour que le droux puisse entrer dans



Dans le bûin lattes en assez grande quantité pour
soulager le corps et amor ontombera de toute neffite
en langue et on moua dans le mercurie

Dans il y a de la vessie ou de le remede genevian
tout selon qu'on fawc Les exterieur bne sont creuse
dans la vessie jusqu'au l'entree de l'urètre. et par ce moye
on fait deux bons effets l'un on empêche que l'urine ne se
vuide dans la cavité du bas ventre par lequel bonuans le
passage d'urine par en bas elle s'oua mesme quelle entre
dans la vessie. 2. comme la vessie se rouvert pour uriner. l'urine
en sortant de l'urètre en est rendue fort petite. et l'urine qui
est dans l'urètre se jette hors de l'urètre par le bord de l'urètre
glaise bonuans l'urètre par le bord de l'urètre par le bord de l'urètre
C'est le bord de l'urètre

article. 4 de l'urètre de l'urètre

Extremite
Dans l'extremite on compte le travail de la chair et muscle
de l'entree de la membrane ligament, du levre, veine, et nerf
c'est l'urètre de toute la partie en quelque chose
différent. tant dans leur teinte que dans leur traitement de l'urètre
glaise il est neffawc que nous en avons l'urètre et l'urètre en
particulier

Les parties de l'urètre sont assez dangereuses par l'urètre
sont des gros canaux tant rurs qu'ils sont de l'urètre et de l'urètre
Considérable que par la difficulté qu'on a de l'urètre
Le tout est de plus comme on est ordinairement obligé
de faire une ligature pour arrêter l'urètre si l'on
en a bon considération. comme l'urètre est l'urètre
L'urètre est l'urètre et l'urètre est l'urètre
par lequel on reçoit l'urètre ou l'urètre on y a
l'urètre on y a l'urètre qu'on y a l'urètre
glaise de l'urètre l'urètre sont aussi fort facheux par la
urètre qu'on a de l'urètre la veine qu'on y a l'urètre
l'urètre de l'urètre qu'on y a l'urètre par l'urètre

quy d'ice que Le Bernes aiam d'infirmer. Considerable qui ont
enferme pour eux-mêmes. Je révisons par là dont quelle
sont l'usage. L'ouverture se trouve par là fort agrandie.

[illegible][illegible]

on ne pourrai réunir le membre et le muscle antagoniste
retire le muscle de son ore manifeste le ventre muscle ne se
présentent le Corps de traqueur de sorte qu'il ouvre le quel
Libre entière et muscle ne se vident son mouvement parce que
Les fibres soutiennent les autres qui sont coupés pour que la réunion
se fasse Cependant on ne parle mouvement de Libres dans cette
partie qu'on y a vu avant si on que les ne font que le Couper ou les
fibres n'ont pas leur direction naturelle et en fin que le sang
ne parait même facile de rentrer et se former dans le ventricule
qu'il avait auparavant.

Après de avoir vu si elle se forme de elle même ou
bien on y applique le bitol ou le calotat qui avertit le
mouvement du sang tant par le que le Coagule dans le
Lorifice des vaisseaux qui empêche le mouvement de ceux qui font
que par le que le Cause un resserrement dans le ventricule de
L'artere et dans la partie voisine qui en forme le Canal de flux
et faisant une flexion sur cette partie. Le ventricule de l'artere et
l'ouïe par le ventricule et se change comme dans le ventricule
et fait une flexion sur le ventricule de l'artere et de sorte que cette
extremité se resserment par le contraction de la fibre. Circulairement
parce qu'il y a quelquefois que le sang ne peut passer par le
que le long de la Trachée le resserrement de la partie voisine
sont pressés, le sang ne se coule plus par le ventricule de l'artere.
D'autant plus que la fait des Chemins sur les Cotes, et qu'il a
d'avoir le ramaneaux Collatéraux cependant il arrive
quelque fois lorsque le sang se forme et se réunir qu'il se coule
malgré la duplication de la trachée par le que le sang se réunir
et se coule par le que le sang se réunir. Alors il se forme dans le
que cette extrémité soit fort resserment par le resserrement de la partie
et le ventricule il ne laisse pas de passer en l'artere car il faut
avoir recours à la ligature. et l'artere est fort considérable.
Il est fort difficile de faire sa ouverture parce que le sang qui
coule en dedans aiant beaucoup de mouvement il faut de grands
efforts pour former par le l'ouverture et la l'ouverture se fait
grande. Et le sang se va effondre par le l'ouverture et se va
difficile à former ainsi. En l'artere l'ouverture

[illegible]

Comme elle pendant 7. a 8. Jours pour cella il faut avoir
placé une personne qui se tiens le bras, aux autres, et il faut
que l'une ne quitte pas l'autre que l'autre n'ait mis la main
dessus et si on n'est pas de pouvoir a la on mettra de Compresses bien
épaisses sur le bras de l'autre on en mettra d'autres a l'autre.
D'autres et d'autres compresses on fait une ligature bien ferme
comme l'ouverture de l'autre et ce se fait difficilement tant a cause de
l'ouverture de l'autre que par le fait que le sang fait un bruit bien
pour y passer, et que l'ouverture de l'autre se fait si bien il
arrive que les fois que le sang pousse par l'ouverture de l'autre
et ne pouvant y passer par l'ouverture de l'autre il se repend ou
dans le bras ou dans le pied ou dans le bras et si l'on fait un suif qui
a un bon effet sensible a cause de la diminution que le sang
y est contenu avec celui de l'autre et le sang se conserve plus longtemps
a cause de cette diminution on appelle cette humeur. Un amoussi, me.
faux pour le distinguer du vrai amoussi qui est une simple
dilatation de l'autre même sans qu'il y ait aucune ouverture. Cette
dilatation de l'autre vient d'une humeur qui se fait et se trouve
plus faible que le reste ainsi n'ayant point de force pour
résister que le reste de l'autre elle cède aux influences du
sang et de la dilatation elle ne résiste pas autant que le reste
parce qu'elle est affaiblie et que son ressort est diminué
ainsi il se fait une tumeur dans ces endroits qui se fait
a la fin jusqu'au point de la tumeur ou bien la tumeur qui se fait dans
ce cas est dans une manière hors le canal de la circulation
et on l'appelle tumeur latente, et si elle se fait dans
la tumeur de la tumeur on l'appelle de la tumeur de la tumeur
aussi forte par a cause que ces fibres sont relâchées et ainsi
sont plus ou moins y entre en abondance et ne sont pas
ou latente de l'autre se peut affaiblir ou parce qu'il y
en a une partie de la tumeur ou en fait une tumeur
par la tumeur ou relâchée par la tumeur, qui viennent
de la tumeur, de la tumeur.

Pour que l'on se fasse une idée de la tumeur on peut
comprendre le bon de l'autre par le souvenir que l'on
a de la tumeur de la tumeur ou de la tumeur



22
Dans toute l'alongueur es appres avoir ouy le tout le
Sang caille et bien nettoye le flage. Il n'y a pas long temps
que l'ouverture de la veine a esté faite on cachera en peu
de tourment pour tout presément ou est l'ouverture de
la veine. et si elle est grande on y appliquera un bout de
bitiol on mettra des Compressez dessus on y fera un
bandage on y fera compressez le bout de la veine par
de humeurs on y fera des Compressez et bandages comme nous
avons dit cy dessus il n'y aura point de sang ne s'en ira
de tant Comprime apres l'uy quatre heures on l'ouvrira. la paroil. et on
ouvrira la veine avec le doigt affiné par la succion il. comme
de chair qui forment l'ouverture mais il. y a long temps que
l'ouverture de la veine a esté faite en sorte que le bords on soit cicatrise
ou bien est l'ouverture de la veine en son considérable il
faut sçavoir la veine avec des effusions et de la veine on
fera. une ligature au dessus grandement on pincera avec
au commencement le bout. Inférieur de la veine on l'ouvrira
et l'autre bords l'autre son froid mais sans la suite le
sang de la veine s'en ira sans un bon infusant par la canneux
et l'autre de cette partie de la veine. Chaudes par la
sans faire cette mesure on y a de la veine on y a de la veine
et la veine est ouverte à la suite il faut sçavoir de la veine
le tout pour y faire la ligature et on y fera un bandage
du bout par ce qu'on n'en a pas reçu de
sang et se gangrène voit

Il y a un grand bon de veine ouverte en que l'ouverture en
peut on y appliquera le bout de bitiol ou le bout de
lesquels sont l'ouverture de la veine ouverte ou
le bout de la veine ou sang par lequel l'ouverture de la veine
de la veine le sang de la veine n'est pas de force à force en passage
mais si l'ouverture de la veine est considérable il
ne faut pas y appliquer le bitiol pour voir si on
l'ouverture de la veine et coaguler le sang qui venant
apresser par le poumon il y aura un embarras qui cause
l'ouverture de la veine de la veine on l'ouvrira en empêchant
le bout de la veine de la veine de la veine de la veine
il cause de la veine de la veine de la veine de la veine
et car il faut de la veine de la veine de la veine de la veine
Le grand Caucis demandant au même remède.

Si la tumeur s'élève de la tumeur il faut l'écarter et faire
l'empurage de la tumeur par le sang nouveau, si le
sang nouveau revient il causera la gangrène.

[illegible]

empêcher. L'apothèque de laire qu'on se fume en en forte
de playe, amfion se fume. Si l'huile de terebentine de
baume de perou qu'on a vanté. La janne de chatouille
de laire non pas. Un fel cypruans que les autres. Galle
il faut le apliquer. Le feu chaud, qu'on peut le fuyor
en onces. L'aplaye. Le feu y continens que se y possible
aussi tout que le ne se fera. Couvert de Chai on y enco
Logeage avec le digne alamanie ordinaire
mawie si après. La pi que ne. d'un et le acide sont
enbaume, et que le malade surque d'enouir
le feu. Couper. Le ne se fientement a baue et amant
mieux qu'une partie. d'auant. pavaletique que tout le fuy
peusse. Voir que le ne se fient amf. Coupe. a baue et la
grande ténif. et les ententes, se retirent ce vauens
de Chai et il trouens. pava alabry de laire.

Pour Le bleffuer, veniendous oue fomponevatoours
 fait dememe esjour L'annemeraifo ordantoules se
 gajer il faut avoir tousiours fompota grande affe les
 pluzer pour pourvoir pour le remedier fieu le yav ne gaj
 fompique ou Crupé

Si la playe de la vrille en super finelle se fortifie elle
n'interesse que le tennement ou le ligament on la traitera



White S^{ms} Lee

Plays avec fracture de roe.
L'yeux qu'une simple fracture. Sans playe ni
Esquilles, il n'y a par beaucoup de danger
que le suci soit bon que son sang ne soit bon.

[illegible]

seroit en Conyusment tellement l'utérus lequel qui diminue
beaucoup de sang presque tout a fait comme l'athalme de la
matrice qu'on renferme dans l'utérus au lieu que la petite
Inflammation qui lui survient de l'utérus, avec qu'elle
craquement ne remonte par faitement et chauffe la paroi
L'utérus s'attache a la tunique vaginale et par ce moyen au
tutérus il s'attache aussi par la même raison aux bords du trou
par où il en sort l'utérus s'attache a la paroi en ce qu'il le touche
Immédiatement et presse contre. mais si l'on avoue que le sang
soit fort comme aux gaz descendants remplissent entièrement
le trou par où l'utérus en sort de sorte que ce qui est contenu dans
l'utérus qui en sort ne peut pas remonter pour sortir par l'encercle
il se chauffe, se ferment beaucoup de sang et ainsi l'utérus
envenant amène vers de lui se met au sang qui
circule dans cette paroi de l'utérus il le fait gonfler et
raverse beaucoup ce qui dilate extrêmement la paroi de
l'utérus d'autant plus que l'inflammation est comme pressée
aux bords du trou par où l'utérus en sort il se boue et s'engle
dans le sang et ainsi le sang est ainsi et ainsi
il doit s'accumuler en quantité dans cette paroi le gonflement
l'inflammation qui sera en finissant de la gangrène
Le sanglement de l'utérus pour aussi venir d'une grande
quantité de sang qui coule en abondance le sang et empêchant
l'interne l'utérus de remonter si le sang sort par ce
trou il avoue qu'il croit beaucoup parce que le sang
du sang est en embarras en cause de le sanglement
qu'il avoue toujours attendre vu qu'il se laisse le sang
qu'on en sort et de même on se laisse le sang et envenant
aussi beaucoup de sang et de sang elle croit beaucoup le sang
aussi qui est avec elle et amasse dans ces vaisseaux contribue
beaucoup a la grande matrice si on bien a faire l'effort
considérable qu'on oblige l'utérus d'une grande quantité
d'utérus a sortir de sorte que la paroi qui est au bout dans
dans le trou est en sang et grosse il avoue a la fin
que le sang si avec elle si longtemps pour celle qui y
est en avant de boue et s'engle et comprimée

[illegible]

Dans Cerebrius ou la tème. par le muscle, y font
plus foibles, par ce qu'il y a de fibres charnues, ou
tendineuses, il n'y a que la tème qui a fait tout ce qu'il y a
bien aviné, que dans le effort, et par le relachement d'elle
Cerebrius, Le Jurem, l'ongem dans Cerebrius, et faisons de
Celle manière une zone ventrale.

Le tème, elle peut aviner, par tout ce qu'il y a de fibres
Le sang de la tème, par lequel l'ordinaire dans la tème, que le
rayonem, de la tème, ainsi la tème, avinera de la tème
L'air, ou le tème, font en la tème, et non que de
vendemouvement, par lequel l'ordinaire, l'ordinaire, en font
et allonge, a cause que le tème, n'a pas la force de
Le tème, et le tème, par le tème, Irregular, quelle font
benam, de la tème, elle se rangera, le tème, aux tème
et le tème, de la tème, en quelle manière, l'ordinaire
adjoindre, que dans la tème, la tème, en font, l'ordinaire
il s'en ira, de la tème, a cause, mais, en aidem, de la tème
Le tème, font, aux tème, de la tème, l'ordinaire, l'ordinaire
l'ordinaire, et que, l'ordinaire, qui se, de la tème, l'ordinaire
qui font, de la tème, de la tème, l'ordinaire, l'ordinaire
en, de la tème, que par, de la tème, qui, de la tème
par le tème, de la tème, en, de la tème, de la tème, de la tème
grosses, qui, de la tème, a cause, de la tème, de la tème
l'ordinaire, l'ordinaire, l'ordinaire, de la tème, de la tème
l'ordinaire, et le tème, de la tème, de la tème, de la tème
en, de la tème, de la tème, de la tème, de la tème
Le tème, de la tème, de la tème, de la tème, de la tème
bien, de la tème, de la tème, de la tème, de la tème
tème, elle, de la tème, de la tème, de la tème, de la tème
Dans le tème, qui font, de la tème, de la tème, de la tème
tème, de la tème, de la tème, de la tème, de la tème
Dans le tème, de la tème, de la tème, de la tème, de la tème
tème, de la tème, de la tème, de la tème, de la tème
qui, de la tème, de la tème, de la tème, de la tème
Libre, de la tème, de la tème, de la tème, de la tème
Jusque, de la tème, de la tème, de la tème, de la tème
matière, de la tème, de la tème, de la tème, de la tème
et il, de la tème, de la tème, de la tème, de la tème

Car Maladie, non rien de particulière dans leur prognostic
ainsi nous venons d'avoir à leur égard si l'humour de l'âme
en résente il faut la résine d'avoir estimer le malade longuement
 couché sur le dos. Le fessier un peu élevé; car C'est le meilleur
 remède qu'il y ait il se tiendra au lit pendant 40 ou 50 jours
 il se purgera de temps en temps et ne se nourrit que de
 bouillonne on y aura aussi faire des frictions avec des résines
 avec l'opium de l'émulsion de semence de lin, si elle est
 mais si l'on ne se peut pas le tenir au lit on pourra
 le bandage qu'il faut faire avec une paille le empêcher de se
 relever. Il y a beaucoup d'indication de voir de sorte que
 le trou soit fort grand on se peut pas se querir ny par l'un
 ny par l'autre de ces moyens mais par le bandage on
 pourroit toujours éviter grand mal si le malade
 pourroit et ne reantrem pas car même il ne faut pas
 le forcer de se lever et de se remuer comme on fait ordinairement
 mais il faut l'y avoir l'infirmité du ventre contre le Jele
 l'âme de lui en haut et pousser aussi en haut l'opium
 de l'indication qu'il en continue avec celle qui en sort
 on la fait reantrem cela est le plus bon pour faire
 voir que l'infirmité n'est pas si grande on le
 en a guéri 4 ou 5 de cette manière en y ouvrant la fente



Le bras de l'indom on peut le repousser en devant avec une
main pendant qu'on conjure le vent avec que l'autre
pour faire rentrer l'indom on voit aussi l'autre de faire
On se peut aussi loyeau affaiblir le pressé l'indom et l'oblige
avec autres ainsi on jettera plusieurs fois par jour de l'oxoir
sur l'indom tout froid lequel diminuer la chaleur
des matières contenues dans l'indom enjoint le gonflement
et l'inflammation de l'indom mais si l'inflammation y est si
quel loyeau soit tendue avec une ou deux ou trois lue sans
sans se servir d'un remède mais il faut savoir d'abord à quel point
qu'on pratiquer de cette manière on le loyeau croira faire
une suture assez grande on le enjoint avec la jointe
ou avec le loyeau de l'indom on se peut aussi on fait une
suture avec du pour faire rentrer l'indom prenant bien
garde quand on fait celle suture on se peut aussi
en on le liera par du bon on coupe à tout ce qu'on
soit l'indom et le loyeau étant réduits on mouche à la
bord du trou avec une lancette la nouvelle chair pousse de
celle qui pousse du côté de la suture et de la peau du trou
exactement ce trou après avoir mouche les bords du trou
on introduira un se mes temps et on a cessé l'hémorragie
par le sang froid le jour suivant on introduira
le temps on du baume d'adieu et on le diminuera à
mesure que le trou se ferme et on y envera le reste
de la plaie avec le sang si l'on en a tenu qui
marche au manducant si l'indom est
attaché aux membranes ou au testicule il faudra
couper sur la membrane ou au testicule et sur le
testicule et si on est obligé de couper sur le testicule
il faut le suture tout entier comme nous dirons
dans la suite et avouer que sans ce cas il y a
virtuellement en la plaie qu'on y fait l'opération
de grande douleur ce qu'on fait pour faire voir
que le malade de la enjoint que trop
il faut voir de la que vis de l'hémie ombilicale
l'une que nous venons de dire de celle de
l'hémie inégale
on en a souvent obligé de venir la grande

Sartouche. Le suis en manoir de Cayenne
son relachée ouf. Cozeau achange de Couleur.

[illegible]

Article 5

A la morture.

De la boudure.
Boudure este mal guenon e.

Semons dans les parties touchées, du feu ou de quelque
 autre corps fort chaud. on pourroit en dire comment le
 feu peut produire. Ces effets. sur nous il faut savoir
 que le bois par exemple. qui est rude. contient qu'il
 de fibres unies ensemble. de laide lors donc que
 les molécules seront agitées par le mouvement rapide
 du chalcau du feu et qu'elles sont fort unies si
 elle, bien en ardoines contre quelque une des parties
 de notre Corps dans une certaine. ou elle se consument
 encore cette grande agitation rendue elle. ne
 manquera pas de finir. dans les pores de ces
 parties donc le feu donne l'effort que le feu fait
 de briser. et que les molécules qui composent fibres sont
 séparées. séparées, tant par la agitation propre de
 parties du feu que nous avons supposé. approcher.
 de elle, de laide. que par le mouvement qu'il
 comme au feu, de laide de laide de laide de laide

matière subtile trouve dans son chemin par l'impression des
moultres molécules du feu dans le pore des parties

Il nous venons de dire que le feu agit principalement sur notre corps
par le mouvement rapide de ses parties il suit de là que plus les
molécules du corps qui brûle ont de masse plus elle font d'impression
sur nous si leur mouvement est en proportion et par une raison contraire
plus les molécules des corps qui brûlent sont subtiles moins elle font
d'impression sur nous quoique même elles aient plus d'agitation. Les corps
légers de vin qui brûle ne fait pas tant d'impression sur nous que fait
l'eau quoique celle-ci ait ses parties dans un plus grand mouvement
l'eau aussi fait moins d'impression que l'huile et les métaux noirs brûlent
plus qu'aucun autre corps pareil. Leur molécules ont une force grossière
Lors qu'elles ont acquis un mouvement elles donnent aux os beaucoup de
violence contre nos corps et se jettent en divers sens les ossements soudain
de plus les parties des métaux ayant leur superficie fort irrégulière et
anguleuse elle ont un plus de facilité à détruire le tissu
du corps contre lequel elle s'ouvrent.

Il vient que les corps légers qui agissent sur nous ont leur E
molécules plus ou moins massives. Orque nous en sommes plus
ou moins éloignés ou qu'ils agissent plus ou moins de temps sur nos
corps on peut distinguer quatre différences en ceux de brûlure qui
demandent un autre traitement tant par la nature dans les degrés
le feu agit que faiblement sur notre corps il induit par le
semblant le feu cede dans les parties il ne va pas jusqu'à
le faire sur la partie mais on sent une chaleur sur la partie
et une ardeur au fond qui dépendent de la composition du feu qui
agissent sur les fibres et qui enfoncent beaucoup le sang dans cette
partie de l'organe le feu avec et leur donnent de la vivacité
le meilleur remède qu'on puisse employer dans ce cas est l'acide
d'oponon frotte toute la partie laquelle on ressent le feu en y touchant
la grande agitation des parties du feu qui sont introduites dans la
partie elle empêche aussi le gonflement et la rarefaction du sang
et l'infestation qu'en fait la suite on peut croire aussi qu'il y a
quelque partie de l'acide qui s'insinuent dans la partie et
empêchent l'action des corpuscules du feu car autrement tout ce qui
on a vu de se faire le feu doit également convenir à cette
brûlure cependant nous voyons que l'eau froide fait beaucoup
d'effet dans l'air et celle qui est tenue de laquelle diffère le sel dans
de la partie et le met en état d'agir plus librement. Le vin de
vin convient aussi dans les cas de brûlure parce qu'il
amousses les parties du feu et l'huile convient par là



même raison il en envoie l'ondement la javne de plus pres
de feu qu'on le peut car de cette manière on fait sornir le
vairrille, Jagnees qu'on en fait dans la javne
Dans le 2^e degré de brûlure la chaleur et la douleur sont plus
grande et le patient en aie en vessie remplie d'une sève
avec ces onas suppose une plus grande violence si feu que les
vies corporelles ont agi avec plus de force sur les fibres d'icelle
partie et ont plus fermement. Le sang est en rareté le corps
mugueux jusqu'à ce qu'on le retire d'au delà et on le remue
dans des lasses. Le frottement des glandes melleuses
sont rompus et que le tissu de fibre de la peau en est détrempé il
faut que le patient qu'on passe par la peau en effaie sans cesse
entre la peau et le tissu et celle sève est en train au milieu
des conjonctions de fibres d'icelles de plus de feu avec du sang
entièrement fermement par le mélange de conjonction
du feu elle doit être foraine et Cuisse pour qu'on en
brûle et sans labor. On en a le vessie par ce que si on
y laisse la sève elle commencent à foraine elle couvra
continuellement la peau qu'on en effaie et la gangrene
le vessie est en train et la peau est en train au milieu
leau de chaux ou levin chaud et ensuite on la couvra
d'œstetum qu'on frotte avec l'huile commune la tige
et le vinaigre l'huile ombre et le sel avec du qui sont
de la javne de plus de feu et le vinaigre en le
fermentant. Le tout sale et on le corrige après avoir
joint la douleur et la chaleur on continuera à la
javne avec leau de chaux et le vinaigre et la
leau de chaux avec le vinaigre et le sel mais si la tige
on la gangrene avec le baume de pour de l'orge et manger
le chaux de l'orge qui est bien tous les jours dans le
brûlure et on continuera le reste à l'ordinaire
Dans le 3^e degré de brûlure la sève est
sûlement par l'intercession mais la peau même est
gangrenée et sèche et on ne peut plus la sève
agie dessus avec beaucoup de violence et on a entièrement
détruit le tissu et par le grand mouvement qu'il y a cause
il y a enlevé toute la sève par le fluide et il
tenir et le veine de la tige et y en a ou non

[illegible]

or des Couronnes plus abondamment or Coitbaudellat
bottes qui luy sont naturelles or En de cette maniere qu'on ne
Legonfleum des or

Voions. Comment il peut faire de elle seroit de cette dans les
vivre étrange ainsi la substance enomme nous observons sur les
jours que quoy quelque personne aiant leu sang extrêmement chargé
de seride cependant le or ne voit pas au delà de deux grandeurs
naturelle comme ainsi nous voyons que les les fumeurs tous les jours
or ne se gonflem pas mais quelquns seulement ou même quelque
fois de estaim or il faut donc conclure que ce n'est pas le vice
du sang ou la seride qui est abonde qui est la cause Immediate
de mal mais qu'il faut qu'il y ait quelque chose dans les or
même ou dans quelqu'une de leurs parties qui donne occasion à la
seride qui d'ailleurs affis souvent n'abonde pas dans le sang
de estaim sur les or ou sur quelque une de leurs parties or nous ne
trouvons qu'il y aiff produit des effes que les serons qui arrivent
aux tumeurs delor qui embarrassent le sang ou la lymphe
L'imphe dans cette partie le sang et le or donne occasion à la
seride de se charger et d'augmenter suriffa de la lymphe Et
observons ne pouvons arriver que par le sang ou la lymphe
ne pouvons pas savoir dans le Cellule des or or y faire or
embarrasser parce qu'il se trouveroit plus grossier qu'il ne
doit être or naturellement excels liqueurs ne doivent pas
être grossiers qu'à raison de la viscosité de leur substance rendant
impossible d'ajouter avec facilité par le Cellule ou la C
lymphe ou il coule librement au paravant et C'est pour
cette raison que ces tumeurs se manifestent principalement
dans les tumeurs benignes or dans le leucelle par ce qu'il y a
une et de la substance de la maladie. Les tumeurs sont chargées de
sel grossier ainsi se trouve que quelques molécules de sel se
suffisent à l'inférieur de souffre ou de la lymphe elle se
grossit et est ainsi portée dans le Cellule des or elle y
cause un embarras qui donne occasion au ramollement
et au gonflement delor de la maniere que nous avons ditte
C'est ainsi que quelque fois il arrive que toute le or grossit or ce
gonflement etalor il se passe un trait semblable à ce que l'on
L'imphe nourricière delor qui est infectée et chargée de sel
grossier qui la rendant propre à faire de embarras général
dans toute le Cellule des or mais qu'il y a seulement certains



or ou quelqu'un de ses parties qui se ramollissent ou se
gonflent et s'apprauvent alors que la même substance on
indifféremment gâtée ou que les Lesseurs hâter d'être fait
que Les souffres d'usage les Calimpre et sans qu'on les y ait
Calliance de se les grossir ce point se font dans les ou dans
une partie. On en fait ou qu'on dans les autres en y ajoutant &
combinaison ou d'un autre que les os ou les parties des os ou les
tissus plus ou moins forme et de se les faire lever ou se font
dans un endroit que dans un autre y fassent un détachement
de la substance des os en dormant ou quasi à son gonflement
et d'un autre non nature.

Or que les Lesseurs plus ou moins dans un endroit que
dans un autre esquelz se font unetement de se les faire lever
appelée enrofe. Il arrive que l'embarras qui adonne
quasi au détachement de cette partie des os en a été
de sang dans les Cellules de cette partie des os en a été
et y rendra aluffin se font comme en mouvement
en se fermentant et en ont d'après il rompra et déchirera
le tissu de cette partie gonflée ou d'une autre avec de
se produire ainsi une cavité ou corruption de cette partie
des os comme les tumeurs qui se composent dans la fémur
ou sang fœtal ou dans les tumeurs ou dans les tumeurs
quelque que ce soit en ont un autre l'ouable ou que
le sang qui se trouve dans cette partie. C'est ne se font
extremement corripis et arrivés. Il se que cette humeur se fait
en forme d'une chair ou d'un os qui remplit la Cavité
ou aide des os que le sang a une par le ferment ou
en se faisant mais le nouvel os ne se voit point et
on s'en rend la confiance de la chair parce qu'on le
se nouvelle qui se produit et partons à fait l'ouable
et se trouve l'ou Chair de se les faire lever en ont que
la partie. C'est en ont toujours l'ouable d'une
se faire avec elle fait le nouvel os se fait
La se fait avec dans le. C'est en ont que
le nouvel os comme l'ou os se fait
ou d'un autre dans un certain degré de nouveauté et
arrive en ont l'ou que la tumeur des os se fait
que l'inflammation se continue au point qui
ou l'ou. Les dans un endroit et cette Inflammation

Cet omentum après par la supuration de cette membrane.
or l'inflammation se peut communiquer dans le cas au péricote
par plusieurs raisons. Le gonflement qui arrive alors plus que
dans les autres, lempoche de descendre & se retire les fibres
jusques à y faire le vuide des tumeurs. Le sang par sa
suaillance se retire & rompt le tissu. Delors il y a un péricote
attache, & se retire avec l'os le felle qui baignent du sang
qui se ferme. & se retire. Le péricote se va au bout de la tumeur qui y
cause une obligation les fibres de se resser. & les vaisseaux du
sang estant par cette raison comprimés, comme est anglé.
Le sang ne se fait pas & se retire. & se retire. & se retire.
D'autant plus facilement que cette partie estant si sensible
si on se peut. Pour qu'il se fait formation ou destruction. & se retire
y foute on foule & se retire. & se retire. & se retire.
qu'il se retire pour leindre en fermentation & se retire.
contre lui. & se retire. & se retire. & se retire.
bonne & se retire. & se retire. & se retire. & se retire.
son petit quantité dans les vaisseaux du sang & se retire.
son petit, le sang qui se retire. & se retire. & se retire.
voisine. & se retire. & se retire. & se retire. & se retire.
D'autant plus qu'il y a beaucoup de se retire. & se retire.
qu'il se retire. & se retire. & se retire. & se retire.
arrive au sang & se retire. & se retire. & se retire.
d'une chaire. & se retire. & se retire. & se retire.
membrane doit y avoir beaucoup de mouvement du sang qui se
épanche dans le tissu. Delors & se retire. & se retire.
est d'une dure & se retire. & se retire. & se retire.
malle. & se retire. & se retire. & se retire. & se retire.
péricote en beneu & se retire.
Mais si l'on voit que le sang qui se retire. & se retire.
delors & se retire. & se retire. & se retire. & se retire.
de quantité de se retire. & se retire. & se retire. & se retire.
Pour que cette se retire. & se retire. & se retire. & se retire.
non content de se retire. & se retire. & se retire. & se retire.
éloigner. & se retire. & se retire. & se retire. & se retire.
degré de ramollissement. & se retire. & se retire. & se retire.
L'ayant & se retire. & se retire. & se retire. & se retire.



c'est elle qui a vu dans la cavité
 outre la cavité. De nos jours nous avons G. de la
 paille et qu'on peut dire que la paille est une cause
 interne pour que l'homme qui la cause en renfermée
 dans le trou de la même il en a d'autres en paille qui sont
 produites par la cause qui sont en de l'homme de la paille
 qu'on en a touché pour quelque temps de la paille il se
 cache par la cause que la paille dessèche la fibre il a vu
 que la fibre en est si sèche que la fibre a bord de la paille
 voisine de la paille ne saurait passer ainsi. Cette paille se fait de la
 ne comme ni qu'on peut la voir la paille est en de la paille
 comme une paille morte. Cette paille qui se dessèche
 ainsi de la paille pour que la paille qui est en de la paille
 en paille ne trouvant plus la paille peut ainsi diffondre
 en paille la paille se fait en paille ainsi la paille et
 la paille en de la paille qui la paille en de la paille
 qui de la paille de la paille qui sont en de la paille
 en la paille en paille de la paille de la paille

Il leur parleront vuyrognosti. Del acuoie que noull
peuoyseront d'acquiesce
Si leuxstose depend dela beoee. il faut d'abon faire presser.
Luy persone par la grand remede comme il Ce bon affe
aulong d'au la traitte de la beoee si le goustement des
or remonit pour cause. vne constitution enrouelleuse dela
masse d'usang il faut domes la peoit si affin de compre.
et diuiser. Le sel grossier pour parer eniutte aux diaphoretis
qui baidementiement. Le sel bon du corps diffusi. Le
seuente. et le remede au sang boie. ce remede tous aulong
dans le Choy des enroueller. si l'atumeu de lor ce trouue dans
un endroit ou elle enrouelle. de beaucoup d'ommes il en
Inutile d'y ayliques. des remede. exterieur. par que tant
oblig. de faire l'uraction du la chair. auant d'y pour
attendre. alors gatte. il ne pourroit de rien mais si la
tumeu superficielle de se. qu'il n'y ait. par que autre
chose. que la peau qui la couure. on doit allor ce fier
beaucoup sur le remede exterieur qui doit en estre.
Incisi si es penetram pour obtenir cette lumiere ou sang
grossier. qui se sont au ded. dans la cellule. des os.
exposer diffusi. Le seuente. et ces se. ou y may aller
ou le emplastre. son d'un bon usage. en outre la jeune.
volatile. qui communement. eux mesmes a l'apare
ou on le aylique. et d'outher enore. Le seuente. et
retremment. La transpiration et tous cela. son aucte
cruisi de ablement. le mouuement de la chaleur du sang.
et de. d'altre. humeurs qui sont au ou de cette partie
la matiere. Crase et briqueuse qui est au ded. dans le
pore. de lor. ne pourant. pas manquer d'en pour eier.
ainsi elle s'atenu. Ce boise. et ce d'istout la seuente.
dans le febre. de lor. enore. abeuee. ce d'istout aucte
ence. et millen. aux. d'altre. humeurs. ainsi la
tumeu. doit s'apare. et pour quoy. on y aylique. de
la tumeu. L'emploie. de diactilum cum gumis et lup
de galbanum. ou de rany. cum mercario. ou y en aucte.
frotte. la tumeu. pendant longtems. au longtems. de
meue. ca que que. de metal. ne soit pas son efficace.
pour ramollir. compre. Le sel. de la beoee. et
change. cette constitution. du sang. il ne l'ayse. pas.

ensuivra du sang dans l'artumour deduise et atténue la
matière. Si qu'on se qu'il si enaortée. et de disiper la serorité
après avoir frotte avec longtem l'artumour avec l'onguent
deuant le feu on y apliquera ensuite lemplatre de canie
cum mucavio et on le continuera pendant assez longtem
car cette corruption du sang estant fort rebelle et fait jurer
longtem aux remede pour guerir le mal qui est indépendant.
Pour guerir l'acarie il faut employer divers moyens suivants.
Le differencier parie qui se trouvant caicée et il y a l'acarie se
trouve dans l'articulation le plus commun. Et demyons l'acarie. Et
remede en Crüll. et fait avec mais cest le seul que le mal jemer
esqu'il doit garantir la partie par une delamou. car on ne que.
Dans ces endroits on ne peut bouillir ny voir ni toucher la partie
carie pour y apporter le remede ordinaire. Il faut savoir que
Le crüll de desor. Enant fort espongieux et composé
entierement de grande cellulier qui se communique en telle
l'acarie ne peut pas y estre en quel tems l'acarie fait des progrès
considérables. C'est ce qui en rend la guerison fort difficile de glori
Le articulation. Enant brulé, couverte de tendons et ligament.
perier et on ne peut pas y porter le remede comme dans les
autres parties sans causer de grande douleur qui se conit sans
d'inflammation et autres accidens fort facheux. La serorité avec qui
deuote continuellement attendrit carie picotte sans ceste.
L'acarie sensible qui sont autour d'une communique au
sang elle allume une fleur lente qui deure le malade et lui
orte enfin la vie par toute. car raison si l'acarie se trouve.
Dans les articulations de devant de la main ou du pied on en y pose
continuellement le doigt si elle se trouve dans le milieu de l'ore.
quelle soit nouvelle et causée par un panache ou autre cause
externe il faut d'abord l'acarie avec du vin et y apliquer le feu.
mais si elle est un peu ancienne. comme en l'oreil souvenant
alors quelle est communiquée alors par ce que tout se
tisse en son espongieux et fort rare le seul remede qui reste
est d'emporter l'ophalange entiere avec le feu. mais si c'est
un remede qui est. Or l'acarie avec du mercurius
guir ataquée de l'acarie. il faut plus balancer et avoir
plus de retenu. tant par ce que c'est. et enant par les solides
qu'on ne sont ceux des doigts on doit sçavoir que le mal ne se
en y a communiquée. Et c'est que par ce qu'on ne peut pas en y porter.



et de douleur aux malades si la Charité d'alentour
Croisens l'oy et couvrent les ongles consummeva avec l'alun
Brulle les crevasses rouge ou l'oye de la ferveur
Les foliation n'est tombée ormetra seulement du Charpy
seul au Lequel of en oyroie se va d'ore de comme
Dont l'employ ordinaire

Si la Cavie enprofonde Le meilleur remede est
plus efficace qu'on jasse employer En Le bout de feu
cavie consume l'oyrie cavie. d'oye. Le ferveur
enmye par la Le progre de la Cavie et de l'oye. L'oy
et auant aussi Les foliaon ou l'oye. L'oye. L'oye
ce remede Lors que l'oye en spongieux comme son par
exempte de l'oye. L'oye. L'oye. L'oye. L'oye. L'oye
d'humidité et l'oye. L'oye. L'oye. L'oye. L'oye. L'oye
beaucoup de progre en peu de temps elle se communique
son vite et il n'y arien de plus propre a la guérison et a
retarder son progre que Le ferveur avec l'alun. La
parie il ne faut pas oylie de l'huile comme l'oye
fait ordinairement cavie ne s'ouvrent que retarder
Les foliaon et a l'oye. L'oye. L'oye. L'oye. L'oye. L'oye
sauter enmye. L'oye. L'oye. L'oye. L'oye. L'oye
pour dessecher entièrement cette parie en l'oye
Les foliaon. Les foliaon et auant tombée on jasse
Le remede comme nous avons dit. L'oye.

article. g. de Corps aux pieds
en latin Clauy

Les Corps aux pieds ne sont autre chose que les duretés
qu'on sent sur le doigt. de pieds. de l'oye. de l'oye. de l'oye
ou en mal de l'oye. de l'oye.

Pour l'oye. L'oye. L'oye. L'oye. L'oye. L'oye
en premier lieu que ne viennent jamais que aux endroits
qui sont conjoints, et par la ferveur en 2 lieux
qu'on ouvre le corps ou l'oye. L'oye. L'oye. L'oye. L'oye. L'oye
ou l'oye. L'oye. L'oye. L'oye. L'oye. L'oye
on remarque aussi que l'oye. L'oye. L'oye. L'oye. L'oye. L'oye
dans les endroits qui l'oye. L'oye. L'oye. L'oye. L'oye. L'oye
enfin les corps ne sont pas conjoints, ou l'oye. L'oye. L'oye. L'oye. L'oye. L'oye
relâchés par les remede, et l'oye. L'oye. L'oye. L'oye. L'oye. L'oye

Or puisque Le Corps s'accommode toujours ala compression
que Le Corps a soufferte il faut que luy dependra de l'eleve
en la partie que se forme dans la partie; ou bien de la transpiration
qui y en a ete car la compression ne faisoit faire d'autre effort.
or je comprend bien que la compression s'aitant rapproche. Le
fibre, de cette partie, elle le peut rendre vive en comme la
nouvelle en a ete alors ala partie. Jules m'a dit de la peau
elle la naît plus qu'alors. En un beau jour par conséquent elle
avait une partie plus que la compression et le pourvoir le main
d'annee car latout, le tissu de la peau doit se durer en la compression
le corps ne s'eleve pas si facilement qu'on le voit d'ailleurs
par cette cause. on aura de la peine a concevoir l'estreme dureté
du corps ce qui est encore plus, qu'on remarque. comme nous avons
d'ordinaire dit en trouva un millier de corps qui s'elevent. necessairement
en l'eleve. or cette eleve constante ne peut se dependre de la
Ligne, qui s'accommode dans cette partie car l'eleve ne s'eleve
pas si facilement et l'eleve qui en s'eleve cause d'ailleurs une plus
grande encreuse. Je suis d'un telage de Croire que Le Corps
aux pieds tiennent en un reglement d'une transpiration prete et par
la compression qui souffre la partie or la transpiration estant a ete
dans la glande en son contact exercee elle Le rouge l'air
que car c'est ont acquis de la masse par la transpiration de la partie
a cause, et cause d'ailleurs l'eleve et comme si se Le
fouissent. Dans les Joints de fibres qui bordent al'ulcere.
et Le rendent son conglaissant d'ailleurs quelle, son de la
essayer par la compression quelle ont souffert par le soulèvement
en comme car l'eleve: sortant de puis la superficie de la peau.
Jusqua ala glande car pourquoy aussi Le corps se retire au
commencement en cause toute. Les vaisseaux de la peau mais
comme. partie ainsi d'ailleurs en comme l'eleve morte d'ailleurs
vive, son Joints de fibres, aux humeurs il arrive quelle en
toujours poussée par Le sue nouvelle qui vient au dessous
et aux Costes en comme aussi le c'est d. La transpiration si
s'aitant toujours par ce que la compression restant toujours
La transpiration en a ete dans cette partie il arrive que le
Corps se leve. Je n'ay eu Jusqua ala fin faire de la peau de la
plus grain a qu'on y l'air de l'eleve et se leve d'ailleurs en
haut.
Même si la compression du soulèvement en son grand il faut
que La force de l'ulcere. Et ou ne s'aitant dans Le
corps ainsi qui s'aitant compression forement d'ailleurs



[illegible]

Leur qu'on le Cor le plus souverain remède en demy ches
que cette partie n'estoit plus comprimée par le soulevé des
vies comme nous aurons dit. étant une partie & morte
et imbricable par les nouvelles il faut que le
guy de bord de sous Cor le pousse avec infirmité de
ontiaement de la partie d'une de même nous touchons
au lieu dans l'inflammation des nerfs sans plus sous en
par le soulèvement d'autant plus facilement que dans ces cas la
le Guy y a bord de en les grands quantités de fibre qui
font le corps à la partie d'une se ramolissent ce relâche
ment d'autant plus facilement aux impuissances de liquer
et pour aider au remède de la suppression du corps on
aplique de l'onguent d'althéa qu'on a tenu en la
partie avec l'emplâtre de manilage. En emplantant
l'onguent fort fort bien dans ces cas par ce qu'il ramolissent

Forloy, eau. et le léc. qui attirent le venin avec le suc de la gomme
Lorsque le venin a paru dans le sang il ne se peut que
jamais parer que la raïne n'en soit alors une, car si morte elle ne
non plus dure. n'estant pas entrelacée de sel de la même sorte
en il y a encore plus de venin dans cette partie et le sang ne peut
retourner par la compression du poulx. et c'est ce dont qu'on se
fait dans ce cas en de l'onguent. Le plus bon qu'on peut le faire
affin qu'il ne soit pas aloy. et de la compression du poulx
mettra dessus aussi le remède. puis affin de la venue plus mûre
et les progrès, adonnez courir aux nouvelles

Dans quelque chose que ce soit on doit d'abord seil en grand
encourager le sang qu'on veut attirer que le venin puisse s'en aller plus
aisément et par ce remède. fassent mieux leur effet

Du choix des remèdes chirurgicaux et 1^o

des onguents

ont de seoir de onguent jusque toute la Jurisdiction chirurgicale
aussi on les employe aux effraichies, ramolies, adoucies, corrigées
d'effriches, résoudre, dissoudre, et on ne doit jamais d'onguent
dans la inflammation. au moins que la tension ne soit grande. et lors
que la partie est desséchée

onguentum rosatum on se seoir de cet onguent dans la inflammation
pour raffraichir et ramolir lors que la partie est extrêmement tendue
on en frotte aussi la partie qui sont extrêmement desséchées et la lèpre
qui sont enrouées, il agit simplement par l'huile et le rosat.
ne fait rien

unguentum album. seu de cerusa on se seoir de cet onguent dans
toutes les occasions où il est besoin de desséchés. ainsi le
L'employe pour les enrouées ou la gomme on se seoir de cet onguent
ou il est besoin que de desséchés et pour les enrouées qui sont
aux petits enfants par la lèpre. et aller par la lèpre aux hommes pour
avoir de la marche. et la lèpre qui est dans le sang onguent distillé
for tiendrait toutes ces occasions

unguentum populium cet onguent convient dans les tumeurs
ou l'humide en fort aigre ainsi on se seoir de cet onguent dans les grandes tensions
de hemorrhoides et dans les tumeurs fongues et filées, où il y a
beaucoup de viscosité. et de chaleur. il y a quelques simples comme le
rubus, la feuille de peuplier, l'umbilicus benedicti et ceux qui entrent dans
cet onguent qui opposé à la lèpre cependant comme elle se fait en fort
petit nombre par rapport aux autres elle ne méritent pas une grande
réputation



onguentum pompholygor. C'en en onguent on d'un grand
usage et ala meme & on que l'onguentum album en agit de la
meme maniere ainsi on emploie au commencement pour dessecher
les chaires quand elles sont molles et sordides

onguentum apthecalemicum il ne sert a rien

onguentum nutritum il est utile pour lier les chairs
galle et est utile qu'il y a beaucoup de chair car par la l'usage
il absorbe le sang et par la vinaigre il corrige la trop grande
acrimonie il convient aussi dans la brûlure par faitement bien
lorsque la plaie est en feu par ce que corrige le feu que
le feu arde trop et par il le refroidit aussi et retarde la
guérison qui est son tendue ainsi il y a une forte douleur
onguentum de cian rubrum il y en a ^{deux} mais on ne s'en sert
que l'onguent pompholygor mais il n'est pas d'usage

onguentum pomatum officinale il sert plus pour le
soin et pour la beauté du visage que pour aucune autre
Intention Chirurgicale

onguentum martiatum il y en a deux dans le tumeur et
oedemateuse mais il n'est pas d'usage

onguentum catthacal est emollient et suppuratif on
l'emploie pour les tumeurs avec le sang pour faire tomber
le sang en fer de la plaie et ramollir la tumeur qui est
en gangrene ou lorsque que le bord d'une plaie est dur
et enflammé il fait de très bons effets dans ce cas

onguentum balisne on l'en fait suppuratif mais comme
le opoponax est legierement corrompu fort long temps de sorte que
ce sel de vin n'est pas avec il se chauffe beaucoup et cause une
mauvaise supuration ainsi il vaut mieux employer le
suppuratif digestif ord. qu'on compose avec peu de quinquina
besoin

onguentum egyptiac il ronge bien la charnie mais il le
desseche trop et guérit très mal dans la gangrene
Chirurgicale

onguentum apostol il fait suer fort bien et ronge
doucement les chaires amolles ainsi il convient pour que
la chair des bleues en l'usage d'usage

onguentum aureum n'est pas d'usage

onguentum mundicatif de apio il desronge fort bien
les bleues et fait venir de bonne chair

onguentum maud de resina il n'est pas d'usage

1
Onguentum de agryda n'en pas d'usage

Unguentum neapolitanum il se pour la verole. et pour la galle
on fait entre y plus de mescuere. et celui dont on se sert pour le
frinon et conuies aussi pour le nodus et le durcle, et le nodule,
Cevatum refriger. cerat. Dentalin. cerat. Stomachic.
ou cerat. diaphanum ne valent rien, il faut savoir que Cer. &
Dagaleter demployez ce sorte de remede, pour les tumeurs ou
Guerre de puerie, Interne.

Der. emplastre
Il faut observer qu'il ne faut pas se servir demployez dans
les lessures et les fractures comme on fait ordinairement car il ne
fais que chauffer le bord et yatiue l'inflammation il vaut beaucoup
mieux se servir de leurs plaies de compresse trempées dans le vin
chaud et les on ne s'en sert que pour le durcle, ou tuer
de puerie, Interne, comme la foye. la ratte &c.

Emplastrum album siue de Cereua on pour se servir comme
de longuem, on y met le liquer amy dans les plaies. Car que l'ulcere
est bien comble on s'en servira pour des seches et pour garantir
la nouvelle peau qu'on en aura formée et fort tendre.
Der. Imperméable de l'air

Emplastrum palmeum pour aussi servir pour le même
indication. Le bitume qu'on y fait entre fait plus de mal
qu'il en fait.

Emplastrum diachylum simplex. Il sert a remouir et a
le souder. Les tumeurs qui sont un peu dures celui venis garnis
en son resolutif et dissout par faitement bien la dureté, pour
on s'en sert la matiere de la banyon qui en commin nequam
de puerie, actue, et en tuerie, a la matiere avalee ainsi
conuies seulement aux tumeurs qui sont difficilez amener
a supuration ou a sejourner.

Emplastrum de meul. de ginebus est aussi son resolutif
et mere. a supuration les tumeurs durs mais amener aussi il
relache et ramolir et apaise aussi la douleur.

Emplastrum poliericum n'en pas d'usage

Emplastrum poliericum fait supurer. et amener en amener
tous d'affection et rouge le char et le bave de l'ulcere.

Emplastrum apthalicum il on denul. effe de même qu'emplastrum
Stomachic. et Emplastrum de nicotiana.

Emplastrum de Civita est fort bon et resout. fort bien et même
en supuration. on ne doit point croire que conuies aux tumeurs
de puerie, Interne, la targe qu'on y fait entre et inutile.

Emplastrum de iohanne denul. d'usage



Emplastrum de galbano il resous par fastement
bien et mene a supuration le tumour dures et d'aplanes, mais fa
mauvaise humeur enyche de den desuiv

Emplastrum de miel loto il resous fort bien le tumour et
esdifie la puerile de garric, redemouteper.

Emplastrum de d'herminas en denul effet.

Emplastrum mundus il fait sa guere d'ouvement et
deterge les plaies

Emplastrum indra a aereue denul effet

Emplastrum magneti angel sala lesiffes de cet emplastre
non pas convenu aux grandes vertus qu'on luy attribue

Emplastrum diuinum d'alacamee vertu que Celluz de man
des mais il en deterge par son du bar de gris qu'il yentre

Emplastrum de lin mento et parascleij son denul
usage. donne que emplastre eschiatio et stomachie
qu'il son de bagatelle.

Emplastrum pro matrice n'est d'aucune vertu car il
fait jamas du bien car est simple l'ennemy de la moelle
de l'organe de galbaum qu'il yentre. Jam le jour moult
exchangem lesas ou sang

Emplastrum oniroctum n'est pas en usage.

Emplastrum ad heumiam on yow est bien senserius
mais il ne fait jamas ce si a beaucoup de ce fort de
remede.

Emplastrum pro fractura et luxate ossium il ne fait
jamais senserius de emplastre, d'am cer ou d'aplan

Emplastrum de ranis cum meo uicio ces emplastre en
son resolutif et emolient et le remede, qu'il y ont on
son touzais d'indication d'ouven sans la doctte
d'anteciales.

Emplastrum longicum on ne doit pas enychoy ces
de remede.

Emplastrum vericatorium on ne senserius mais
comme il en qu'il fois breux ou que la tere bent. en barap
son loyade de cantavide, il faut le faire sur ce
Changier de l'ancienne ordonnance.

Emplastrum de Cumi no il n'est pas en usage ny Celluz de
alobabo et de l'hermaticey

Emplastrum ad fontanellas on yent senserius
d'eschies le cautere et pour y reserue le jour

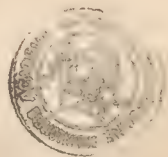
Emplastrum ad ganglia il resous le d'ouven
et sans saquere le coulees, il resous aussi le
no du mais il faut mieux senserius de onguens ou de curcum

Des Huilles

Il faut observer en general. qu'on ne doit pas s'esperer de
guérir dans les Inflammations. si l'on n'a pas une tumeur extreme
dans les parties malades sans les tumeurs froides on ne peut employer
sans crainte car si elles y sont douces on les transpire
bien loin qu'elle fasse du mal. il aide a résoudre l'umide
qu'on a desseché et onchante.
oleum absinthii il ne se trouve pas dans les boutiques
oleum rosae et il n'est que pour l'usage simple
oleum jasmis il est plus pour la tumeur ou pour la
chirurgie
oleum Cydoniorum ne vaut rien
oleum de Coparibus il est pour la tumeur ou pour la
ou pour les reins qui sont dans la fuge ou pour la
nouveau on le donne le remède interne ne font d'aucun usage
pour le soulager le mieux qu'on le donne dans l'interieur
du corps
oleum si peric il est très bon pour detacher le flux et le
bleuer.
olea masticina, anardina, ne sont d'aucun usage
oleum vitinum elle est pour la tumeur et pour la
ou pour la
oleum lambrior elle est pour emoliente et pour la
ou pour la
oleum castorei ne se trouve pas pour la grande chose
oleum scorpionum simplex et composé ne font d'aucun
usage dans la tumeur ou pour la
ou pour la
oleum bullinum et tripevirum ne valent pas
il faut de résoudre. il vaut mieux employer les huiles
ou pour la
oleum luscitanum ne vaut pas d'aucun usage
oleum mirrhæ pour l'ulcère ou pour la
ou pour la
ou pour la
ou pour la

Des Baumes

Balsamum apocynum il ne se trouve pas de l'huile
Balsamum hipnoti qui n'est que pour la
grande douleur qu'on a dans les
qu'on a tous les jours
Balsamum estomachicum pour la
Balsamum pro peccatorum densioribus
il faut s'en servir mais il ne faut pas attendre grand chose



Balsamum Sulphureum et fongus
Glevere malins et fuetava qui sont de chair à d'union
Callous et de mylles de chair baveuse.

Balsamum Sulphureum anisatum il conviend pour le
même intention.

Balsamum avec ces trois bon remède pour les playes
qui sont avec le docteur qui se trouvent dans le paille
sensible et ne se guère son. Le germe. Sugaray

Balsamum Sincianum il n'est pas d'usage.

Balsamum. Orville melensium est le bon d'usage
Glevere malins car il corse doucement le chair de
baveuse et le callosité et fait entrer bonne chair après
le baume mylles. Le mylles divin

Balsamum. Falda minimum il conviend son be
un glais pour accorder. Il y a grande douceur

Balsamum docteur leuam il n'est pas d'usage

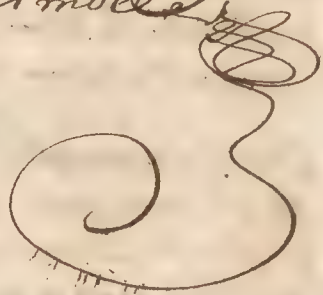
Balsamum. on ne peut s'en servir avec que
l'eau pour le paille et gens.

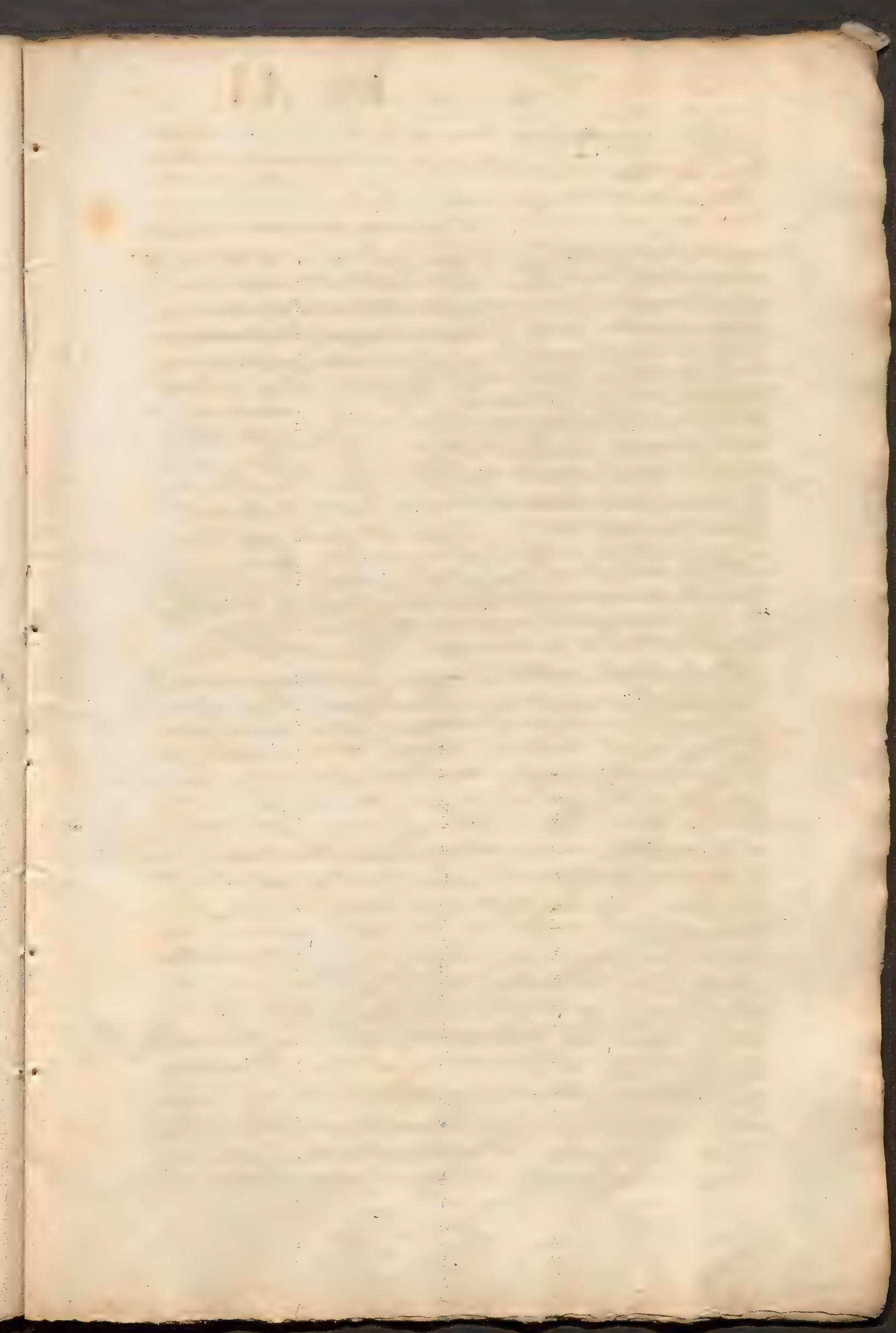
On fait de Cataplasme.

pour faire le docteur pour ramener pour faire
supurer et pour resoudre.

Le Cataplasme de miel et de pain apaisse
le docteur et fait d'apaiser le inflammation.

Le Cataplasme de St. aigne de St. ramener
et fait supurer et celle ou entre le pain de paille
et pour par fait et melle et melle à paille
Le tumeur qui sont en yeu et de la molle





Du Rhumatisme.

avoir de douleurs dans le corps des muscles sans tumeur, ni inflammation sensible, ni veines, quelques fois se rependront généralement dans toute les muscles, quelques fois particulièrement de certaines parties, jointes tantôt se sentant avec fièvre, et c'est ce que j'appelle le rhumatisme du mot grec qui signifie flexion.

Or on ne peut pas avoir de douleurs dans le corps des muscles que parce qu'il se fait un violent reflux d'esprit animal, vers le réservoir commun par les nerfs qui aboutissent à cette partie, et il ne peut point le faire un violent reflux d'esprit animal, vers le réservoir commun par les nerfs qui aboutissent à cette partie, que parce que ces nerfs sont pressés ou distendus, tirés ou enflés, mais les nerfs de ces parties ne peuvent être point pressés, que par quelque corps dur qui se presse sur eux, tel est un tumeur qui se sera formé dans le corps de muscles, et il ne peut point se former de tumeur dans le corps de muscles, que cela ne cause une élevation sensible, ordinairement il n'y a point d'élevation sensible dans le muscle, ou l'on sent la douleur dans le rhumatisme ne viennent point de ce que les nerfs des muscles se trouvent pressés, les nerfs de ces parties ne peuvent être distendus, ni tirés, ni enflés, que les muscles ne soient eux mêmes distendus, et tirés, et les muscles ne peuvent être distendus, et tirés, que parce qu'ils sont gonflés, ils ne peuvent être gonflés que l'on enfla, ne soit sensible, mais ordinairement dans le rhumatisme on ne point de gonflement sensible, dans les douleurs du rhumatisme ne viennent point de ce que les nerfs sont distendus, ou tirés, il faut donc quelle viennent de ce que les nerfs sont pressés.

Or les nerfs ne peuvent être pressés que par des parties sensibles, salines, et les parties salines ne les peuvent presser si elles ne sont dissoutes dans quelque tumeur, car les nerfs ne peuvent que l'on qu'ils sont dissoutes, et en presser, salines, même qu'il y a de la dissoute, dans quelque tumeur, ne peuvent point presser, tandis que l'on sent la douleur dans le corps des muscles, que dans les articulations, dans le foie, dans les glandes, et dans les autres parties, ou le sang s'écoule, de même que dans les muscles, il faut donc qu'il se trouve dans ces vaisseaux sanguins quelque tumeur chargée de beaucoup de parties salines, que ce se trouvent dans le corps des muscles, et par là les parties sensibles, quelle touche cause la douleur, que ce soit, et il ne peut être exhaussé point de tumeur fondue, et les vaisseaux sanguins, que par là la raison même de ce



vaisseaux ou par leur trop grande dilatation, qui fait que le
pouvoir de leur tunique, se laissent trop et laissent échapper
dans le corps des muscles l'essence de charge de beaucoup
de parties, s'attirent mais on ne peut pas dire que l'entraînât
d'humidité s'attirent mais on ne peut pas dire que l'entraînât
durumatisme. Bien de la rupture de vaisseaux sanguins
car si cela étoit le sang de tous côtés de même dans le
corps du muscle et le sang ne peut pas entraîner que les
sensibles et fermentes et cause une inflammation, ce qui
naît dans le rhumatisme, où il y en a point ordinairement
il faut donc que ce soit la grande dilatation de vaisseaux
sanguins qui occasionne l'épanchement de serosité, son
saline dans le corps du muscle et les vaisseaux sanguins
qui portent le sang dans le corps des muscles ne peuvent être
distendus que par ce que le sang se dilate et se gonfle
et le sang ne peut se dilater que par ce qu'il trouve son
passage bouché le sang ne peut trouver son passage
bouché que par ce que les extrémités des artères
s'opposent à son obstacle, il n'y a rien qui puisse
obstruer les extrémités des artères et capillaires, que ce qu'il
est bouché dans leur cavité et il n'y a rien dans leur cavité
que le sang qui ne bouché point quand il est dans son état
naturel. Les vaisseaux par où il s'écoule si dans le
rhumatisme, les vaisseaux sanguins se bouchent obstruent
cela ne vient que de ce que le sang est si épais qu'il ne
peut passer par les extrémités des artères capillaires, toutes
les causes sont non naturelles, qui peuvent épaissir et rendre
épais le sang peuvent aussi causer du rhumatisme
en occasionnant une effusion de la sérosité, son saline
dans le corps même du muscle nous avons donc trouvé
la véritable cause du rhumatisme il ne s'agit plus maintenant
maintenant que de déterminer quelle soit la partie
du muscle qui souffre le plus, par cette sérosité saline
et donc le plus communément cause de la douleur, ou comme si
ne commencent dans le muscle que par la partie qui est la plus sensible
dans le muscle ne peut pas que ce soit distribuer dans la
substance du muscle, les tendineux, qui sont en angle
droit. Les fibres charnues, qui sont en arc, les uns avec les
autres, et la membrane commune des muscles, et qui est
qu'un épaississement de ces fibres tendineuses, comme une
gaine autour du muscle, et pour servir de enveloppe, et
obstruement. Les fibres charnues, il n'y a point de communication
qui est pour les fibres charnues, dans le rhumatisme, sont et
une de douleurs et les fibres charnues regardées comme
la véritable cause du rhumatisme
Il ne nous reste maintenant qu'à expliquer

Dou bien en la Rhumatisme particulier qui avient
 a certain partie du corps sans avient aux autres en pourquoy
 les obstructions se forment a certains muscles, plus souvent dans
 les autres, or comme entre les causes extérieures qui peuvent engendrer
 et rendre moide le sang en pourquoy produire les obstructions
 qui forment le rhumatisme. Le froid & l'humidité sont les
 principales et les plus ordinaires il en arise de nouvelles et
 que si on souffre le froid & l'humidité a quel que partie du
 corps les autres restent dans l'estat naturel comme le sang
 qui coule dans les muscles de cette partie ne manquera pas de
 devenir plus épais plus viscid. et si pour cause d'obstruction
 il avient de rhumatisme, très facheux dans cette partie les autres
 parties n'en ressentant aucunement par lequel le sang qui les
 arrose ne souffre aucun changement et qu'il en demeure en l'estat
 naturel ainsi et dans ce tems, est le froid est humide.
 or l'homme dort ou se couche de plus long sur le costé, on ne voit
 estre surpris que quelques uns après il se sente de douleurs
 rhumatiques, très excellentes, au costé qui touchant la terre, et qui a
 souffert beaucoup de froid et d'humidité sans en ressentir aucune
 dans le costé opposé au sang qui avient le sang qui
 touche la terre si estant épais par le froid et l'humidité doit
 nécessairement s'y arrester et produire de douleurs rhumatiques
 de la même que nous venons de dire, au lieu que dans
 le costé opposé il ne sent aucune douleur et qu'il se couche
 avec la même facilité qu'ordinairement il ne voit pas de ces
 causes aucun sentiment de douleurs et qu'il n'est pas de difficulté
 a rendre raison pourquoy le sang ne s'arreste pas si souvent dans
 l'engleterre. Les membranes des tendons des os et l'humidité
 au costé opposé qui n'est pas si viscid. semblant estre plus
 propres a faire passer le sang et a se remuer que les muscles
 qui par leur fréquente contraction en empêchent le passage.
 C'est pourquoi s'arreste dans leur substance. Or en tant comme le
 fait en l'estat et sans qu'il y ait cause particulière qui
 detienne plus le sang a s'arrestes dans les parties musculaires
 que dans les glandes, dans les membranes. &c. &c.

Or le sang ne peut s'arrestes dans aucun costé que parce que
 les canaux ou il doit passer sont si petit et si estroit que la
 grosseur de son épaisseur l'empêche de se transporter
 ou parce que le coagulé qu'il doit tenir pour si tortueuse, si
 oblique et si irrégulière qu'il n'est obligé de se réfléchir
 a tout moment tout son mouvement si estant si
 pressé il faut donc que pour que le sang s'arreste dans le



muscle, Elle ne trouve que de ce que le vaisseau
Sanguin dermuscle. Mais si estroit que le sang qui y coule
en y entrant est coagulé dans le commencement du muscle.
ne puisse par ses libremens ou de ce que tous si toiles. et si
oblique que le sang en soit obligé à tout moment de
changer la direction. de son mouvement. si averti enfin
es le bouche main on ne peut voir que le vaisseau des muscles
soit si petit. et si estroit que le sang n'y puisse passer pour
l'usage qu'il y a d'autre vaisseau. Dans le corps humain
ceux de tendons par exemple qui sont beaucoup plus estroit
ou le sang ne laisse par d'y passer librement même de ce
sens du rhumatisme d'ailleurs le muscle dermuscle
nouveau affaibli que le vaisseau. Douvent être fort
grands et fort légers. et effectuellement l'agrosclérose
Lorsque de ces vaisseaux qui font que le sang est dans long
temps dans le muscle. Leur communication. cette grande rougeur
qui se remarque par dans le, autre partie. dans le vaisseau son
plus estroit. si dans le sang d'après dans le muscle. Elle ne
pas être que de ce que le vaisseau ou l'usage son son ton
et son oblique. en effet qu'il le vaisseau. Sanguin qui
arrose le muscle. aille avec elle de droite à gauche de haut
en bas. à l'autre bout qui sont reliés. Il son pour
obliger l'usage que le muscle se contracte. et que le sang
y a tout ce qui diminue de ces. et ce qui y a tout ce
sueux même. et de faire. plus ou moins. au vaisseau.
En outre et d'autre. si de ce que le sang qui est de ce que
occasionne par la. en ce qui est de ce que. qui est de ce que
chargé de beaucoup de parties. solides. Cause le rhumatisme
et l'écoulement de ce que pour que le sang d'après dans le.
muscle. et que le vaisseau. par dans le. glandes. Le membrane
car qu'il que le vaisseau. de ce que. son plus petit. et que.
Il son ordinairement. par dans le. sang y a. avec le. de
la. que par dans le muscle. qui qu'il son plus grand.
à cause qu'il son plus tortueux et plus oblique.
Venons maintenant aux accidents qui arrivent quand
ordinairement le rhumatisme. 1. il ne peut pour ce que
de ce que dans le corps des muscles. qu'il ne s'imbibe dans le
fibre. tendineuse. qu'il se contracte. et dans la membrane.
propre qui se trouve. et qui le enveloppe. et de ce que ne se
peut imbibes dans le fibre. et dans cette membrane. que le
dilatent. et le éloignent par les. elle ne se contracte. et le
fibre ne peut être contracté. lors que le muscle se
contracte. à cause qu'il son plus grand. augmentent qu'
amène que le. l'usage de ce que. mais si de ce que
ny cette membrane ne peut pour ce que distendre. et se contracte
par son sentiment de douleur. et de ce que le rhumatisme on ne
peut pour ce que l'usage. et se trouve. attaché qu'il
beaucoup de ce que et de ce que.

2.^e il ne peut venir sensu affecté. Dans le corps des muscles de la
seconde charge de beaucoup de sucs, salins, qu'ils ne peuvent
rien frapper toute la partie sensible. quelle touche ou sucs
ne peuvent être touchés, expirer avec force que le esprit ne
reflue. Violamment leur le refouir comme il ne met dans
un grand mouvement tous ceux qui se touchent. et le esprit qui se
touchent dans la tumeur. Les fibres du cerveau dans une tumeur
continuelle et les fibres du cerveau ne peuvent être dans une.
tension continuelle qu'on ne soit obligé de veiller continuellement
sans dormir. Et tous deux d'une manière il y a de la veiller
continuelle, et on ne peut venir dormir tant que le douleur
tourmentent les

3.^e Le Esprit ne peut refluer avec violence. sur la veine, le cœur.
Cerveau qui est étroit. Et ne peut que par la veine plaine de l'empire
et ne doit repousser avec violence tous les sucs, mais
les Esprits ne peuvent se repousser avec force. Dans toute la veine
du corps qui ne se met en plus grande quantité qu'à l'ordinaire
avec le sang et ils ne peuvent se mêler avec le sang en plus grande
quantité qu'à l'ordinaire. qu'ils ne naissent. La force du sang ne peut
être augmentée que le cœur ne batte beaucoup plus souvent qu'à l'ordinaire
qu'à l'ordinaire le cœur ne peut battre plus souvent qu'à l'ordinaire
qu'à l'ordinaire qu'il y ait de la fréquence de pouls dans
dans le rhumatisme. tant que le douleur soit fort violente
il y doit avoir de la fréquence de pouls et par conséquent de la fréquence

4.^e quelq. fois les observations de la douleur d'anguin qui se font
Les muscles sont si considérables que le cœur trouve son passage
entièrement étroit. et le sang ne peut trouver son passage entièrement
étroit qu'il ne se fasse une accumulation dans le corps des
muscles. et il ne peut aller et accumuler dans le corps des
muscles. qu'il ne se fasse une accumulation. dans le corps
auquel quelque fois dans le rhumatisme des tumeurs se font
et de la douleur dans les muscles et même ordinairement les muscles qui sont
attaqués. Douleur et tous les jours en plus et plus en plus
qu'à l'ordinaire

Si il ne peut venir un gonflement et des embarras dans les muscles
que les vaisseaux lymphatiques qui passent par ces muscles
ou qui sont comprimés. et de la douleur et des embarras qui sont
au delà de la veine, et de la douleur et des embarras qui sont
ne peuvent être comprimés, que la lympe trouvant son
passage touché se fait obligée de s'arrêter dans le tendon.
et dans les extrémités, ou il vient et elle ne peut s'arrêter
qu'elle ne se fasse une accumulation. dans le rhumatisme les tendons
et les extrémités qui sont au delà de la veine affectée
donnent le gonflement



6^e Il y a une obstruction dans les vaisseaux qui
qui parent dans les muscles que les vaisseaux artériels qui
apportent le sang des glandes de la peau ne sont bouchés
Comprimés et ces vaisseaux ne peuvent être débouchés
Comprimés que le sang qui y est contenu ne soit débouché
bouché ne soit obligé de s'écouler et le sang ne peut être
retenu. Dans ces vaisseaux qui restent longtemps dans les glandes
mûrissent il ne laisse échapper une grande quantité
D'insensibilité transpirant et une transpiration plus
seveuse. qu'ordinairement par les seules glandes
de la peau la plus seveuse; Et en manifestant
une grande quantité de force malin insensible transpirant
ne se sent pas abondante et plus seveuse qu'ordinairement
ne se voit sous la forme de sueur puis que la sueur ne
diffère de l'insensibilité transpirant qu'en ce qu'elle est plus abondante
et plus seveuse. Dans le rhumatisme la sueur affectée d'acide
et de coagulation de sueur et cette sueur doit être plus seveuse
D'une façon que la sueur est en sueur elle est
plus longue que le rhumatisme n'est agacé qu'une sueur
partie d'autre si il doit avoir y avoir de la sueur en sueur
et voir la sueur de la sueur le rhumatisme le rhumatisme
grande quantité dans toute la sueur du corps comme nous
avoir remarqué le rhumatisme et le rhumatisme ne se sent pas
grande quantité. Dans les glandes artérielles qui ne sont pas
fortement comprimés fibres qui enveloppent les vaisseaux ne sont pas
fortement comprimés qu'il ne soit fortement comprimé les glandes
en qui ne se font pas conséquemment suées une plus grande quantité
de transpiration qui se voit sous la forme de sueur. Dans le
rhumatisme et d'autre y avoir de la sueur en sueur, quand même
il ne se voit que par intervalles à une certaine partie.

7^e Dans le rhumatisme le sang se trouve épais et coagulé
et le sang ne peut pas être épais et coagulé que l'ordonnance
de la sueur ne soit troublée; Et que les reins ne soient bouchés
dans la masse de sang sué ceux qui sont dans le sang
de la sueur ne se font pas la sueur la sueur ne se sent pas
retenue. Dans la masse de sang qui ne la laisse en la sueur
dans le sang qui dans le commencement du rhumatisme
ce devient épais et coagulé doit être sué la sueur dans une
sueur et dans une dissolution extraordinaire.

8^e Le sang ne peut être plus diffus qu'ordinairement
et charge en même temps de beaucoup de sueur, plus
que la sueur le qui se sent dans les reins et muscles
affectés ne soit plus avec et plus seveuse. quelle sueur
et cette sueur ne se sent pas plus avec et plus seveuse
qu'elle ne se fait de plus rudes impressions et ne cause

+
par suite de ce que de plus de l'usage de l'eau dans le foye
C'est une affaiblissement lors que le mouvement vient à se ralentir
dans le sang les douleurs deviennent plus violentes et au g^{te}
considérablement

9^e La bile ne peut être retenue dans le sang quelle ne s'unisse
et ne s'allie avec les différents humeurs qui s'en separent d'autant
quelle aura plus de vertu que si elle n'en avait pas elle s'unira
avec la lymphe qui se separe par la glande de la trachée artère et elle
ne peut s'unir à cette lymphe quelle ne la rende plus avec et plus
précipitée et cette lymphe ne peut être ainsi quelle ne s'efface de plus forte
proportion suolaturique. Intérieur de la trachée artère et quelle ne
cause par conséquent une toux qui sera suivie de Crachats

10. La Bile continuant de s'unir de plus en plus avec l'humeur qui se
separe dans la glande de la toux elle se rendra si épaisse que
ne pouvant plus couler par ces canaux existeront elle le obstruera
et ces canaux ne pouvant être touchés que la glande ne se gonfle
par le bord continu de la trachée qui y arrive et qui s'en y en
partir et la glande ne se peut gonfler quelle ne s'imprime
Les vaisseaux qui sont alentour et les vaisseaux ne peuvent
être comprimés que le sang bouillant son passage bouche ne
soit arrêté et obligé de se rendre dans le poulmon et de s'en
par conséquent être perimé dans le ramostime. Et soit
arrivé quelque fois de plusieurs autres que j'appelle peripneumonia
thumacique

11. La bile qui se rend dans la masse du sang et qui ne peut
plus se separe à cause que le foye qui est son couloir ordinaire
devenue obstruée s'élève aussi très souvent avec le foye
Intestinal et elle ne peut s'élèver quelle ne le rende plus avec
et plus actif et le foye ne peut être plus avec et plus actif qu'il
ne rende le chile plus liquide et plus coulant et le chile ne peut
être plus liquide et plus coulant qu'il ne s'élève plus vite dans
les intestins sans perdre que très peu de sa partie aqueuse qu'il
ne sorte de même par la même son vite et sous une forme très liquide
donc dans le ramostime on doit rendre le excréments son liquide
et avoir par conséquent un flux de ventre

12. La bile continuant de s'unir avec le ferment stomacal
le rendra enfin si épais qu'il obstruera la glande ou il se
separe et la glande ne peut être obstruée quelle ne se
gonfle et elle ne peut se gonfler quelle ne comprime les
vaisseaux qui sont alentour et les vaisseaux Chroïdes
des Intestins et les vaisseaux ne peuvent être comprimés quelle
sang qui s'écoulera ne s'écoulera et il ne peut être d'écouler
d'intenduer qu'il ne s'écoule à travers le poulmon et
une s'écoule chargée de beaucoup de parties salines par



picoteurs. Les jointures sensibles qui se trouvent dans les tunique de
l'intérieur de l'artère, douleurs qui sont compréhensibles de douleurs
rhumatisme.

Ce nous saurons quelle rhumatisme ne vient que de ce que il se fait dans le
corps des muscles. En empêchant le mouvement de l'artère, soit dans lequel
quelque point se parait dans le muscle. En empêchant quelle ne
relâche le tissu de l'artère. Le tissu des muscles ne peut être que le
sang qui se fait dans le sang et l'artère. Quelque chose que l'artère ne
ne laisse par exemple. Si l'artère est trop grande
quantité de nouvelles choses. Il en est de conclure que
pour que l'artère soit entièrement le rhumatisme il faut redonner aux
muscles leur mouvement mais comme il est trop affaibli de le
redonner aux joints que l'on dit qu'il ne faut pas en
surpasser. Si le rhumatisme est une maladie longue et opiniâtre
une des causes en est de la longueur du rhumatisme. Si l'on observe
de vouloir qu'il ne cède qu'à une seule artère par un long
usage de remède. Or le couvrir ne peut en être observé
que le remède ne soit retenu dans le sang qui ne le rent
et plus une artère salive et le sang ne peut en être plus une
et plus salin qu'en la sang par le muscle affecté, il ne laisse
l'artère. Une de ces choses beaucoup et plus une artère
très propre par conséquent à être retenue et à faire durer le
rhumatisme.

Pour ce qu'on de la cause, puisque le rhumatisme ne
viens que de ce que le sang ne peut pas se libérer, par le
mouvement de l'artère qu'on se rendant. Le vaisseau ou il se
trouve et fait de l'artère. Pour tuer une artère
soit soit la de l'artère, l'indication qu'on a de remède
dans la cause de cette maladie. Si de redonner au sang
libre cours dans le muscle et de l'artère. La preuve que
on s'en rendra repensée de l'artère substraite.

Pour remplir les indications de l'artère, donc il faut moyen
que de diminuer. La masse de sang par quelque saignée
car on ne peut pas en empêcher cette grande distension
des vaisseaux qui cause l'empêchement de la sécrétion dans le
corps des muscles et de diminuer la quantité de sang
qui se fait dans le sang et l'artère. Le sang en quelque fois
en état de se faire. Le sang même d'artère dans
le gros troncs. Le grumeau qui est dans l'artère et qui ne
peut pas faire l'artère qu'il est en état de se faire et de
de l'artère de l'artère et de l'artère et de l'artère et de l'artère
de l'artère. Le canal de l'artère dans l'artère et de l'artère
qui se fait dans l'artère. Le sang et de l'artère et de l'artère
en conséquence de l'artère et de l'artère et de l'artère et de l'artère
l'artère qu'il ne peut pas de l'artère et de l'artère et de l'artère et de l'artère.

[illegible]

2^o Le Cypris qui s'ouvre dans le réservoir ne peut pas s'ouvrir
une grande agitation et dans un grand mouvement qui n'est pas
sans doute le gain, en plus grande quantité qu'il ord. or le Cypris
ne peut pas s'ouvrir sans doute le gain, en plus grande quantité qu'il
ord. qu'il ne se mêle dans le sang en plus grande quantité
qu'il ne peut pas. La fermentation elle ne peut pas s'ouvrir au moment
qu'il se mêle plus souvent plus souvent qu'il ord. mais
en qui n'y a pas de conséquence. Le gain est le gain.

4^e L'urac ne peut point dans la goatte. Punis a la lympe une
nouveau d'is queeee et: Unis fois que l'ette lympe ne trouue
Charge de vermine, t'ataveuse; mais du tout de vermine, d'urac
salle: fine; son anologue aux paches de sebmaon, or la
lympe qui se relate es sinuule, d'au de aube, pendom es l'at
pavris, qui s'ouyrent l'ouine laon ne peut estre Charge de bps
de pavris, t'ataveuse; en de bps de l'at: fine; que peut le seoir
quelles s'is ce pavris, me finissent es ne joignent ensemble
ny passent des concretion, pieuse; es Celladans au p'au
d'ailleurs que l'urac, et la lympe a la quelle elle
se trouvent melie, leu suin de Cole, et de l'iment dans
La goatte d'ouquell' on se forme d'au de aube laou
de concretion, pieuse; ou l'ement, s'ouyrent

S^r Silasmyte Guy s'acelle ex femme de l'autre de son ne se
 trouve par affe, charge de poverie, t'avant ce jour qu'elle
 s'acelle, conversion, j'en reuse, elle deuve. Pour le monie
 par le long de l'avis qu'elle fait, par le de l'acelle et de l'acelle
 d'elle ne j'en j'en l'acelle qu'elle ne j'en l'acelle de l'acelle

que nous ayellous no dur. donc dans la goutte et seron faire
des nodus dans les tendons

6. Si le ne peut former de nodus quelcun de ceux
qui de la cause ne aie de fibre, des tendons ou elle se trouve engagée
et par consequent ne diminue leur longueur. et de même ne peut
qu'elle aye de la longueur ou de la longueur. des tendons ne peut
diminuer qu'elle ne tiennent fortement ceux la par où elle
est trouvée fortement attachée. et qu'elle ne la tiennent
constamment dans cette situation sans qu'on la puisse changer.
ainsi si par exemple de tendons se trouve dans le tendon
des muscles flexeurs de la jambe. la jambe de devant demandant
flexion sans qu'on puisse le rendre orgue si le tendon n'est dans
le muscle extenseur. elle ne peut demeurer en cette situation
sans se détacher de la goutte. et de même les par où elle
nécessairement se rend avec le tendon. et elle se trouve
seulement dans les muscles, sans tendons des 9. tendons
seulement former

7. Il doit se former de nodus non seulement dans les tendons
des muscles mais encore dans les ligaments qui tiennent les
os les uns aux autres. et par exemple, dans les ligaments
qui tiennent le fémur avec les os du pied ou il ne peut y avoir
de formes de nodus dans les ligaments qui ne se gonflent et
ne grossissent et les ligaments ne peuvent se gonfler et grossir
qu'ils ne soient dans le fémur par ce que entièrement
hors de la cavité de la jointure. la jointure ne peut être
poussée hors. presque tout à fait qu'elle ne soit tout entière
au même endroit. mouvement de la jointure dans la goutte
Le fémur doit se débarrasser de la dislocation. les fémurs
au même mouvement et la cause qui nous venons de
expliquer sera expliquée. toutes les autres Luxations qui arrivent
aux os qui sont unis par des ligaments qui possèdent la cavité
de la jointure.

8. Les ligaments qui sont dans les articulations pour les
affermir souffrent différents changements dans la goutte. quelcun
sont ceux dont l'usage est dans le mouvement. et d'autres sont
même se gonflent par la cause de la jointure qui se fait
quand on est en mouvement. Quand la jointure se ramolisse par
la grande quantité de sérosité qui est hors de la jointure
qui se fait dans la jointure. les os qui sont dans la jointure
leur tissu ou leur ligaments dont l'usage est pour se
et se ramolissent. et de même les os qui sont dans la jointure
et se ramolissent. et de même les os qui sont dans la jointure
et se ramolissent. et de même les os qui sont dans la jointure



Don Corneille force de l'autre qu'au moindre mouvement qu'on
 donne le os se ligament le voir le ligament se relâche, et ainsi
 qu'il ne résistent que fort peu et qui se rompent facilement et c'est de là
 qu'on vient le fréquenter de l'occlusion qu'on vient dans la goutte
 aux os de la articulation n'est affirmée que par des ligaments entiers
 sans qu'il soit enris par aucun ligament qui passe dans la cavité
 ou de l'articulation

9.^e Il ne s'agit pas de forces violentes, Irritations dans le péricrâne
aussi sensible, que Celle, qui compose le L. acrimoniaux & que l'on
croit ny vouloir en tirer grande quantité qu'au d. qu'il ne
metent en mouvement. L'humour qui se trouue retenu
Ces acides de sang et la limphe & les humeurs exsiccables de sang
ne peussent pour fermenter, quelle ne se excite si grossier
ne s'hauffe. Considrons donc ces acides qui viennent de l'
Chaleur, L'arougeur, et la grosseur qu'on observe dans le péricrâne
qui sont attaqués de la goutte

[illegible]

11.^o L'austragoutte Le sang ne peut former / lorsque
L'air q' souffre une granle viscosité de cette sorte et
est neveu souffrir une grande viscosité de cette sorte
que le sang ne peut former / lorsque l'air ne peut
au sel marin qui se boue en granle qu'au sel marin
L'air de la goutte ne peut former une composition de molécule
et se grossir qu'au sel marin et au sel marin / lorsque
seulement on se forme ensemble et se compose de grosses
molécule dans le sang que le sang ne peut former
L'air ne peut former le sel marin et le sel marin se forme
ne se boue en charge, plus qu'au sel marin et se
ne peut former le sel marin de grosses molécule
maître, et se forme dans le sang et se forme
en tant que le sel marin et se forme le sel marin

12.° L'issue de Goulleux ne peut estre si troublee qu'au lieu
expl. chargée d'apavie. salins, sont grossies et for. mafine
qu'en passant par le Canal de la verte et l'ennuy faisse de
rude, impetuous aller ruyens fave de rade, luy ruyens
qu'elle ne se fasse. reflux. Les esprits avec violence barbe.
Cavueu qu'il ne s'ausent en sentment de l'aveureux qui
raporte a la Chaleux a cause que l'apavie de l'issue
qui se causent ^{son} en effes plus Chaud. qu'elle n'est auvent
de l'apavie q. ^{ce} luy en mouvement. Il se forme auz qu'il
que l'ice que d'au le gouteux il se melle avec l'issue qu'il
seln heterogene. De luy qu'il abondent alors d'au la maffest
Sang

14. que si en fin Latumens. et Leticiaont qu'il y ad au le. et
articulation. qui sont attaqués de la goute. Si bonum si on ideat
quelle ne puis en recevoir. La lymphes qui j'aborde. sont nullem
et au lymphes quelle ne gorge. Dans le sang or lymphes ne peut
re gorge. Dans le sang quelle ne puisse ennaître. au différent
devenant. et que par conséquent elle ne cause. D'une manière
d'un p. par exemple. Si elle se metle avec le fluide. qui se jave
par les glandes. des p. oumours elle le rendra plus. Qu'il soit
fluide ne puis et plus. Qu'il ne goute. en
distende. Les glandes. ou il se jave. et les glandes ne
peuvent être gonflées. ne distendues. quelle ne compriment
Le vaisseau qui remonte à l'entré. et le vaisseau ne
peuvent être comprimés. que le sang. l'oumours. le passage
bouche. ne soit obligé de faire. et dans les p. oumours. en
cause. par conséquent. une oppression de poitrine. dans la goute
en soit y avoir oppression de poitrine.

15. La lymphes. Continuant toujours à finir avec le fluide
qui se jave par les glandes. des p. oumours. le rendra en fin
si épais. qu'il obstruera. Les p. oumours. et en outre. de
ou il se jave. or. et l'oumours. excretions. des glandes
ne peuvent être obstrués. ne gonflent. et l'oumours
par le bord. continué. de la maniere. qui a été
et qui ne peut. se. et les glandes. ne peuvent. gonfler.
extraord. quelle ne comprimement. Le vaisseau
L'oumours. qui l'oumours. à l'entré. et le vaisseau ne
peuvent. être. fortement. comprimés. que le sang
l'oumours. le passage. tous. à l'entré. ne soit
obligé. de faire. en grande. quantité. dans.
p. oumours. et de cause. par conséquent. une grande
oppression de poitrine. en même. quelque. fois. de creux.
par la. quelle. peut. le vaisseau. Capillaire.
De sorte. que. de. dans. et. dans. l'oumours. dans la
substance. des p. oumours. il y causera. une
p. oumours. et il y doit. avoir. dans la goute
de grande. oppression. de poitrine. en même. que. si
de p. oumours. et.

16. Puis que le sang. qui se jave. dans. le p. oumours.
par les. p. oumours. l'oumours. le passage.
goute. D'une. par le gonflement. des glandes.
des p. oumours. il ne passera. que. dans.
le. l'oumours. le p. oumours. que. dans.
le. l'oumours. le p. oumours. que. dans.

Dans le Ventricule, Gouche du Cœur. Il n'en en
pousse que très peu dans le Ventricule. Gouche du Cœur
il n'en sera point que très peu dans le Cœur. Il n'en
en pousse que très peu dans le Cœur. Il n'en pousse
ou l'impulsion du sang se fait lentement. La contraction
batement de sa cavité, les fibres de l'impulsion du sang
en l'acte et le battement de sa cavité, son foible
L'artere qui sont avec elle. Dans le ventricule droit
ou qui sont la gaine, il sera que très peu ou point du
tout poussé. Si l'artere, il sera que très peu ou
point du tout poussé, elle ne fera que très peu ou point
du tout de l'impulsion et par conséquent de la cavité
aucune douleur ou rien du tout que très peu et c'est qu'il
appelle Goutte remonte. Le sang pour que le Cœur
pousse de la gaine, de la cavité. C'est pour que le Cœur
et qu'en même temps la gaine du Cœur se contracte
entièrement priver.

1^o que si cette impulsion qu'il est avec elle
mousse le sang dans la cavité avec que le sang
ou elle se va si tenue et si divisée qu'elle se dilatera
melle avec un peu de la gaine, C'est à dire qu'il
tombera dans le Cœur. Comme ou elle sera
si bête et si épaisse qu'elle se dilatera dans la gaine
et le Cœur sera si elle en a assez tenue et en pousse
qu'elle pousse. C'est à dire avec le Cœur par la
gaine, C'est à dire qu'il est évident que le Cœur
viendra à se mouvoir avec eux qui tend tout le Cœur.
L'empire comme C'est un empire qui se mouve.
Séparé, elle se dilatera même dans le
mouvement de la cavité et le Cœur qui
se dilatera dans le Cœur ne pourra se mouvoir qu'il
se dilatera par la cavité et comme par la cavité
tant dans le Cœur, tant dans le Cœur, tant dans le Cœur
et qui ne pourra par conséquent se mouvoir.
Comme C'est à dire même pour qu'il se mouve
à l'aise et se dilatera et se dilatera.
Les fibres qui se dilatera et se dilatera son différent
et se dilatera par la cavité qu'il se dilatera de la cavité.



